# OURANOS

## aux frontières de la connaissance



**OVNI**
**phénomènes inexpliqués**
**paranormal**

| | | |
|---|---|---|
| France : | F.F. | 12.– |
| Suisse : | F.S. | 6.– |
| Belgique : | F.B. | 80.– |
| Autres pays : | F.F. | 15.– |

No 30

# OURANOS

## REVUE DE RÉFLEXION ET D'ÉTUDES SUR LES PHÉNOMÈNES SPATIO-TEMPORELS ET CONNEXES

Trimestrielle, 29ème Année
Tél. (23) 63 14 90

B.P. 38, 02110 BOHAIN / FRANCE
C.C.P. 1 499 77 U CHALONS S/MARNE

**Fondateur : Marc THIROUIN (†)**

**Directeur de la Publication, Rédacteur en Chef:**
**Pierre DELVAL.**

**Comité de Rédaction:**
**Christian FÉLICIÉ**, Dessins.
**Yves DERAISIN**, Photos.
**OURANOS-SUISSE**, Réalisation.


**ABONNEMENTS** (pour un service de 6 Nos)

| | France | Etranger | Par avion |
|---|---|---|---|
| **Soutien:** | 150 F. | 150 FF. | 160 FF. |
| **Ordinaire:** | 65 F. | 75 FF. | 95 FF. |

(voir Bulletin d'Abonnements p. 3 de couverture)

**OURANOS - SUISSE**

**Jean WACHS**, responsable.
Administration: Case Postale 310, 1211 Genève 1.
Permanence téléphonique:
(022) 20 98 21

**OURANOS présent en:**

**Algérie, Argentine, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Egypte, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Haïti, Italie, G.D. Luxembourg, Maroc, Portugal, Suède, Suisse, Tunisie, Venezuela.**

**ORGANE DE LA COMMISSION D'ÉTUDE «OURANOS» ET DE L'U.G.E.P.I.**

Association déclarée A.S.B.L. (loi du 1er juillet 1901)

**Président:** **Jean PÉGON.**
**Secrétaire Général:** **Pierre DELVAL.**

**Comité d'Administration:**
**Mme BLANDIN DE CHALAIN**, Secrétaire.
**Anne-Marie BOURGOGNE**, Rédaction.
**René SAMSON**, Chef du Service Enquêtes.
**Paul VION**, Conseiller scientifique.

**COTISATION – 1980.**

**Soutien:** 150 FF.
**Ordinaire:** 50 FF.

L'Adhésion à l'Association donne droit à la possession de la **Carte individuelle de Membre** et l'accès aux activités.

Renseignements complémentaires p. 3 de couverture.
(voir Bulletin d'Adhésion p. 3 de couverture)

**Comités régionaux:**
Renseignements sur demande.

**CORRESPONDANCE:**

Pour toute correspondance, joindre une enveloppe timbrée pour une réponse assurée de nos services. Les demandes de **changements d'adresses** doivent être accompagnées de 2 FF. (timbres acceptés), en indiquant à la fois l'ancienne et la nouvelle adresse.

**Anciens numéro d'OURANOS: No 6 au No 11 et No 14 au No 29 inclus** (nouvelle série): FF 10 le numéro.

En ouvrant les colonnes à ses collaborateurs, OURANOS laisse toute responsabilité à chaque auteur pour la pensée qu'il exprime et l'opinion soutenue dans ses articles.


Dépôt légal 2 ème trimestre 1980, C.P.P.A.P. No 52 320 - Imprimerie Delort et Fils, 31 320 Castanet-Tolosan

# SOMMAIRE



Illustration de la couverture:
Le phénomène OVNI et l'hypothèse extra-terrestre, voir article p. 28.

# EDITORIAL

*Chèr(e)s Ami(e)s lectrices, lecteurs,*

*Depuis la parution de notre dernier numéro, il nous est parvenu un courrier encourageant de nos lecteurs qui, pour la plupart considèrent qu'OURANOS est parvenu à se satelliser sur une certaine orbite, dans sa présentation et la tenue de ses articles de réflexion et d'études. Comme chacun aura pu le noter, nous entreprenons également de gros efforts pour assurer la continuité des différents thèmes du problème OVNI. Par ailleurs, ce No 30 comporte 48 pages que nous souhaiterions pouvoir maintenir afin d'exposer, chaque trimestre, un certain nombre de points dans leur maximum d'intégralité. Mais, notre souhait reste, bien entendu, tributaire de l'aide que nous recevons des lecteurs décidés à maintenir notre mission d'information avec la plus grande objectivité. La poursuite de nos efforts communs s'avère, aujourd'hui plus que jamais, indispensable car les petits périodiques comme le nôtre doivent faire face à de nombreuses difficultés susceptibles de menacer toute liberté d'expression à ce niveau. En effet, outre les augmentations continuelles du prix du papier, nous avons eu la désagréable surprise d'enregistrer une soudaine augmentation des tarifs postaux, inhérents aux périodiques, de près de 100%. Afin de surmonter ces difficultés, nous avons été contraints, nous aussi, d'augmenter notre tarif d'abonnement. Chacun de nos lecteurs est désormais concerné dans la continuité de notre œuvre et chaque effort exercé en vue d'élargir l'éventail de nos abonnés, représentera pour nous une certitude de plus de maintenir notre présence face aux «crises».*

*Cette mise au point étant faite, nous concernant, un nouveau tournant apparaît dans la poursuite de notre recherche et certains, attentifs, ont déjà pu le discerner. Nos termes, eux-mêmes, s'en sont trouvés modifiés. Par exemple, en 1954, on parlait en toute conviction «d'atterrissages de disques». Aujourd'hui, en fonction des connaissances que nous avons pu recueillir du problème, nous pensons plus adéquat de remplacer cette désignation par celle de «manifestations au sol», n'incluant pas spécifiquement un engin posé sur le terrain (aussi paradoxal que cela puisse paraître). En effet, la thèse d'engins E.T. défendue avec acharnement jusqu'ici constitue plus certainement un leurre à nos yeux, bien que nous l'ayons nous-mêmes soutenue dans le passé. Il y a déjà beaucoup trop d'années que nous nous sommes bornés à rester aveuglément fidèle au mythe qui se présente à le faire croire. Nous nous sommes engagés sans idées préconçues à toutes les hypothèses possibles, tout en rassemblant un maximum d'éléments parvenus à notre connaissance. Il s'est donc produit, auprès de certains d'entre-nous, une évolution dans la compréhension du contexte OVNI et de tout ce qui y est attaché. Le problème qui nous est posé depuis plus de trois décennies ne trouve pas de solution rationnelle, conforme à notre propre désir; il est ce que nous aimerions qu'il soit. Il semblerait donc bien, aujourd'hui, que nous ayons tout à revoir sous un autre angle. Comme je l'ai déjà personnellement exposé à l'occasion de divers congrès, toutes ces manifestations qui nous conduisent dans une sorte de labyrinthe, dont il est difficile de trouver l'issue, constituent, en quelque sorte, les agents manipulateurs d'une tromperie dirigée à partir d'une intelligence surhumaine, dépassant la nôtre et sachant déjouer toutes les possibilités d'être découverte quant à sa nature et son origine. Elle se confond dans un mimétisme au sein d'un mécanisme complexe qui semble bien porter l'empreinte de cette volonté surhumaine qui se joue de nous.*

*Tout ce qui nous est présenté entre dans le concert d'un spectacle dirigé à notre seule attention, suivant nos connaissances et nos structures mentales du moment; puisant dans notre inconscient, constituant ainsi une sorte de fascination nous amenant, précisément, à nous faire croire à d'hypothétiques interventions E.T., surtout, — et cela fait partie du contexte — si, comme beaucoup d'auteurs, nous contribuons à maintenir ce leurre en place. Sous le même aspect, il est bien certain que ce n'est pas avec la façon dont le problème continue d'être présenté au grand public que nous pouvons espérer voir aborder les questions fondamentales qui se posent où d'ailleurs tous ceux qui y jouent un rôle de premier plan sont autant de marionnettes qui s'agitent sur la scène du spectacle qui nous est présenté. Le spectateur profane reste ainsi chaque fois leurré et déçu et il risque d'y rester encore longtemps, maintenu dans l'ignorance de qui tire les ficelles des dites marionnettes. Ce public ne peut donc, dans les conditions présentes, malgré une meilleure prise de conscience du problème depuis plus de 30 ans, prendre le sujet avec sérieux, dans sa vraie dimension et c'est bien là le drame, sinon le but recherché.*

*Nous concernant, nous poursuivrons donc nos efforts pour avertir nos lecteurs et les mettre en garde envers toutes les fausses doctrines tant philosophiques que des théories pseudo-scientifiques véhiculées par le sujet, contribuant à égarer et à troubler autant les esprits. Telle est également notre tâche, parallèlement à notre quête du souci de vérité. Nous espérons pouvoir la mener encore longtemps avec l'aide soutenue de tous ceux qui nous lisent et contribuent à nos efforts. Il appartient à chacun d'entre-nous d'en décider.*

*Pierre Delval (juillet 1980)*

# LE PHÉNOMÈNE OVNI ET SON ACTION SUR LES ANIMAUX

**2ème partie**

Dans la première partie, exposée dans le numéro précédent d'OURANOS, nous avions surtout fait allusion aux effets ressentis chez les animaux lors de manifestations d'OVNI, avec un premier abord sur les morts étranges de bétails mutilés dans des circonstances mystérieuses et obscures. Dans cette seconde partie, nous poursuivons l'examen de ces mutilations d'animaux survenues en grand nombre, notamment dans certains états des USA, au Brésil et en Australie, et plus particulièrement durant la période comprise entre 1975 et 1978.

Le dossier reste ouvert sur ces animaux morts et affreusement mutilés sans cause apparente et sans indice susceptible de donner une indication précise sur les auteurs des massacres. Il apparaît seulement qu'il existe une relation étroite entre ces mutilations et le phénomène OVNI du fait que ces phénomènes ont été observés dans les mêmes lieux au moment où on relevait le décès ou la disparition d'un animal. Néanmoins, malgré les centaines de cas dénombrés aux USA, notamment par C. Lorenzen (APRO), que nous remercions ici de sa collaboration, il n'est guère encore possible d'affirmer que les OVNI sont directement responsables malgré les apparences, ou s'il s'agit de sacrifices liés à des cultes sataniques. Ce qui apparaît probable c'est que ce genre de manifestations, de ce qui en est observé et des effets physiques relevés, s'apparente étrangement à des rituels de ce type et à des phénomènes de hantises, finissant par décider à fuir les occupants de fermes isolées qui semblent être le centre des manifestations. Nous exposons, en fin d'article, quelques cas spécifiques, survenus au Brésil et en Argentine (notre article p. 23).

Dans certains cas, non mentionnés ici, nous savons qu'une enquête gouvernementale confidentielle a permis de découvrir qu'effectivement un "culte sanatique" était responsable de ces mutilations. Il faut aussi noter que du bétail mutilé se révéla, après autopsie, être trouvé mort de façon naturelle et avoir été ensuite victime de prédateurs.

Des incidents du même genre ont été également relevés en Australie et au Brésil en 1975. Sur le territoire américain c'est surtout dans le Colorado et au Nouveau-Mexique que le plus grand nombre de cas fut relevé (environ 200 rapports de mutilations dénombrés dans la seconde moitié de 1975). Dans la plupart des cas, des apparitions d'êtres étranges et de lumières mystérieuses furent observés sur les zones où les animaux mutilés ont été découverts. Les mêmes phénomènes ont été signalés en Australie.

Ces mutilations se sont poursuivies aux USA durant le cours et surtout à la fin de l'année 1979. Depuis le printemps de cette année on a dénombré 38 vaches ou taureaux mutilés vivants, ces mutilations sont en tous points semblables à celles qui se produisent depuis sept ans sur le territoire américain. Ainsi, selon une émission télévisée consacrée sur le sujet au Canada, le 3 décembre 1979 (information transmise par notre délégué, M. R. Devailly), le 13 novembre 1979, dans la région d'Edmondton (USA), un fermier trouve une de ses vaches morte, les organes génitaux, l'anus, la langue furent prélevés avec un soin extrême, avec une précision chirurgicale exemplaire. Sur 15 cas répertoriés les mutilations sont identiques à quelques variantes près; les mêmes organes sont prélevés avec la même technique. Ces mutilations s'effectuent toujours de nuit et on ne retrouve aucune trace autour des cadavres. Sur d'autres cas il semblerait qu'il s'agisse d'imitations grossières. Autre constatation curieuse, ces mutilations ont commencé au Texas, puis se sont déplacées vers le nord, à l'ouest du Mississipi. Il apparaît non moins curieux qu'aucune enquête sérieuse et scientifique n'ait été menée sur les lieux, laissant ainsi travailler les imaginations dont la moindre laisse supposer l'intervention d'extraterrestres.

Dans d'autres cas encore, le vétérinaire qui a pratiqué la plupart des autopsies, ne voit rien de "surnaturel". On aurait aussi (dans quelques cas), retrouvé du poison qui s'apparente au curare, paralysant l'animal en coagulant son sang, ce qui pourrait expliquer l'absence de saignements lors des mutilations. L'animal est tué par asphyxie **quelques instants plus tard.** L'animal est donc vivant et

totalement sensible à la douleur lorsqu'il est mutilé. Ces indications tendraient à souligner la thèse d'un sacrifice rituel, les organes prélevés, organes génitaux, langues, oreilles, mammelles... sont les plus innervés du corps, donc les plus sensibles. Environ 5000 sectes ont été recensées, mais aucune ne pratique ce genre de rite. Là on se perd donc en conjectures et encore aujourd'hui, sur la nature exacte de ces mutilations. L'enquête reste ouverte, quant à nous, nous poursuivons à tourner les pages de ce ténébreux dossier pour l'information de nos lecteurs. Les cas mentionnés ci-après nous ont été transmis par C. Lorenzen (traduction, Eric Brunel), extrait de "l'APRO Bulletin" et de "OVNI Documento" de notre confrère brésilien (traduction, Henri Prémont).

**Les mutilations nocturnes du Sud-Ouest.** (Par Ray Nelson):

"Ces fermiers, ils m'ont dit que c'est très bizarre là-bas, qu'ils peuvent affirmer quand quelque chose ne va pas...

C'est réellement étrange, il y a justement quelque chose qui ne va pas."

(Inspecteur Dan Sanchez
Juillet 1978
Police d'Etat du Nouveau Mexique)

Les mutilations de bétail constituent aujourd'hui le plus déconcertant mystère des Etats-Unis, un incroyable et étrange puzzle où toutes les pièces ne vont pas ensemble. (Presque comme si les différentes pièces venaient de puzzles différents). Les tueurs opèrent avec une incroyable discrétion, souvent à portée de voix des fermes, mais ne sont jamais pris sur le fait. Leur méthode pour tuer le bétail, ainsi que leur but, restent un mystère complet. Les laboratoires consultés pour autopsier les animaux mutilés sont simplement incapables d'établir la cause de la mort. Les chercheurs ne trouvèrent aucune empreinte de pieds ou de traces de véhicules autour des cadavres. D'autre part, d'étranges traces circulaires sont quelquefois trouvées à proximité des animaux mutilés, des empreintes déconcertantes qui sont parfaitement rondes et quelquefois concaves, et d'autres qui ont la forme de coupes convexes. Parfois aussi, de très grandes marques de supports sont vues, disposées en faisceaux triangulaires comme si un objet muni de 3 pieds s'était posé près de l'animal.

Les fermiers du Sud-Ouest ont été sujets à un règne de terreur par ces mutilateurs nocturnes. Le phénomène a été signalé dans deux douzaines d'états, et plus spécialement dans le Colorado et le Nouveau Mexique. Les cas de mutilations portent sur une centaine d'animaux tués au Colorado et presque la moitié moins au Nouveau-Mexique.

Qui sont les mutilateurs et pourquoi accomplissent-ils ces rites incroyables? Personne ne sait, mais le fait est que, leur sinistre réalité est impardonnable. Ils viennent la nuit et toujours en silence. Ils tuent un animal silencieusement, habituellement une vache ou un taureau mais quelquefois un cheval, et avec une précision chirurgicale extraordinaire. Ils découpent certaines parties du corps. Quand l'animal est trouvé le jour suivant ou plusieurs jours après, les signatures macabres des mutilateurs sont là: une langue en moins, un oeil arraché, une oreille et les organes génitaux enlevés, et le plus incroyable de tout, un rectum "dénoyauté". Le rectum est tout simplement enlevé, découpé sur 18 pouces de profondeur et cela est réalisé avec tant de perfection que certains chercheurs ont même suspecté l'utilisation d'une chirurgie au laser.

Ajoutant à la confusion on a un signe qui suggère que le bétail a été soulevé dans les airs. Des traces de liens et des contusions trouvées sur les animaux semblent indiquer qu'ils furent enlevés et transportés dans les airs après avoir été tués et mutilés. Quelques animaux très récemment ont même eu les pattes cassées d'où il apparaît qu'ils furent attachés à l'aide d'agrafes pour déplacer leurs cadavres. Egalement mystérieux est le fait que les coyotes et les oiseaux de proie ne viennent pas habituellement rôder autour des corps des animaux mutilés bien qu'ils soient toujours prêts à manger des animaux tués de manière conventionnelle. Et puis, il y a ces étranges lumières. Durant les périodes de mutilations quelqu'un affirme avoir vu des lumières oranges de la taille d'environ la moitié de la pleine lune, planant dans la nuit et survolant la région des mutilations, et d'autres voient des lumières bleues brillantes faisant de même. Les fermiers les voient ainsi que les hommes de loi et les voyageurs. Pendant une période d'une particulière intensité de mutilations dans le Colorado l'année dernière, des fermiers virent une lumière bizarre volant dans la nuit et apparaissant si souvent qu'ils la surnommèrent la "grosse Mana".

En plus des lumières non identifiées, il fut aussi aperçu de nombreux "hélicoptères" non identifiés, volant lentement et équipés

de spots puissants. Dans le Colorado et l'Est du Nouveau-Mexique, des fermiers ont vu ce qu'ils décrivent comme "des petits hélicoptères volant vite", peints en blanc, sans numéro ou autres marques.

Les mutilateurs pourraient-ils être rattachés aux OVNI ? Beaucoup le pensent. Les tueurs semblent venir et s'évanouir dans le ciel. Leur travail est fait rapidement et avec une effarante précision chirurgicale. Ils semblent n'avoir aucun problème pour soulever les lourds animaux. Des vaches et des boeufs, d'un poids de mille livres et plus, sont facilement déplacés par les mutilateurs. Les fermiers qui régulièrement transportent ces gros animaux peuvent attester du fait qu'il n'est pas facile de les faire bouger, morts ou vifs, encore moins de les déplacer dans les airs. Beaucoup d'animaux morts semblent avoir été projetés sur le sol. Dans un cas récent, les tueurs cassèrent un os pelvien d'un boeuf pour découper le rectum aussi profondément que possible. "Il faudrait disposer d'une force infernale pour faire cela" déclara un des enquêteurs.

Les lumières nocturnes mystérieuses, vues si souvent dans les régions de mutilations tendent à conforter la thèse OVNI.

Manuel Gomez, un fermier qui vit à l'extérieur de la ville de Mulce, laissa un boeuf aux mutilateurs dans la nuit du 23 avril 1978, pour la deuxième fois de l'année. L'animal fut tué et mutilé à moins de 500 mètres de la ferme ou Gomez et sa famille dormaient, une fois encore il n'y eut aucun bruit, aucune perturbation d'aucune sorte. Le boeuf, un yenling croisé charolais Henford, avait été vu près de l'étable mitoyenne de la maison, le dimanche soir. D'après Gomez, l'animal était en parfaite santé. Le fermier dont la chambre donnait sur le pâturage, se leva à cinq heure du matin et vit le bœuf mort dans le champ. "Je regardai à travers mes lunettes optiques et vis que le bœuf était mort et quand je me rendis sur place à 6 h 30, le cadavre de l'animal était encore chaud". (La chair reste chaude 1 h 30 après la mort). Les tueurs avaient laissé le boeuf sur un petit chemin qui court au milieu de la prairie. Ils avaient pris les parties habituelles de l'animal et, chose caractéristique, n'avaient laissé aucune trace de personne ou de véhicule, mais à une courte distance du cadavre, il y avait plusieurs trous d'empreintes mystérieuses de quatre pouces de profondeur. "La route était sèche et dure" dit Gomez, et le boeuf ne laisse pas de trace aussi profondes. Cet objet, quel qu'il soit... laissa une profonde empreinte sur la route jusqu'ici... L'inspecteur Gabe Waldez de la police d'Etat rappelle que la route était extrêmement dure et qu'il avait frappé plusieurs fois du pied sans pouvoir laisser aucune sorte d'empreinte. Il se souvient d'avoir trouvé les fameuses traces non loin du cadavre. "Elles semblaient venir vers le boeuf... et puis disparaisaient d'un seul coup".

Ces trous étranges sont simplement inexplicables. Waldez ne pouvait les expliquer, personne ne pouvait. Une semaine plus tard et à 15 kilomètres plus au sud, les mutilateurs s'en prirent au Ranch de Rawleigh Tafoya; l'enquêteur de police, Bernarel Inez, trouva des traces similaires de ce côté: "le sol était encore humide", rappelle Inez, "parce qu'il avait neigé la semaine auparavant et quand j'arrivai là il n'y avait aucune trace de véhicule. Je m'arrêtai à cinquante mètres au moins de la route et marchai vers elle". C'était plein de traces de bétail mais aucune autre sorte de traces n'apparaissaient. La mamelle de l'animal avait été enlevée et rien d'autre. Des marques de contusion apparaissaient sur tout le corps où les "agrafes" avaient été attachées. A 100 mètres au nord de la vache, Inez et un de ses enquêteurs, Rogane Garambullos, trouvèrent plusieurs paires de ronds parfaits, traces de profondes empreintes.

L'inspecteur vit de nouveau ces étranges traces plusieurs semaines plus tard, le 29 mai 1978, quand il fut amené à enquêter au sujet d'une vache mutilée du Ranch de Howard Vigil au sud de Mutce. La vache avait eu la patte gauche de devant cassée de telle sorte qu'il semblait que quelque chose avait été fixé dessus. La langue était découpée profondément dans la bouche, les organes sexuels étaient enlevés et le rectum ôté. Des trous circulaires se trouvaient à environ 50 mètres du cadavre, Inez se rappelle que plusieurs branches avaient été cassées au sommet des arbres et au-dessus du cadavre, comme si l'animal avait été jeté au sol à travers les arbres.

Les hommes de loi, les vachers et les autorités sont déconcertés devant les activités des mutilateurs. Les tueurs pourraient-ils être les membres d'une secte satanique ?

Ne pourraient-ils pas être les membres d'un groupe comme "le Zyto", (culte de la **sorcellerie**) maintenant très actif dans **l'Arkansas.**

Dans la région autour de Behtonville, un hameau Ozark tranquille, des fermiers et des officiers judiciaires ont découvert d'étranges autels de pierre, remplis d'inscriptions mystiques, de crânes de vaches, de crânes humains

en plastique, de couteaux, de chandeliers et d'autres objets de magie noire. De récentes mutilations de bétail dans la région de Behtonville ont été rattachées au culte et sont dits être en relation avec les rites d'initiation satanique d'un groupe qui nécessite l'enlèvement des yeux, de la langue et des organes génitaux. Les actes morbides du "culte Zyto" et d'autres groupes de sorcellerie peuvent expliquer quelques-uns des cas de mutilations, mais il peuvent péniblement rendre compte de tous les mystères qui entourent les mutilations. Les tueurs ont terrorisé les propriétaires de bétail d'un bout à l'autre de l'Ouest et massacrés presque 300 animaux sans laisser un unique indice tangible de leur identité ! La véritable logique de l'activité de mutilation semblerait indiquer un travail bien organisé, peut-être un projet visant en quelque sorte à prendre des échantillons de spécimens biologiques dans différentes régions du pays. Il est concevable qu'un tel projet fasse partie du programme gouvernemental de recherche dans une guerre chimique, biologique ou radiologique. Mais pourquoi expérimenter sur du bétail appartenant à des propriétaires privés ? Pourquoi ne pas acheter les animaux sur le marché et conduire des expériences secrètes sur des terrains réservés, gouvernementaux éloignés ? Certains chercheurs pensent que si c'est le gouvernement américain qui pratique les mutilations, ils pourraient remonter une piste en fonction des expériences conduites d'après un ample assortiment de conditions telles que l'atmosphère, le terrain, l'altitude. Une hypothèse particulièrement inquiétante est émise selon laquelle les autorités américaines auraient enregistré "un accident" il y a plusieurs années, à peu près à l'époque du début des mutilations, accident dans lequel des substances bactériologiques ou chimiques obtenues expérimentalement furent détectées sur un vaste secteur des USA... Peut-être s'agissait-il d'un bombardement massif; répétition de l'incident de Dugway Proving Grounds dans l'Utah où un immense troupeau de moutons fut détruit par un dégagement de gaz paralysant. Cette hypothèse est doublement terrifiante quand on sait que cela peut affecter toute forme de vie sur une vaste surface et que le bétail sert simplement de test. En toute logique, c'est une possibilité bizarre mais il semble que ce soit la seule qui soit logique et rationnelle.

En 1976, la police d'Etat du Nouveau Mexique fut amené à envisager la création d'une commission d'enquête constituée d'experts de la police et de scientifiques, mais les recherches n'ont jamais pu aboutir car les dépenses minimales étaient évaluées à 10.000 dollars. Le gouverneur du Nouveau Mexique Jerry Apodaca, donna l'autorisation de se servir d'un hélicoptère et de faire appel à la garde nationale, pendant toute la période des mutilations, en 1976. Mais ils furent incapables de découvrir quelque chose d'insolite dans le ciel nocturne du Nouveau Mexique. Le sénateur du Nouveau Mexique, Harrison Schmidt s'est aussi attaqué au problème. Son secrétariat a déclaré récemment que le sénateur s'était intéressé aux recherches mais qu'aucune action n'avait été entreprise. Le bureau d'enquêtes du Colorado, avec l'aide des shérifs de la police d'état, des agents du FBI, et des laboratoires de l'université du Colorado ne trouvèrent rien de concluant. Sur les 12 cadavres autopsiés par les laboratoires, aucun ne fit apparaître une cause de décès inhabituelle. Ils furent attribués à l'alimentation ordinaire du bétail et les mutilations qui s'ensuivirent auraient été causées par des oiseaux (prédateurs ?) et des parasites (?).

Les spécialistes du célèbre laboratoire "Los Alamos Scientific" (inventeur de la bombe A), examinèrent quelques animaux morts. Ils insistèrent sur le fait que la plupart des animaux mutilés furent contaminés par les renards. Mais les fermiers n'admettent pas cette hypothèse. Los Alamos admet que quelques incisions sur les cadavres furent effectuées avec "quelque chose d'artificiel et de très affûté". De même que Gabe Waldez, le labo pouvait facilement distinguer entre ses propres bistouris et ceux des mutilateurs. "Mon couteau est très affûté, dit Gabe Waldez, mais il est archaïque comparé à l'objet qui a fait le travail".

Le plus étonnant, c'est qu'à l'intérieur des cadavres, certains organes semblaient se transformer en bouillie comme du beurre de cacahuètes; le laboratoire ne se prononça pas en raison de l'état de putréfaction avancée. Plusieurs fermiers ont observé que les cadavres d'animaux mutilés se putréfient trois fois plus vite que les cadavres ordinaires.

**Mutilation d'animaux au Brésil**
(Par Luis do Rosario).

**Etrange apparition dans une ferme**

Le 20 octobre 1975, à 8 h 30 approximativement, au lever du soleil, le fermier Dr. Osmon Rodriguez, 45 ans, accompagné de son beau-frère, M. Oplinio Acosta, 54 ans, se trouvait à une distance d'environ 120 mètres

du bâtiment principal de la ferme, observant les animaux, quand ils virent un homme étrange qui, marchant d'un pas décidé, se dirigeait vers cet édifice. Immédiatement, M. Oplinio, sur la demande du Dr. Osmon, alla vérifier ce qu'il se passait car il n'y avait personne à la maison pour recevoir le visiteur. Mais, au moment de l'appeler, il constata avec surprise que l'inconnu avait disparu comme par enchantement !

Il ne fut pas revu ni dehors, ni à l'intérieur de la résidence. Personne ne vit où il était passé. Il s'était simplement évaporé.

Le Dr. Osmon raconte alors que, durant le bref instant où ils aperçurent cet homme marchant vers la maison, ils purent noter ce qui suit: vu de profil, son type était celui d'une personne normale, de haute taille. Il marchait d'un pas décidé et résolu avec un mouvement des bras bien harmonisé et son habillement semblait être de couleur gris clair, bien ajusté au corps. Il appartient ici d'ajouter que dans cette ferme appartenant au Dr. Osmon Rodriguez qui se situe dans la localité de Santa Vitoria do Polmar, RIO GRANDE DO SUL – BRÉSIL, bien des faits extraordinaires sont arrivés. En 1973, il y eut le cas de brebis qui furent trouvées mortes ou quasi, avec "des trous dans le poitrail"... En 1975 aussi, une série d'événements eurent lieu. Le "cas du petit agneau" ou de la "vache dont on avait seulement enlevé le pis", apparitions d'OVNI durant la nuit...

Le matin où fut aperçu "l'étrange personnage", par où il devait être passé, se trouvait couchée sur l'herbe une vache de la race Polled-Angus, malade et dans l'impossibilité de se lever. Au petit matin, trois hommes ont essayé de la relever mais, apparemment, l'animal était sans force, il ne parvenait pas à se tenir sur ses pattes. Entre-temps, peu après que cet homme ait été vu, la vache fut trouvée passant et marchant normalement, comme si elle était en parfaite santé, allant jusqu'à parcourir environ 2 km pendant la journée. La nuit, cependant, elle rechuta et cela continua durant deux jours, jusqu'à la mort. Y avait-il eu une quelconque interférence de "l'homme étrange" qui correspondrait au rétablissement subit et temporaire de l'animal ?

Autre détail important: deux chiens gardiens, l'un d'entre eux réputé très méchant, de race Boxer (attachés), ne firent preuve d'aucune manifestation pour indiquer la présence de "l'étranger". Normalement, ils sont habitués à faire un grand vacarme à l'approche de tout inconnu.



L'une des nombreuses victimes... brebis mutilée.

**Le pis d'une vache enlevé**

Le 13 juillet 1975 un fait étrange et inédit se produisit concernant deux animaux de la ferme du Dr. Osmon Rodriguez. Au lever du jour, des valets de ferme trouvèrent morte, dans d'étranges circonstances, une vache de la race Polled-Angus. De l'animal en question avait été extrait le pis au milieu d'une parfaite incision circulaire, l'enlevant totalement, avec toutes les ramifications des vaisseaux sanguins, conduits lactés, tétons, etc... Il n'y avait pas trace de sang et, à l'endroit où se situait le pis, tout était parfaitement incisé.

Cette vache était en parfaite santé; une inspection quotidienne faite la veille, l'après-midi, le confirmait. Elle avait trouvé une mort rapide, durant la nuit. A l'endroit où l'animal était tombé, il n'y avait aucune trace, laissant penser qu'il se serait débattu, blessé ou affaissé. Le pis lui fut extrait la nuit, la coupure circulaire fut faite en une seule fois, sans bavure. Une telle façon de faire peut être considéée comme sans précédent, suivant ce que l'on sait, car l'homme le plus expérimenté pourrait difficilement parvenir à exécuter une incision aussi parfaite.

Après la constatation de ce bizarre événement, les employés du Dr. Osmon retirèrent la peau de l'animal, comme d'habitude et enterrèrent le reste. Ce curieux épisode se produisit à peine à 150 mètres des bâtiments de la ferme et personne ne s'aperçut de rien, ni même de meuglements de l'animal.

Quels étranges "voleurs" sont-ils ceux qui s'intéressent seulement au pis de vache et négligent la précieuse viande ! Dans quel but ?...

**Mort étrange d'un petit agneau**

Entre les 27 et 31 juillet 1975, à la ferme du Dr. Osmon Rodriguez, eut lieu à nouveau un cas étrange, concernant un de ses animaux.

Suivant le récit que nous fit le Dr. Osmon, une brebis lui appartenant, de race Corriedale, accoucha sans problème, dans la nuit, d'un agneau. Peu après l'aube, on trouva le petit animal mort dans d'étranges circonstances. Sur son museau, quelque chose comme une "ventouse" avait été placé comme pour indiquer que par ce moyen on lui avait enlevé tout son sang. Ceci fut constaté lorsqu'on lui enleva la peau comme à l'habitude après la mort d'un animal.

Les os du museau et alentours étaient complètement cassés ou broyés, sans doute à cause de la forte pression rencontrée. Encore un détail intéressant: de l'extrêmité de la langue qui se trouvait comprimée à l'intérieur de la bouche fut également extrait un morceau, par un instrument coupant ou quelque chose de semblable.

Aussi bien le Dr. Osmon que ses employés pensent qu'il serait impossible qu'une telle chose soit l'œuvre d'un chien ou même de n'importe quel animal prédateur, car on ne remarqua aucune trace de griffe ou de marque de dents sur le corps de l'animal mort.

Un tel événement eut lieu au même endroit où en 1973 arrivèrent d'autres faits: des brebis furent retrouvées mortes, au milieu du troupeau, avec "d'étranges trous dans le poitrail"... et complètement vidées de leur sang. Et, à chaque fois que se produisirent de tels événements, d'étranges objets lumineux non identifiés, furent observés la nuit.

Parmi les témoins, nous pouvons citer, excepté le propriétaire de la ferme: Romão de Oliveira, 55 ans, valet de ferme et Neidmor de Lima Soares, 24 ans, neveu du Dr. Osmon; ceux-ci vivant sur les lieux des derniers événements.

(A suivre)

---

# soutenez OURANOS

**Nous remercions tous ceux et celles qui nous témoignent leur amitié et leur soutien. Parmi ceux qui en ont fait preuve, depuis la parution de notre précédent numéro, citons, entre autres:**

Mmes M.Jeanne CHAPELAIN, Jacqueline FOURNIER, Michèle GATINEAU, Agnes ROY.
MM. Georges BERNARD, Raymond CHLEQ, Michel DHENAUT, Jean DUDIEUZERE, Daniel MARCHOUX, Jacques MONTYGAYOT, Jacques PRETREAU, Roger RIVIERE, Lucien VEJUX, VALVERDE TORT (Espagne).
Comités C.E.O. Sud-Est, Bretagne et Québec.

**Remerciements à tous ceux qui nous aident concrètement.**

---

**Aidez-nous à mieux faire connaître "Ouranos" !**

Ami(e)s lecteurs et lectrices, si vous pensez que notre publication est intéressante et mériterait donc d'être mieux connue, sachez qu'elle est l'œuvre d'une équipe bénévole...
Alors son existence est liée à vous. Trouver un lecteur supplémentaire, c'est contribuer à son essor.

## OVNI A ST-EUSTACHE (P. Québec — CANADA)

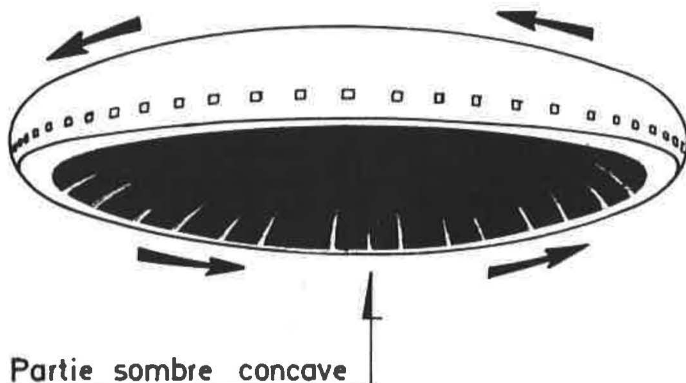
Cette observation d'un OVNI vu, évoluant à proximité du sol (l'objet ayant même dû se poser; des traces ont été découvertes sur les lieux par la suite) a donné lieu à une minutieuse enquête du comité québecois de la C.E. OURANOS, placé sous la coordination de notre délégué, M. René Devailly. Les faits ci-dessous exposés sont extraits d'un volumineux dossier comportant, outre la déclaration des témoins, tous les éléments utiles à l'étude du phénomène qui s'est déroulé le 30 août 1979 en récidivant le 4 septembre suivant à proximité du domicile du témoin principal, M. Cyr. Néanmoins, une quinzaine de personnes, dont un policier, purent assister à l'une des phases d'évolution du phénomène. L'observation ne fut pas seulement visuelle mais auditive car l'objet émettait un fort bruit, comparable à un sifflement ou une sirène d'alarme stridente, perçu par les habitants de la localité, mais aussi par le contrôleur de la Tour de contrôle (nous verrons dans quelles circonstances) de l'aérport international de Montréal. Nous exposons ici essentiellement le témoignage de M. Cyr, qui semble être le seul témoin, avec sa famille et des voisins, à avoir pu assister de très près aux évolutions de l'objet. Nous devons féliciter nos enquêteurs du comité québecois pour le soin particulier et le souci de précision apporté au recueil des éléments d'information lors des vérifications sur les lieux.

**Date de l'observation:** 30 et 31 août 1979, de 23 h 30 à 6 h 30 le matin, ainsi que le 4 septembre suivant.

**Enquête effectuée** du 3 au 8 septembre 1979 par les enquêteurs du comité québécois de la C.E. OURANOS: MM. Serge Boileau (C.E. 1240), Denis Lavoie (C.E. 1245), J.J. Soulière (C.E. 1253), René Devailly (C.E. 1219) et François Bourbeau (C.E. 1264).

**Lieu:** St-Eustache (9479 h), P.Q.

**L'observation:** Le 30 août 1979, il est 23 h 40 M. Cyr perçoit des cris provenant de la chambre de ses filles, celles-ci appellent leur père, quelque chose d'insolite vient d'apparaître dans le ciel étoilé, à travers les fenêtres de leur chambre. Un objet brillant évolue en effet au-dessus d'un petit bois en émettant un sifflement strident. Après une courte évolution à basse altitude, il va s'immobiliser au-dessus d'un poteau téléphonique situé à une quinzaine de mètres de leur maison. Il reste ainsi immobile durant quatre minutes, toujours en émettant un bruit allant en s'amplifiant. M. Cyr sort de son habitation accompagné de ses filles. L'objet se trouve à environ 1500 pieds d'altitude, il effectue à cet instant un léger déplacement vers la droite par rapport aux témoins et s'immobilise de nouveau durant deux minutes. Durant son état stationnaire, il apparaît distinctement aux yeux des témoins. Il est circulaire, plat sur le dessus, d'environ 12 m de diamètre. Sur sa périphérie, des rayons lumineux blancs sont diffusés depuis



des parties rectangulaires ou carrées et qui permettent aux témoins de constater que l'objet est animé d'un mouvement circulaire dans le sens contraire des aiguilles d'une montre (voir croquis). Au bout d'un instant, l'objet bascule permettant de distinguer une partie creuse et circulaire sous sa partie inférieure. M. Cyr prend aussitôt l'initiative d'appeler la tour de contrôle de Montréal et décrit son observation au contrôleur. L'entretien avec la tour de contrôle dure environ deux heures au cours desquelles M. Cyr fait entendre le bruit émis par l'objet au contrôleur en dirigeant le combiné du téléphone dans la direction de l'objet. A ce moment-là, le contrôleur en question prend l'affaire au sérieux et fait savoir à M. Cyr qu'il envoie un avion, un D.C. 9, sur les lieux pour vérifications. L'avion arrive effectivement comme prévu. Les témoins l'aperçoivent sur la même trajectoire que celle de l'OVNI, à une altitude toutefois supérieure. A cet instant, M. Cyr rappelle le contrôleur de la Tour et demande si le pilote voit quelque chose ? On lui répond d'une manière négative mais, après quelques instants, on lui confirme que "quelque chose part sous l'avion à 100 miles à l'heure" (160 km/h).

**Récapitulation des faits** (narration du témoin principal, M. J. Cyr, d'après enregistrement sur bande magnétique):

"J'étais dans ma chambre, on venait de se coucher, mes filles aussi, elles étaient toutes trois dans leur chambre. Ce sont elles qui ont donné l'alerte en criant "une soucoupe volante !". Aussitôt, j'ai été me rendre compte de ce qui se passait. C'est là que j'ai vu "la chose" qui faisait un bruit terrible. Comme il y avait un entrepôt de camions "Harveys", j'ai pensé un instant que les chauffeurs s'amusaient à faire partir tous les camions en même temps. Ce vacarme a duré une fraction de seconde, ensuite l'objet s'est mis à tourner en émettant un sifflement strident. Nous l'avons bien vu au sommet des arbres. Il tournait sur lui-même, d'abord lentement, puis en accélérant le mouvement. Le bruit a lui aussi pris de l'intensité. On distinguait aussi des faisceaux lumineux qui sortaient des parties carrées qu'on apercevait sur tout le pourtour de l'objet.

**Questions posées par M. René Devailly:**

**R.D.: "Comment étaient les parties lumineuses ? Avez-vous vu des couleurs ?**

**M. Cyr:** "Non, les rayons lumineux étaient blancs et partaient de parties carrées ou rectangulaires lumineuses, également blanches".

**R.D.: "Vous m'aviez dit tout-à-l'heure que lorsque vous l'aviez vu monter, la partie du dessous était visible ?"**

**M. Cyr:** "Oui, j'ai bien vu le dessous de l'objet. Celui-ci est parti en s'élevant en diagonale, comme un avion qui décolle. Ensuite, il est resté immobile au-dessus des fils (il passe, en effet une ligne électrique à H.T. de 450 volts, à environ une trentaine de mètres de l'habitation de M. Cyr: Note de R.D.) durant trois ou quatre minutes. Dans le même temps, j'ai demandé à l'une de mes filles d'appeler la police chez mon voisin car j'utilisais mon téléphone pour correspondre avec la tour de contrôle. Au moment où l'appel est lancé, la "chose" s'est éloignée en basculant. Alors j'ai pu observer le dessous de l'objet. Il y avait comme une cavité circulaire et évidée qui apparaissait très sombre.

**R.D.: Est-ce que cette partie s'est illuminée ?**

**M. Cyr:** "Il n'y avait aucune lumière. Seulement sur la périphérie de l'objet qui émettait des faisceaux de lumière blanche. Au moment où l'objet prit son départ, il s'est mis à faire un sifflement aigu. J'étais en communication téléphonique avec le contrôleur de l'aéroport de Mirabel (c'est-à-dire l'aéroport international de Montréal, situé à environ 9 km de St-Eustache, à vol d'oiseau). Notre conversation s'est prolongée durant près de deux heures, durant lesquelles l'objet était toujours visible et stationnaire au-dessus du poteau électrique; émettant toujours un sifflement perçant qui fut entendu par le contrôleur à travers le combiné du téléphone. Le contrôleur vérifia d'ailleurs si le radar ne détectait pas quelque chose, mais il n'y avait rien. Ensuite, l'objet a commencé à s'éloigner en même temps que le bruit qu'il émettait augmentait en intensité. Ensuite, il s'est élevé à une vitesse foudroyante pour n'être plus qu'un point lumineux qui alla se placer dans un groupe de trois étoiles disposées en triangle (*). Juste au moment où la police arrivait sur les lieux, le bruit cessa soudainement. L'objet était encore visible dans le ciel étoilé.

(*) Visuellement, entre Cephée et le dragon, position apparente dans le ciel. A une certaine altitude l'OVNI donnait l'impression d'une nouvelle "étoile" qui n'avait pas sa place dans cette région du ciel (NDLR).



M. Cyr, le témoin principal de l'observation, indique à l'aide de triangulateur, la position de l'OVNI. A l'arrière plan; de gauche à droite: Serge Boileau, enquêteur d'OURANOS, la fille de M. Cyr qui alerta la police et René Devailly, coordinateur du Comité C.E.O. au Québec.

**Deuxième observation**

Cette seconde observation eut lieu dans le même secteur, le 4 septembre 1979, à 22 h 35. Les témoins furent M. J. Larose et son épouse. Leur observation a été rapportée auprès de notre enquêteur M. René Devailly.

"Nous revenions de Pointe Calumet, en direction de St-Eustache et nous roulions sur la 640, route qui passe par St-Eustache. Lorsqu'on est partis de La Pointe Calumet, je vis deux lumières blanches déclara Mme Larose. Je pensai aussitôt à un avion. Mais ces lumières nous suivaient, semble-t-il, à la même vitesse que la nôtre. J'ai fini par penser que c'était bizarre. Puis, j'ai vu la lumière située sur la droite qui se mettait à tourner et à se déplacer de plus en plus vite. Au bout d'un moment je vis comme si elle se posait tandis que l'autre restait immobile comme un point fixe dans une partie du ciel."

**Les traces:**

Les traces ont été relevées le lendemain de l'observation de M. Cyr, à l'endroit où était supposé l'atterissage de l'OVNI. Celles-ci furent relevées sur un terrain de golf. On pouvait, notamment, distinguer un cercle de 60 pieds de diamètre où l'herbe haute à cet endroit, avait été aplatie. Les herbes semblaient vrillées aux extrémités sur toute la surface de la trace.

**Commentaires des enquêteurs:**

Si nous reprenons le déroulement des faits à leur début, nous obtenons l'étrange scénario suivant:

1. Lors de son observation, M. Cyr reste en liaison directe avec le centre de contrôle de la Tour de Mirabel (aéroport international) situé à environ 8,5 km de St-Eustache. Un avion, D.C. 9, qui se dirigeait à Québec est détourné de sa route suite aux ordres qu'il reçoit du centre de contrôle.

2. Un autre avion, du même type, est envoyé sur les lieux de l'observation, celui-ci piloté par un pilote d'essai. Au moment où il parvient à l'endroit fixé, l'objet se déplace pour éviter l'avion.

3. Durant la discussion avec la Tour de contrôle de l'aéroport, M. Cyr enregistre sur radio, les ordres qui sont donnés aux pilotes. Ces émissions sont données en code et donc incompréhensibles pour M. Cyr. Le transmetteur de la tour donnait comme instructions l'indication "Refert to Québec", durant toute la nuit, aux pilotes.

4. Un hélicoptère de l'armée a survolé le secteur de l'observation durant toute la matinée du lendemain où celle-ci a été signalée. Il semble que l'appel de M. Cyr ait déclenché une surveillance particulière de ce secteur.





Les traces découvertes à l'endroit ou l'OVNI a été vu s'élever du sol avant de venir s'immobiliser au-dessus d'un poteau électrique. L'herbe était aplatie sur une zone circulaire. Une boussole placée au centre donnait une polarité inversée de l'aiguille aimantée. (Photo C.E.Q.O.)

**Concernant les appels téléphonique effectués par M. Cyr durant son observation:**

1. A 23 h 40, il demande une priorité à la Tour de contrôle Mirabel.

2. Il fait ensuite alerter la police par sa fille chez une voisine qui assiste également à l'observation.

3. Il alerte également la station de radio mais n'obtient pas la coopération qu'il souhaitait.

4. Ensuite, il tente également de contacter l'aéroport international de Dorval (tour de contrôle), mais n'obtient aucune réponse. L'aéroport cesse ses activités pendant la nuit.

5. M. Cyr lance aussi un appel au centre spatial d'Ottawa. Il demande à parler à l'officier responsable. La personne qu'il obtient au bout de l'appel téléphonique s'identifie comme telle. Refuse d'abord d'accepter la déclaration de M. Cyr, puis, au bout d'un instant le fait patienter et le fait répondre à un questionnaire pendant une demi-heure.

6. M. Cyr alerte encore le département de l'Air-Force (centre des radars) à Longue Pointe (P.Q.). Réponse obtenue d'un major on lui fait d'abord savoir que cela ne les concerne pas. Puis, là aussi, on fait remplir un questionnaire (aussi complet que celui de la C.E.O. dira par la suite, M. Cyr).

Durant tout ce temps l'OVNI était toujours dans le ciel et resta ainsi visible jusqu'à 6 h 30 le lendemain matin.

**Note de M. René Samson:** Au cours de cette enquête qui débuta le 3 août 1979 et qui se poursuivra par la suite, plus particulièrement orientée sur le témoin à notre demande avec l'appui d'un questionnaire spécial, M. Devailly téléphona à notre secrétariat général, directement du Québec pour nous faire part de l'importance de l'enquête en cours. Il fut suggéré à M. Devailly, dans le cas où le phénomène venait à se renouveler, qu'un enregistrement du bruit émis par l'objet soit réalisé. Est-ce le simple fait d'une pure coïncidence? Le fait est que le 4 septembre, entre 21 h 05 et 21 h 26, M. Cyr est de nouveau réveillé par le même sifflement et l'enregistre aussitôt. L'objet n'est toutefois pas aperçu Nous avons tenté d'analyser le bruit à l'oscilloscope, malheureusement un bruit de fond et de discussion de la famille de M. Cyr durant le phénomène auditif ne permit pas d'en déterminer des résultats méritant l'attention.

A la suite du complément d'enquête auprès de M. Cyr, nous avons pu constater que celui-ci avait des dispositions à des "dons paranormaux", telle la clairvoyance et la prémonition. M. Cyr autour duquel semblent se diriger l'ensemble des phénomènes est-il, comme tant d'autres, réellement étranger à toutes ces manifestations ou le simple intermédiaire de quelque chose d'autre, d'intelligent, et qui semble parfaitement se jouer de cette mise en scène... provoquée?

**Remarques complémentaires**

Il faut encore mentionner que le lendemain de l'observation, M. Cyr s'est rendu aussitôt sur les lieux du supposé atterrissage de l'OVNI. Sur le terrain de golf, il découvrit des traces (voir photos). Il déclara à nos enquêteurs qu'à l'intérieur du cercle, alors qu'il examinait les brins d'herbe, il s'était machinalement frotté le bras droit à la hauteur du coude, ainsi que la cuisse droite (M. Cyr était en short). Or, lors de l'enquête effectuée, les enquêteurs constatèrent, le 3 septembre suivant, un hématome au bras droit et il en était de même à la cuisse. Le 3 novembre 1979, la brûlure constatée au bras s'était cicatrisée mais s'agrandit au cours des deux mois suivants pour laisser une cicatrice deux fois plus étendue qu'initialement. Il en était de même à la cuisse, dans des proportions identiques. La brûlure causait de fortes démangeaisons et provoquait des picotements. Notons encore que M. Cyr est en cours de traitement médical et souffrirait d'une fibrose kystique. Depuis son observation il ressentirait une amélioration de son état ainsi que de sa mémoire qui lui faisait défaut jusqu'ici.

(Extraits du rapport d'enquête du Comité C.E.O. Québec, déposition des témoins effectuée et signée par eux).



## UNE BOULE DE LUMIÈRE SUR LA TRAJECTOIRE D'UN AVION EN POSITION D'ATTERRISSAGE

**Observation effectuée** le 2 novembre 1979 à 19 h 24 (heure locale).

**Lieu:** A 20 miles (env. 32 km) de l'aéroport de Québec-Canada.

**Témoins:** M. Jean Robert, pilote de ligne, ainsi que cinq passagers.

**Enquête réalisée par** MM. Marc Hubert (C.E. 1239), René Devailly (C.E. 1219).

**Les faits:** M. Jean Robert, pilote de ligne pour la Cie Québec Air-Inc. se trouvait aux commandes de l'avion. Il était en provenance

d'Alma, près du lac St-Jean. Avec lui se trouvaient cinq passagers.

A 20 miles environ de Québec, il s'apprêtait à se mettre en vol d'approche, lorsqu'une lumière apparut à l'avant de son avion. Sa première réaction a été de penser qu'il pouvait s'agir d'un autre avion qui lui venait droit dessus. Il se mit aussitôt en rapport avec la tour de contrôle de l'aéroport pour lui signaler le fait.

**Retranscription intégrale de la communication entre l'avion et la tour de contrôle de l'aéroport:**

**Avion:** Québec... QG

**Tour:** Oui, Monsieur.

**Avion:** Avez-vous ma position exacte ?

**Tour:** Oui, Monsieur, vous êtes à 20 milles en final, pour la piste 24 — Correction ! Oui, c'est cela, vous êtes en finale pour la piste 24.

**Avion:** OK ! Si vous voulez noter, on a un objet non identifié, une lumière verte, juste en avant de nous.

**Tour:** A quelle distance devant vous Monsieur? A quelle position ?

**Avion:** Ca vient tout juste d'arriver, là. A un mile en avant.

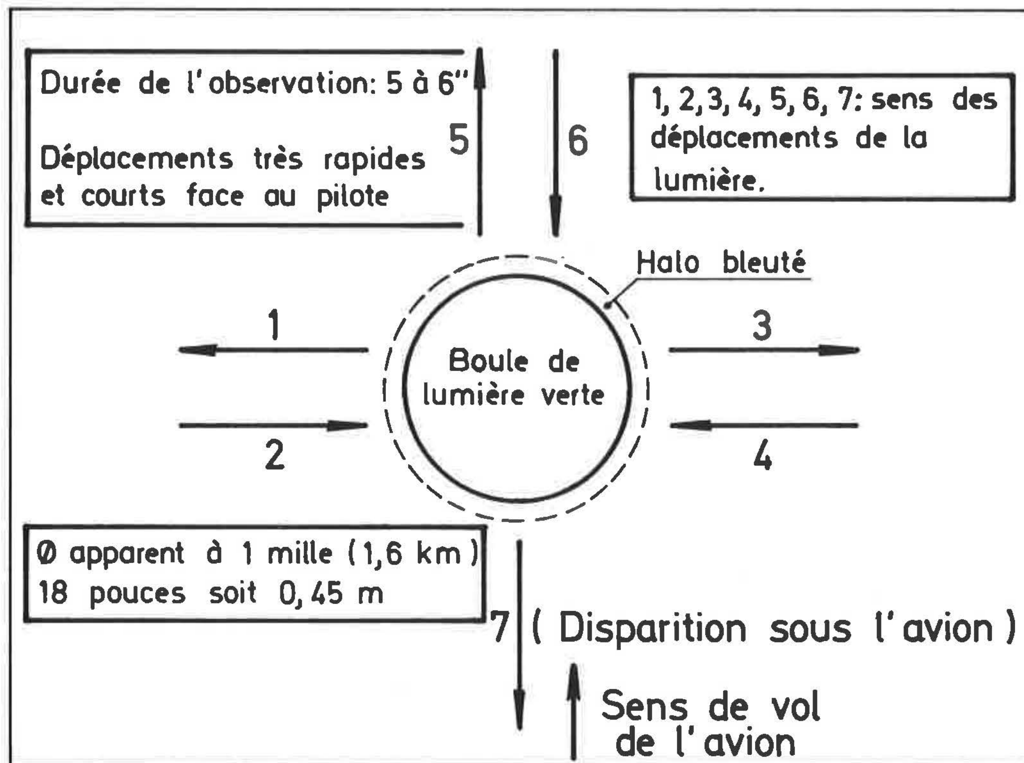
**Tour:** D'accord, on ne reçoit aucun écho ici sur le radar devant nous. Quelle direction c'était ?

**Avion:** C'était à la verticale... si on comprend bien... ça montait puis ça descendait.

**Tour:** OK ! on vérifie vos remarques, Monsieur, je vous remercie.

**Avion:** Parfait. C'était une lumière intense de couleur turquoise bleu vert.

(Fin de la communication effectuée entre le pilote et la tour de contrôle de l'aéroport de




Cependant, la lumière observée par M. Robert et son co-passager n'avait rien de commun avec les lumières de signalisation d'un avion en vol. Celle-ci était d'un vert bleu turquoise et devait mesurer 18 pouces (0,45 m) de diamètre. Cette lumière de forme circulaire effectuait des déplacements horizontaux et verticaux pour finir par disparaître sous l'avion. Entre temps le pilote dû effectuer une correction rapide de vol pour éviter une possible collision. La durée de l'observation fut brève, 5 à 6 secondes tout au plus. Aucune détection radar n'est apparue, certainement explicable par le fait qu'un balayage complet du radar prend 20 secondes, ce qui peut laisser supposer que la lumière s'est signalée après le passage du détecteur.

l'ancienne Lorette, Québec, le 2 novembre 1979, à 19 h 24).

Une enquête a été effectuée le 16 décembre suivant au domicile du pilote par MM. René Devailly et Marc Hubert du Comité C.E. OURANOS Québec.

**Déclaration du pilote, M. Jean Robert**

"Le 2 novembre au soir, vers 19 h 30, j'étais en provenance d'Alma, avec des passagers. J'étais sur vol aux instruments et j'avais reçu une autorisation de la tour d'effectuer une approche à hélice, "Back-course" en termes techniques. Lorsque je me trouvais en finale, à environ 1800 pieds ou 2000 pieds d'altitude (entre 600 et 670 mètres), j'ai vu une lumière en avant de moi et j'ai dû effectuer une correction pour éviter la collision. Par la suite, je me suis aperçu que ce n'était qu'une lumière. J'ai donc demandé à la tour de contrôle s'ils avaient ma position exacte. Ils m'ont répondu par l'affirmative. Alors, je leur ai dit à ce moment là que j'avais un objet non identifié, juste en avant de moi, à environ 1 mile (1,6 km). Cet objet semblait se déplacer, d'abord horizontalement puis verticalement vers le haut, puis vers le bas, pour, finalement, disparaître. Le passager qui était assis près de moi a vu la même chose. Il m'a demandé ce que c'était, je lui ai répondu que je ne savais pas mais que j'allais interroger la tour de contrôle. La tour m'a dit qu'il n'y avait absolument rien sur leur radar. J'ai donc atterri."

(Extrait du rapport d'enquête CQO 791-102).

# informations

## aux membres de la C.E. OURANOS et délégués d'OURANOS à l'étranger

Nous remercions bien vivement tous ceux qui nous manifestent leur collaboration régulière tout en maintenant le contact étroit avec notre secrétariat.

Certains d'entre vous nous font régulièrement parvenir des informations de leur région et nous les en remercions. Pour chacune de celles-ci, il est indispensable de mentionner la source et la date.

# PHÉNOMÈNE

**Enquête de Joaquim Fernandes (CEAFI/UGEPI)**

Une clarté, principalement bleutée et très lumineuse, illumina de vastes régions du Portugal et aussi la région frontalière espagnole, dans la zone de Valencia de Alcântara, dans une période de temps comprise entre 1 h 20 et 3 h 30, le matin du 15 juillet 1979.

Les informations recueillies dans ce premier rapport, couvrent la quasi totalité du territoire, à l'exception de la zone nord-est où il ne fut pas possible, jusqu'à maintenant, de recueillir des informations sur le phénomène.

**L'observation type**

Beaucoup de témoignages décrivent le phénomène comme étant une énorme et soudaine clarté bleue comme une lumière de forte intensité, tandis que d'autres témoins déclarèrent avoir observé une clarté sphérique qui se déplaçait à une vitesse vertigineuse, en laissant une traînée blanche en forme de queue qu'on voyait disparaître rapidement. Caractéristique dominante: le fait que tous les témoins soient unanimes pour dire que "la nuit se transforma en jour".

Cependant, outre le caractère météorique de son passage — le phénomène eut une durée moyenne de quelques secondes — il y a des observations locales qui apportent au cas une solution complexe. Par exemple, à Chouto, Chamesca, Ribatejo, plusieurs personnes témoignèrent du passage du phénomène à environ 50 mètres de distance, le définissant comme "un objet ovale de couleur blanche qui se déplaçait à deux mètres du sol à une vitesse surprenante". Encore, près de Sintra, d'autres témoins rapportèrent l'observation faite à l'aéroport de Lisbonne: une clarté se déplaçant à la verticale du lieu, illuminant complètement la nuit et s'éteignant à 300 m d'altitude.

A priori, nous serions tentés de parler d'une pluie de météorites. De fait, le relevé global de l'observation nous y incite. Mais, comme nous verrons plus loin, on ne peut réduire la chose à une réponse unique et définitive.

**Conditions métérologiques**

A cette heure, le ciel était limpide, avec un vent d'Est, faible, de l'ordre de 13 km/h,

# LUMINEUX AU PORTUGAL

## (15 JUILLET 1979)

humidité avoisinant les 40% et une température d'environ 25°. De petites formations d'alto-cumulus et de cirrus apparurent quelques heures plus tard après le phénomène. Les conditions étaient par conséquent favorables à l'arrivée d'orages.

**L'observation à l'aéroport de Lisbonne**

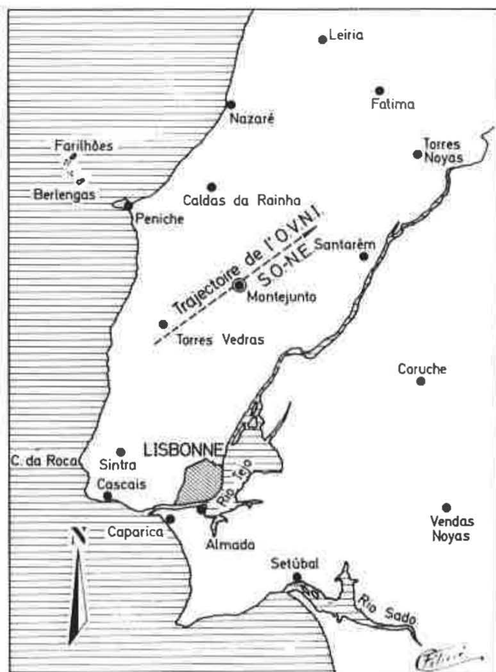
La première indication sur le phénomène fut reçue par des personnes de la Tour de Contrôle de l'Aéroport de Portela et membres de l'équipage d'un avion de la TAP qui, vers 2 h 20, devait décoller en direction de Kinshasa. "On nous a demandé, dit le contrôleur, si nous avions détecté quelque chose d'anormal, éventuellement quelque orage. Compte tenu de notre réponse négative, l'équipage nous informa qu'il avait observé des lumières rouges et vertes qui passèrent quelque temps avant, devant l'appareil, en disparaissant sur la gauche".

Quelques minutes après ce contact, le même contrôleur en service, put voir "une lueur bleue, très forte qui illumina durant quelques secondes toute l'étendue de l'aéroport". La manifestation lumineuse n'émettait aucun son et parcourut le ciel à une vitesse élevée.

Entre-temps, deux autres avions en approche et trois en position d'immobilisation sur la piste de l'aéroport — deux d'entre-eux étant de nationalité étrangère — confirmèrent l'observation qui avait été faite par l'équipe de contrôle, dans la Tour de l'Aéroport et par l'équipage du premier appareil. D'autre part, un avion qui venait du Sud à environ 700 miles, au-dessus de l'Océan Atlantique, à une altitude assez élevée, informa avoir vu également cette clarté à une grande distance de l'aéroport. Selon l'équipage, la lumière se déplaçait en direction du Nord et était très intense.

**Répartition des observations**

L'observation de 2 h 30 se compare à celles distantes dans le temps et dans l'espace, contenant des détails qui s'éloignent de toute façon du phénomène que nous avons cité plus haut: noyau ovoïde, suivant un trajet, à grande vitesse, dont la trajectoire en principe, rectiligne, va dans le sens S/N ou SO/NE. Le




phénomène est décrit, parfois, comme ayant une queue ou laissant apparaître des particules lumineuses ou allant s'éteindre dans l'air, dans un laps de temps d'environ trois secondes. "Météorite" dira-t-on. Ce fut cela la réponse immédiate des techniciens de l'Observatoire Géophysique de Lisbonne, certainement axés sur les caractéristiques des détails remarqués. Nous répétons, cependant, que le verdict n'est pas des plus faciles à rendre, compte tenu que les précautions scientifiques doivent être réparties des deux côtés.

L'hypothèse météorite rencontre des difficultés quand on la place dans des situations antérieures et postérieures à l'observation type de 2 h 30.

1) La première observation que nous avons notée nous vient de Sousel, à Alto Alertejo où, vers 1 h 30, deux personnes virent une "clarté instantanée qui illuminait tout comme s'il faisait jour".
2) La chronologie des observations étant en notre possession, suggère une amplitude temporelle extraordinairement élevée pour pouvoir s'expliquer par une météorite:

| | |
|---|---|
| — SOUSEL | 1 h 20 |
| — VIANA DO CASTELO | 1 h 50 |

– INANHA-A-NOVA 2 h
– VILA VELHA DE RODAO 2 h ±
– S. MARTINHO DE PORTO 2 h 20
– LISBONNE (région) 2 h 30
– CHAMUSCA 2 h 30
– ALCACER DO SAL 2 h 30
– PEGOES 2 h 30
– PORTO (région) 2 h 35
– FIGUEIRO DOS VINHOS 2 h 44
– VALENCIA DE ALCANTARA 3 h (Esp.)
– PORTIMAO 3 h 30

3) Dans la zone frontalière espagnole, déjà citée, les caractéristiques d'observation diffèrent un peu de la généralité mentionnée près des 2 h 30 jusqu'à la raréfaction de nos informations. Soit "la lumière était argentée, devenant peu à peu rouge. Dans une première phase, le phénomène durait sept secondes, d'autres clartés de courte durée se succédant". L'heure où se retrouvent ces observations s'écarte d'environ une demi-heure du principal noyau de témoins.
4) Le ou les cas arrivés au matin du 15 juillet se réduisent à des aspects ayant plus ou moins trait à une météorite. Et c'est là que réside notre principale objection à cette déclaration simpliste: une "météorite" relativement lente qui aurait traversé le territoire, du Sud au Nord, dans une extension de 600 km avec une telle diversité horaire paradoxale déjà mentionnée. Ce doute fait partie des:

**A – Observations d'OVNI très caractéristiques**

Les faits examinés jusqu'à maintenant par le CEAFI permettent de classer quelques observations "marginales" de la même date, en deux groupes:

a) Observations d'objets volants non identifiés à basse altitude, immobiles ou en mouvement modéré.
b) Effets secondaires à la suite des observations mentionnées au même moment.

Récapitulons les faits:

– **PORTIMAO:** Autour de 3 h 30, le veilleur de nuit Filipe Pires Indcia descendait la Rua des Sojas, regardant le sol quand soudain, il vit une grande réflexion par terre. Il regarda vers le haut et fut surpris par ce qu'il vit: là, à environ 250/300 mètres, il y avait un objet jaune avec un halo bleu-clair tout autour. A peu près 4 à 5 secondes plus tard, il s'éteignit comme s'il s'agissait d'une lampe qui cessait de briller. Un collègue de la même profession que le témoin s'approcha alors, confirmant la même observation et se référant à "comme si c'était un éclair". L'OVNI était circulaire, avec environ 5 mètres de diamètre et possédait un noyau de couleur jaune, entouré par un halo d'environ 20 cm. A la place de Vau, dans la même localité, plusieurs témoins observèrent d'autres objets sur la mer. (Recherche du CEAFI/cellule de Portinâo – responsable: José de Jesus Leote Paixâo).

– **PORTO:** Une habitante affirme avoir vu au même moment une boule verte évoluant à basse altitude (référence, journal "O Prineiro de Janeiro" du 16 juillet 1979).

– **V.N. de GAIA** (Porto): Des témoins qui se trouvaient sur une place observèrent le même phénomène-type déjà décrit – bolide de grande luminosité – suivi à peu près 5 minutes plus tard d'apparitions de plusieurs "lumières" de forme géométrique de vitesse plus lente. Au passage de ce dernier phénomène, la voiture des témoins fut privée de courant (enquête en cours par le CEAFI/Porto).

– **CASCOIS** (Lisbonne): Durant plusieurs nuits, antérieures au 15 juillet, divers témoins affirmèrent avoir vu, à environ 5 kms sur le cap Espichel "une boule bleue, parfois blanche ou orangée, évoluer dans l'espace". (cfr, journal "O Primeiro de Janeiro", du 6 juillet 1979).

**B – Effets secondaires et Interférences électriques**

– **PEGOES:** L'émetteur en ondes courtes de la RDP, observa, précisément à l'heure où le phénomène fut observé (2 h 30) **une coupure de courant d'environ 3 minutes.**

– **V.N. de GAIA:** Cas d'automobiles privées de courant électrique, déjà mentionnés plus haut.

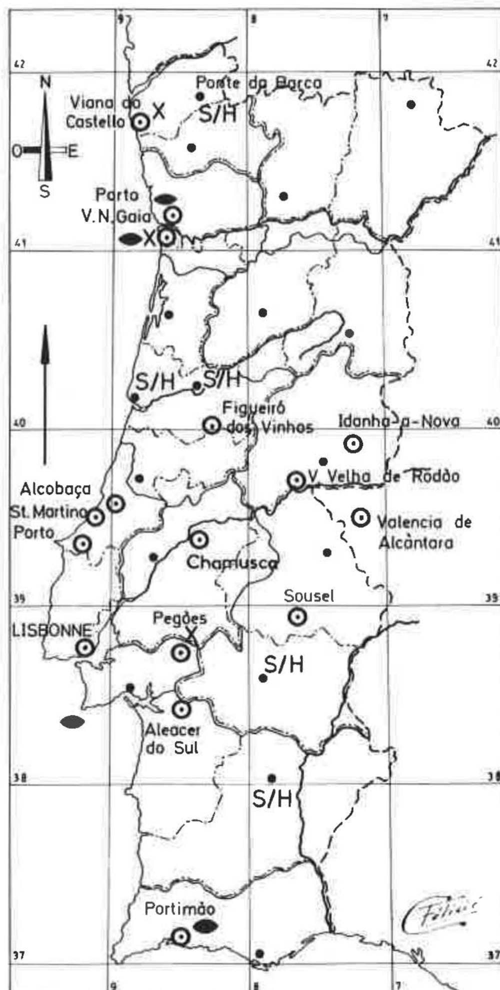
– **VIONA DE CASTELO:** L'effet le plus important remarqué à ce jour: à partir de 1 h 50, exactement, on signale le passage d'une "clarté intense, du type fluorescente" au-dessus de la ville, celle-ci étant privée de lumière. Le professeur José Luis de Oliveira Rodrigues, qui allait en voiture en ville, accompagné par le docteur Luis da Conha Barreto, nous décrit: "aux alentours de 1 h 50, nous nous approchions de la localité et à 2 km de celle-ci nous aperçûmes une clarté, de couleur blanche suspendue dans le ciel clair qui, en quelques secondes et dans une trajectoire de haut en bas disparut ensuite. A ce moment précis, nous passions à 500 mètres de la sous-station de Portuzele qui fournit à la zone de Viona de Castelo l'énergie électrique. **Je vis que tout l'éclairage de la ville, comme celui de la voie publique, s'éteignait,** nous laissant sur la route en pleine obscurité. (Déposition au CEAFI/Porto).

Nous mettant en rapport avec "l'ELECTRICA DE PORTUGAL", EDP, il nous fut confirmé le "black-out", "la coupure se fit à 1 h 50 et se prolongea jusqu'à 3 h 46 avec une signalisation de terre de 15 km, laissant la ligne de Viona de Castelo sans courant et détruisant les disjoncteurs. Un transformateur des Services Municipaux fut brûlé" (Information des ingénieurs Guimaroos, de l'EDP, et Carvalho, des Services Municipaux de cette localité, au CEAFI/Porto).

**Lieux non répertoriés:** Des automobilistes qui circulaient à cette heure sur différentes routes du pays, affirmèrent qu'au moment où ils virent la clarté, **les voitures perdirent leur puissance, cessant dans bien des cas de répondre à l'accélérateur.** (Cfr. journal "O Diario", 16 juillet 1979).

**C — Effets auditifs et de déplacement d'air**

— S. MARTINHO DO PORTO: Un groupe de six jeunes gens observaient la lumière en




question et, quand elle disparut, ils affirmèrent entendre un bruit sourd et prolongé, à basse fréquence. (Cfr. Journal "A Gazeta dos Caldos", du 18 juillet 1979 et l'Agence de presse A NOP, telex No 029 du 16 juillet 1979).

— **PORTO:** Monsieur Victor Mota, à la terrasse de sa résidence observe une "langue de feu rouge-orangé, allant devant une lumière bleue ? La trajectoire fut rapidement parcourue, à 40$^{o}$ de l'horizon. Elle était très longue comme une cheminée de 50 mètres. Le foyer de clarté à l'avant avait, approximativement, le diamètre de la pleine lune qui aurait à la queue 3 ou 4 fois le même diamètre. A son passage on eut la sensation d'entendre **un bruit du genre "bourdonnement" ou un déplacement d'air peu discernable, en croissant et décroissant.**

— ALCOBACA: A 5 kms de cette ville, Mr. Salvador Menteiro de Mogalhâes, roulait en auto quand elle s'arrêta "stoppée par un phénomène couleur de feu, à basse altitude". Une demi-heure après en arrivant à destination à Aldas da Rainha, confirmation lui fut faite par les habitants qui avaient remarqué comme un **bruit étrange, de grincement de porte,** à l'heure approximative de son observation.

**D — Phénomènes lumineux particuliers**

Deux exemples en notre possession nous révèlent encore plus le caractère complexe et multiple des manifestations du matin en question. Les témoins suivants donnent de l'importance à l'aspect particulier d'une partie des phénomènes, difficilement confrontés avec un simple effet météorite. Décrivons-les:

— S. MARTINHO DO PORTO: 'Il était approximativement 2 h 20, nous nous dirigions vers la voiture quand nous fûmes surpris par une intense inondation de lumière intermittente comme si on allumait une gigantesque lampe fluorescente. Subitement, la lumière cessa de connaître des interruptions et illumina tout l'espace visible, comme s'il faisait jour. La lumière avait une telle intensité qu'on pouvait la voir réfléchie sur les pierres du trottoir.

Aux derniers moments, un de mes collègues et moi-même, pûment observer un tracé lumineux rouge qui, quasi-instantanément, disparut, laissant percevoir à son extrémité une petite boule de lumière blanche. Simultanément, toute la luminosité disparut. Le tracé lumineux suivit un chemin parallèle à

la terre, dans la direction que nous considérons être NE/SO. Quand la lumière disparut, nous entendîmes un bruit sourd et prolongé, dans une fréquence basse. Le phénomène avait la durée de 3 à 5 secondes. Jamais nous n'avons rien vu de semblable". (références déjà citées).

– **ALCOCER DO SOL:** Un lecteur du journal "O Dia", en voyage vers Lisbonne, affirme qu'autour de 2 h 30, après être passé à Alcocer do Sol, il vit se former à son côté gauche, une clarté qui, subitement, parut faire naître le jour, lui permettant d'identifier tout ce qui était autour.

"Premièrement, je pensai qu'il s'agissait d'un éclair très puissant mais, comme il durait près d'une minute, j'abandonnai cette idée et pensai qu'il s'agissait de lueurs très fortes qui se reflétaient dans toute la région. Cependant, lentement, elle commença à s'obscurcir et après qu'il fit nuit complètement, je vis monter un objet de couleur bleu clair, comme une luminosité très intense et de forme arrondie, soumise à une grande vitesse.

Peu après, apparût un autre objet de forme allongée et de couleur rouge qui semblait poursuivre le premier, mais animé de vitesse très supérieure. Après quelques instants, le second objet rejoignit le premier et après ils furent ensemble près de 4 à 5 secondes; les lumières qu'ils émettaient s'éteignirent et je cessai de les voir. Cependant, je me souviens parfaitement qu'ils décrivirent une trajectoire circulaire avant que s'éteignissent ces lumière." (cfr. le Journal "O Dia", du 16 juillet 1979).

## CONCLUSION

D'après cet exposé, nous croyons être en présence d'une association de phénomènes distincts, compte tenu des effets manifestés et du déplacement particulier de quelques-uns de ceux-ci. Malgré des allégations négatives trouvées dans l'exposé de certains journaux, nous pouvons confirmer les interférences relevées au niveau de l'énergie électrique. Aussi, les descriptions de Portimâo, de Vila Nova da Gaïa, d'Alcacer do Sol, entre autres, ne semblent pas se soumettre à un critère unique avec l'hypothèse d'une météorite. Il est possible que nous soyons en présence d'un phénomène dû à une météorite, signalé essentiellement à 2 h 30, mais avec des antécédents et des conséquences d'ordre "ufologique". Mais même ainsi, il faudra admettre une connivence de nature astronomique et "ovnilogique", compte tenu que nous ne pouvons pas éliminer les effets constatés et donc... les causes potentielles.

Aussi, certaines des manoeuvres décrites tombent avec un grand effort de raisonnement dans le domaine météorite ! Où alors cet aspect dominant s'insère également sur le plan "ufologique" à croire les démonstrations mimétiques d'ordre astronomique démontrées par le phénomène OVNI.

Nous attendons d'autres développements d'enquêtes en cours susceptibles d'apporter une explication définitive sur ce phénomène.

(Traduction: Henri Prémont)

# Les OVNI et les ondes de forme

**par Couropoulos**
**(Membre C.E. OURANOS SUISSE)**

(Suite et fin des Nos 28 et 29)

# Les émissions de forme dans les traditions religieuses ou magiques

### Precipitatio a Diabolo: La précipitation est du Diable

Pour en terminer avec toutes ces histoires de démons, examinons maintenant l'aspect actif d'une conscience "diabolique". Ce qui distinguera une activité psychique de ce type, tant mentale que sentimentale ou émotionnelle, c'est le manque d'harmonie, de justesse, d'entente avec l'environnement, de souplesse qui fait qu'une telle activité amène discorde, mésentente, brutalité et manque d'intelligence au sens le plus élevé du terme. Ce chaos s'appelle également agitation, frénésie, emportement. Une telle activité psychologique amènera évidemment un dérèglement psychosomatique de l'organisme et la maladie. C'est là la caractéristique de tous les rayonnements de formes en phase électrique. Ils énervent, excitent, dévitalisent et finissent par favoriser la maladie. C'est ainsi qu'un malade est sursaturé de ces rayonnements. Sait-on que le cancer est typique d'un fort $V^E$ ? Or, il a été récemment observé que cette maladie pourrait bien être due à un phénomène étrange touchant l'ADN: certains segments de cette longue molécule spiralée peuvent se retourner, s'enroulant ainsi en sens inverse de la normale et, devenant par là, plus vulnérables aux agents mutagènes. Une telle self génère du V-E. Le V-Magnétique permet de guérir cette maladie. Peut-être parce qu'il "remet les choses en place" ?

Ces vibrations en phase Electrique ont d'ailleurs toujours quelque chose de froid, de nerveux et de cassant pour celui qui les perçoit.

### Les Energies impliquées dans une conscience "Divine"

Toujours selon les conceptions traditionnelles, nous allons tenter de définir ce qui peut être caractéristique des activités d'une telle conscience: La Lumière, la Chaleur (ne dit-on pas de quelqu'un qu'il a une personnalité chaleureuse, ou de quelque chose que cela nous fait chaud au coeur ?), l'harmonie, l'entente, l'ordre (celui-ci est présent en toute chose. Einstein n'a-t-il pas dit "Dieu ne s'est pas amusé aux dés avec l'Univers" ?), la cohérence et la cohésion. N'a-t-on pas appelé Dieu, aussi bien en Occident qu'en Inde, le Géomètre, l'Architecte suprême ? Bien que nombre de ces notions ne peuvent évidemment pas se ramener à des Ondes de Formes, qui ne sont qu'une structuration vibratoire de l'énergie du milieu, les E de F seront évidemment impliquées dans l'expression d'une telle conscience, qui utilisera généralement les E de F en phase Magnétique en tant que moyen d'expression. Celles-ci sont bénéfiques au corps, en harmonie avec l'environnement et sont perçues en tant que chaleur. Quant au sens de l'éternité, celui-ci impliquerait en partie le Vert Négatif en phase Magnétique, ainsi qu'une très haute vibration Blanche, participant à la fois des E de F, et du "Blanc" immobile (c'est-à-dire qui n'est pas dû à une vibration périodique du milieu comme c'est le cas des E de F) du spectre des polarités et qui, contenant en lui latentes, toutes les polarités, donnerait par dispersion prismatique toutes les autres couleurs polarités connues, qui mises en mouvement cyclique font naître le faisceau de V — donnant ensuite naissance aux

vibrations Electro-Magnétiques connues en E de F.

L'aspect bénéfique du Vert Négatif est perçu subjectivement comme un milieu d'une belle couleur vert-pâle, d'une grande douceur, "Une vision de Jade vert ou de Cornaline" dira Saint Jean dans l'Apocalypse. La couleur verte est d'ailleurs la couleur de l'Islam.

Quant à ce Blanc Immobile, cause première des autres vibrations, il pourrait bien correspondre à la Shakti des hindous, la "Mère des mondes" et de toutes les Ondes, dont la couleur est le Blanc Lumineux et Argenté. Sa couleur l'a rattachée très vite à l'Astre des Nuits. Il se pourrait bien que ce soit là le Saint-Esprit, que l'on représente sous la forme d'une colombe blanche.

Conscience Blanche, Immobile au delà du Mouvement. Inchangeante (à notre échelle), règne de l'Ordre puisque l'immobilité ne peut de par son caractère **uni**, être le lien d'aucune agitation et Source de tout mouvement. On peut faire l'expérience de cet état en parlant d'une vibration sonore, d'un mouvement dans la conscience grâce à un son, ou une image mentale et en "raffinant" l'activité, en faisant peu à peu l'expérience d'une "activité" atténuée jusqu'à parvenir à la "source" des sons. Il s'agit donc de refaire en sens inverse toutes les étapes qui ont conduit à la manifestation du Son et de la Lumière. C'est ce processus que l'on appelle Méditation Transcendentale. Mais cet état est évidemment très loin du monde réel et bien terrestre que nous connaïssons.

Les sons peuvent être subjectivement perçus comme lumière. Il y aurait deux explications possibles au phénomène, qui sont certainement toutes deux valables:

— Les sons, excitant certaines parties du cerveau pourraient également influencer les autres régions concernant la vision ou même le toucher ainsi que les autres sens.

— Le phénomène de conscience impliquerait divers états du milieu énergétique et qui seraient activés entre-autres par tout le fonctionnement bio-chimique des cellules nerveuses en particulier. Cela expliquerait l'influence d'agents purement chimiques sur la conscience. Par effet inverse, celà expliquerait la relation psychomatique qu'il existe entre les divers états de conscience et des modifications du fonctionnement du corps, notamment au niveau de la biochimie. Les sons mettraient, grâce à la conscience identifiée au milieu, ce milieu en résonnance, provoquant ainsi l'apparition d'énergie lumineuse "subtile", perçue en tant que telle par les "sens" plus fins de la conscience elle-même.

Il existe dans de nombreuses traditions anciennes toute une science des sons, en tant que mots de pouvoir, susceptibles de donner au milieu de la conscience toutes sortes de modalités vibratoires, associées très tôt aux différentes forces et formes ou genres de "textures" que la conscience peut acquérir. Ces sons furent attribués à des Dieux, personifications de ces états de conscience.

Une architecture sacrée a également existé, servant à capter des forces bien particulières, selon la géométrie de l'édifice, son emplacement et son orientation. Il existe toute une littérature de l'Inde ancienne sur la géométrie particulière à chaque "Dieu", au type de temple, d'orientation, et de situation appropriées dans chaque cas.

L'hindou qui désirait mieux connaître certains états de conscience, pouvait, en méditant sur des Sons, ou Mantras bien déterminés selon l'effet désiré, en contemplant le dessin géométrique symbolisant cet état de conscience précis, et en allant dans le Temple assigné, de par sa structure, son orientation et son emplacement, accéder aussi bien plus facilement à l'expérience spirituelle recherchée.

Il ne faut pas croire que l'Inde a toujours été entachée de cette misère, de ce fatalisme inerte qui la caractérise aujourd'hui: avant que la dégénérescence sociale et l'explosion démographique ne s'y installent, l'Inde était une contrée prospère et très avancée culturellement, aussi bien que scientifiquement (Astronomie, Mathématiques, Médecine, Architecture, Géométrie...), de même pour ce qui était de la philosophie et de la spiritualité (pratiquement tous les différents types de démarches intellectuelles avaient été explorées, y compris le raisonnement "Cartésien" et le matérialisme ou le nihilisme que nous croyons modernes).

Ainsi, il existe une transcendance Blanche et Ethérée, Eternelle et parfaitement cohérente puisque Unique et Simple. Mais Elle est hors du monde, lointaine. Même si nous parvenions à intégrer cet état de conscience dans la vie quotidienne, il n'en resterait pas moins lointain, et définitivement étranger à ce monde. Enfin, si nous arrivions à percevoir

ce plan de l'existence à travers toute chose, ce serait là cette fameuse "unité" à travers tout, mais au coeur de rien. L'état en question est assurément très agréable. Ce serait là une sorte de morphine spirituelle, grâce à laquelle le cerveau pourrait secréter ce que l'on nomme aujourd'hui des "endo morphines".

Est-il possible de rencontrer cet ordre, cette cohérence et cette cohésion plus près de ce monde ? Selon Shri Aurobindo, un tel état existe. Après en avoir fait l'exploration consciente, il l'a appelé le "Supramental". Quelles en sont les caractéristiques ?

— Une densité bien plus grande que celle de la matière. Tout comme le poisson des grandes profondeurs, nous vivons dans un espace d'une densité gigantesque sans nous en rendre compte, puisque chacun de nos atomes en est entouré et pénétré. Pour en prendre conscience, il faudrait une **vibration** du milieu.

— Cette expérience se produit lorsque ce que Shri Aurobindo appelle la conscience de la matière commence à se mettre en résonnance avec un son, tel un mantra, ou un son d'orgue par exemple. Il y a donc effectivement une mise en action d'un phénomène vibratoire de l'espace. La matière s'illumine



Représentation de Sekhmet, déesse du sang. Son symbolisme se référait au signe astrologique du Lion, coeur du Zodiaque selon les Egyptiens et source cosmique de la vie.

alors d'un embrasement doré, perçu comme une multitude de petits points, intensément chauds. Chacun des "atomes" de cet espace semble posséder une gigantesque **intelligence,** ainsi qu'un pouvoir considérable. Le phénomène semble être l'essence même de l'intelligence, du pouvoir et de l'harmonie. Enfin, on peut une fois que le corps commence à entrer dans cet état, faire participer à une expérience **consciente** l'espace ambiant, les murs de sa chambre, son fauteuil, etc... Satprem a décrit cette matière "spéciale" comme semblable à du plasma. Enfin, il y a là un aspect de douceur, de souplesse et d'harmonie dans la matière.

Selon l'expérience en cours, différentes caractéristiques de cette conscience peuvent dominer.

Lorsque la conscience est mise en vibration dans son ensemble, il est logique de songer que le lieu de l'espace occupé par la conscience se met à vibrer. Comment une telle résonance peut-elle concerner le cœur même de la matière ? Le magnétisme serait dû à une rotation de l'espace et de ses particules (?). Or, l'énergie des pyramides engendre un champ magnétique mesurable avec un magnétomètre sensible (c'est d'ailleurs le seul champ connu mesuré de façon répétée, même dans une pyramide en matériau perméable, qui normalement aurait dû faire écran aux champs parasites). La conscience humaine peut également produire un tel champ magnétique, comme cela a pu être mesuré près d'une table de jeu (roulette) où la tension psychique est souvent intense de la part des joueurs. La conscience en état de résonance créerait un champ magnétique pulsé. En présence du faible champ naturel terrestre, les fréquences de résonance Magnétique des Protons (RMN ou NMR, Nuclear Magnetic Resonance), sont de l'ordre de celles des sons audibles. Ce phénomène fait appel à celui de précession cyclique du spin des particules chargées (protons ou électrons). Par rapport à la rondité de la terre autour du soleil, le spin, très rapide, correspond au mouvement de la terre autour d'elle-même en 24 heures. La précession des équinoxes, quant à elle, prend autour de 25'000 ans pour être complète.

C'est ce cycle très lent par rapport au mouvement foudroyant à notre échelle, des protons et des électrons, qui permet la RMN. Tout mouvement de particules met l'espace en mouvement. Les ondes spatiales émises par un matériau quelconque sont désordonnées et

s'enchevêtrent, s'annulent entre elles. Dans un corps où toutes les particules chargées de tous les atomes sont en résonance simultanément, on assisterait à une sorte de phénomène très semblable à celui du LASER, au niveau des Ondes du milieu subquantique, et on modulerait même la gravitation. Enfin, le phénomène ferait apparaître également du V – puisque protons et électrons sont regroupés par paires de spin opposés, qui auront leur cycle de précession en phase, mais seront opposés dans le sens de leur rotation. Ces conditions pourraient être produites aisément en laboratoire.

Pour tenter de créer une matière "supramentale", et développer puissamment cette influence particulière, il faudra se rapprocher le plus possible d'une identité entre le phénomène produit et l'expérience subjective que donne cet état de conscience. Auparavant, nous avons parlé de plasma. Un plasma est un gaz ionisé, émettant par là des ondes lumineuses. Toute onde lumineuse, en faisant vibrer le milieu dans lequel celui-ci se propage, serait par là responsable des E de F. Puisque l'on désire une cohérence à tous les niveaux, on choisira un plasma en émission LASER si un plasma est utilisé. Celui-ci présente curieusement l'aspect d'un pointillement de lumière identique à celui du supramental. La Résonance Magnétique Nucléaire et Electronique devrait éliminer une certaine "dureté" électrique en E de F de ce plasma et apporter une cohésion vibratoire bien plus grande. Enfin, on choisira un atome fondamental à notre propre constitution biochimique.

Le carbone, dont l'énergie émise aura un effet direct sur notre physiologie toute entière. Enfin, il sera bon d'alimenter le système tout entier avec une densité énergétique maximale, qui sera ainsi modulée.

L'émission se fera sur la raie rose-orange du carbone atomique, dans le cas où un plasma serait utilisé. Une version solide existerait également, de forme différente, et utilisable à la température ambiante.

Un montage de ce type, ainsi que beaucoup d'essais de mise au point, devraient aboutir à la possibilité de pouvoir reproduire scientifiquement ce "chant de la matière", afin que les modalités de cette expérience puissent être scientifiquement reproduites, pour le bénéfice de chacun. Quant à cette Intelligence si intense dans la matière, nous ne savons que très peu de choses de l'architecture si complexe de chaque atome et même de chaque particule et sous-particule. Cet ordre Suprême existe donc naturellement, mais serait "voilé" par le désordre superficiel de la matière.

Il ne tiendrait peut-être qu'à un peu plus d'harmonie et de cohésion d'ensemble pour qu'un tableau fabuleux se révèle.

Nous avons ainsi fait un petit périple, allant de Lucifer à l'Esprit, pour finir par tenter une brève approche du Yoga de Shri Aurobindo, à travers les E de F, et autres phénomènes connexes. L'idée avancée auparavant sur le phénomène de Feedback Psychique et sur lequel il a été dit beaucoup, pourrait être transposée au phénomène OVNI avec profit. En admettant que "l'intelligence OVNI" fasse appel à une utilisation des influences cosmiques et que ces mêmes forces participent à des degrés divers à notre psychisme, il devient dès lors facile d'expliquer la composante psychique intervenant dans l'observation des OVNI. La diversité des expériences des témoins d'OVNI proviendrait de la diversité des énergies mises en oeuvre et, quant à l'apparence d'un "scénario OVNI" qui serait calqué sur l'inconscient du témoin, elle s'expliquerait du fait de la diversité des structures psychologiques au travers desquelles le phénomène est perçu. Quant aux idées contenues dans cet article, nous n'avons nullement l'intention de prétendre les imposer à quiconque. **Elles ne représentent qu'une tentative de mieux comprendre** et expliquer certains faits, ainsi qu'expériences personnelles. Au lecteur d'en disposer à sa guise.

---

## Bibliographie


– **Sur le supramental :**
"Shri Aurobindo ou l'aventure de la conscience", Satprem, éd. La Barque du Soleil.
"Mere", trois volumes, Satprem, Laffond éd.
"L'Agenda de Mere", en parution, Laffond éd. (cinq volumes parus).

– **Sur les êtres dont la substance même est consciente :**
"Le corps couvert d'yeux".
"Aux limites de la réalité", par Jacques Vallée et Allen Hynek Col. (Les Chemins de l'Impossible).

– **Sur les molécules à symétrie de Gauche ou Droite et sur l'ADN enroulé de "travers" responsable du cancer :**
Science et Vie, numéro de Février 1980.

# MYSTÉRIEUX INCIDENTS autour d'une ferme en Argentine

**Par Alejandro Chionetti**
**(correspondant d'OURANOS)**

Le cas que nous présentons ici constitue, à notre avis, l'un des plus étranges dans les annales de l'ufologie. Il a été mis en évidence au cours d'une recrudescence d'observations d'OVNI survenue dans la seconde moitié de l'année 1978, en Argentine.

L'enquête a été réalisée par A. Chionetti, responsable des enquêtes de la SIU-UFO et le rapport qu'on lira comporte bien des caractéristiques inhérentes au phénomène OVNI comme dans tous les grands "classiques". Et, chaque "vague" d'observations possède, semble-t-il, son grand classique qui précède généralement.



No 1 Vue de la villa d'où furent observées les étranges manifestations.

**Description de l'événement**

Les jours qui ont précédé cette manifestation spectaculaire se sont caractérisés par des vents forts d'une violence proche de 100 km/h. Il en fut de même pendant la nuit du 31 août 1978.

La nature était agitée, mais elle l'était plus encore quand "quelque chose" très loin du naturel et du connu, a fait irruption sur la ferme isolée du village de Nicanor-Olivera, situé à 80 km à l'ouest de la ville balnéaire de Necochea.

Aux environs de 21 h. 50 notre principal témoin, Madame Leonor Beatriz Turiella de Arias, regardait à la télévision le programme de "Monica Présente" transmis par canal 8 de Mar Del Plata. C'est alors qu'elle décide de prendre une douche rapide, bien qu'à 22 h. son émission favorite dans la série "Trilogie Policière" dût commencer.

Le mari du témoin, Monsieur Manuel Arias, s'était retiré dans sa chambre bien avant 21 heures et dormait profondément. il en était de même pour l'enfant du couple Arias, le petit Paul Augustin, trois ans.

Il était alors presque 22 h. Pendant que le témoin prenait sa douche, il y eut une panne d'électricité.

Madame Arias décida de prendre une bougie et se dirigea vers la cuisine afin de prendre un manteau qu'elle avait laissé sur la machine à coudre. Quand elle s'en approcha, à un endroit tout près de la fenêtre qui donne sur les champs de la ferme, un faisceau de lumière compacte, douce et irrisée, pénétra par cette fenêtre et l'aveugla.

Surprise, elle mit ses mains au visage, elle nota alors qu'elle voulut "se voir elle-même, mais ne put se voir", selon ses propres paroles.

La lumière qui provenait de l'extérieur de l'habitation paraissait "traverser les murs dans le coin droit de la villa".

Quelques secondes après, peut-être une minute, le faisceau de lumière parut se replier sur lui-même et se courber sur la gauche comme pour retourner à sa source d'origine.

Madame Arias, intriguée et surprise, s'approcha de la fenêtre afin de déterminer l'origine de l'étrange illumination.

C'est alors qu'elle put observer au-dessus d'un silo situé sur la gauche de la fenêtre de la cuisine (à guère plus de 40 mètres de distance), une masse obscure ovoïde, aux contours définis et d'une taille supérieure au silo en question (dont les dimensions sont de 15 m de haut sur 30 m de diamètre). Cette masse se balançait ou basculait, suspendue à peu de mètres de hauteur.

L'OVNI occupait une grande partie du champ visuel du témoin, puisque celui-ci

déclara qu'il "occupait presque tout le ciel".

Selon le témoin, Madame Arias, qui a été la plus impressionnée et qui fut le témoin principal de l'observation, l'objet paraissait rechercher une position en se balançant doucement et en décrivant des cercles. Celle-ci observa dans la zone équatoriale de l'objet une sorte d'anneau formé par plusieurs rangées de petites fenêtres que nous pourrions plutôt définir comme des rainures sur une bande lumineuse illuminée depuis l'intérieur par une source lumineuse qui fluctuait entre le blanc-jaune et l'orange-rosé. "Quelques fois on observait des zones obscures et dans le centre il semblait y avoir des petites fenêtres illuminées de l'intérieur".

Parallèlement, elle nota que l'objet émettait "une espèce de ronronnement ou un son semblable à celui de turbines". Selon le témoin, d'une certaine manière le son "avait quelque chose de commun avec la luminosité, car celle-ci se faisait plus intense quand le bruit de turbines se faisait plus intense".

Madame Arias observa que l'objet recula de quelques mètres, lentement, sans cesser de se balancer et apparemment "impertubablement malgré la violence du vent" pour se placer dans la zone centrale de son champ de vision.

C'est alors que le témoin prit réellement conscience du caractère peu commun de sa vision. Prise de panique, elle commença à appeler son époux en criant. Sans perdre une seconde, butant et cognant contre le mobilier de la cuisine (ce qui lui causa des contusions) elle tenta d'aller jusqu'à la chambre de Monsieur Arias, où il se reposait. En arrivant dans la chambre, après avoir réveillé son mari, elle lui raconta ce qui était en train de se produire, et lui demanda de déterminer l'origine de ces étranges manifestations. Monsieur Arias, qui n'était pas totalement réveillé, dit seulement



No 2 Vue du silo principal où se tint en suspension l'OVNI dans la première phase.

à son épouse qu'il s'agissait sans doute de chasseurs furtifs. Mais devant l'insistance de sa femme, il décida de se lever et de constater lui-même la réalité des faits. Pendant ce temps, le petit garçon du couple Arias, s'était réveillé, alerté par les cris et l'angoisse de sa mère et pleurait sans pouvoir se consoler.

Manuel Arias se dirigea vers la cuisine précédé de sa femme, s'étonnant de la panne d'électricité.

En arrivant dans la cuisine et en s'approchant de la fenêtre, le couple remarqua que l'objet s'était éloigné à une distance d'environ 800 m à 1000 m et se maintenait au-dessus d'un bosquet d'eucalyptus qui borde un champ voisin.

Manuel Arias nota immédiatement le bourdonnement ou le ronronnement qui paraissait provenir de l'objet, son attention étant attirée par la facilité de l'entendre malgré la violence du vent. Ce qui laisse supposer qu'en réalité, ce son devait être indubitablement beaucoup plus fort qu'il ne le paraissait. Pour les témoins il y avait une relation avec la pulsation de l'anneau lumineux et le bruit émis par l'objet.

A ce stade de l'observation nous devons constater que les témoins n'ont pas pu déterminer si l'anneau tournait, ou si tout le corps de l'OVNI tournait sur lui-même. Monsieur Arias, qui dans un premier temps avait cru sincèrement qu'il s'agissait de chasseurs ou d'un tracteur, écarta tout type d'explication conventionnelle, et comme moyen instinctif de protection, il prit un revolver qu'il gardait dans un placard.

L'objet continuait de se balancer doucement en émettant ses pulsations lumineuses. A un moment donné il parut reculer. Et de l'une de ses extrémités, immédiatement au-dessous du bord droit de l'anneau équatorial, il sortit, d'un coup, une lumière circulaire jaune, un peu éteinte "comme celle d'une lampe utilisant des piles déjà faibles".

La petite sphère bondit vers la droite des témoins et se trouva cachée par le 2ème hangar utilisé pour les outils. Cette sphère ne laissa aucune trainée lumineuse derrière elle et suivit une trajectoire à l'intérieur d'un faisceau lumineux compact.

Le couple Arias observa un grand éclat lumineux derrière la forge (derrière le hangar) lequel illumina l'extrémité gauche d'un groupe dense d'eucalyptus. De cette masse lumineuse, qui éclairait toute la partie arrière de l'atelier de ferronnerie, parurent sortir de petites lumières portées par des masses obscures,

presque indéfinissables et d'une hauteur de 0,60 m à 0,80 m.

Ces masses, selon les paroles de Madame Arias "ressemblaient à des pélerins courbés, portant des lampes de 15 à 20 centimètres du sol, environ".



No 3 Près de ce bidon oxydé furent vues les masses humanoïdes pour la première fois. Par derrière on voit la mangeoire et le poteau d'électricité qui amène l'énergie à la villa.

Ces "masses-entités", que le témoin (Madame Arias) définit comme étant également des robots à cause de leurs mouvements rigides, presques mécaniques, firent leur apparition juste en ligne droite face à la maison, devant la mangeoire, dans un rectangle grillagé, situé à gauche du lieu de tonte des brebis. Ce que Madame Arias parut observer en premier, c'est que les deux masses éludèrent le grillage en montant puis en redescendant à angle droit, en flottant au-dessus du terrain.

Après, les deux masses obscures prirent comme point d'intérêt préféré le hangar de la forge auprès duquel elles demeurèrent pendant un certain temps, elle circulèrent autour du hangar à une vitesse étonnante pour reprendre ensuite le même chemin "avec une lenteur et une tranquilité remarquables, comme si rien ne les inquiétait". (Notons que le hangar en question est utilisé comme dépôt d'outillage et de machines utilisées pour les labours et les récoltes).

Selon les descriptions que m'a procurées le témoin, les foyers lumineux de couleur rouge, que les masses portaient, à moins qu'elles ne les tenaient, "donnaient l'impression que la lumière coulait, qu'elle coulait comme une petite cascade, comme un jet de lumière".

De même, elle m'indiqua que ces lumières, "les masses les portaient sur la poitrine, car lorsqu'elles nous tournaient le dos les lumières cessaient d'être visibles."

Pour sa part, Manuel Arias, différa notablement sur ce point avec son épouse. Car il situe la lumière rouge à la hauteur de la "tête" des masses, "comme si en réalité cette lumière sortait du visage de ces choses, comme si elles portaient un casque ou avaient un visage illuminé", selon les confidences personnelles du témoin, qui portant ses mains au visage forma une espèce de masque avec ses doigts.

Selon les témoins, les mouvements des masses étaient forcés, rigides et les comparent à des "gardes grecs" (ils font allusion à un certain type de dessin en tissus pour donner l'idée de mouvements difficiles, rigides ou forcé).

L'observation du phénomène qui avait commencé à 22 heures se prolongea pendant plus d'une heure, fait très important au moment de la recherche des interprétations conventionnelles pour le phénomène en question.



No 4 Hangars aux outils entre lesquels défilèrent les masses-entités.

Approximativement à 23 heures les Arias notèrent que les lumières ou les entités désiraient se rapprocher lentement de la maison, étant déjà près de la grille qui sépare le jardin de la villa, du terrain des hangars. Cela les inquiéta au plus haut point et ils décidèrent de se cacher dans les chambres plus à l'écart dans la maison. Avant de s'éloigner de la fenêtre de la cuisine, Madame Arias regarda à nouveau le phénomène s'efforçant de graver dans sa mémoire la plus grande quantité de détails. Elle nota alors avec clarté une forme en "S" allongé de ces masses obscures, "comme des pénitents ou des pélerins qui avanceraient en flottant, assis sur quelque chose".

Après 23 h 20 les Arias retournèrent au point d'observation dans la cuisine et retrou-

vèrent alors le phénomène qui n'avait pas cessé. De même le vent continuait à souffler avec la même intensité.

**Détails et caractères complémentaires**

Le jour suivant Madame Arias se rendit jusqu'au lieu approximatif sur lequel était resté suspendu l'OVNI à une altitude de 10 à 20 mètres. Elle ne trouva aucune trace de roussissement de l'herbe, ni d'aucune brûlure.

Aucune trace, recherchée par son époux en compagnie de la police n'a été trouvée. Il n'en existait peut-être aucune, car le champ était intact.

Le lieu sur lequel les masses concentrèrent leur attention, apparemment, et celle des témoins, était la forge et l'atelier (c'était peut-être l'objectif de cette manifestation, quasi fantasmagorique, que nous pourrions mieux définir comme "apparition"). Surtout sur le passage qui sépare la forge de l'autre hangar. C'est là que les lumières-entités se montrèrent les plus actives et y persistèrent. Ce passage a un sol en ciment. Ce passage se termine sur la palissade d'une porcherie, où la terre est compacte.

Les échantillons recueillis dans le passage n'apportent rien. Idem pour le corridor parallèle à la porcherie, composé de terre compacte.

Le côté de la forge est flanqué d'une clôture de grillage barbelé qui donne du côté de la campagne. Il s'agit d'un réseau de barrière et de grillage destiné à rassembler et à peser le bétail bovin et ovin. Cette zone est un véritable labyrinthe de palissades, de grillages et de piquets, lequel a pu attirer l'attention des masses-entités, qui selon les témoins, paraissaient œuvrer intelligemment.

De même, près de la forge passe un câble d'alimentation en énergie électrique de la ferme des Arias, qui provient de la ligne de haute tension qui transporte l'énergie vers la zone côtière et vers la ville de Nechochea. Les pylônes de haute tension se situent à 1000 mètres de l'habitation des Arias.

Les témoins ignorent à quel moment l'alimentation en énergie électrique s'est rétablie. Ils peuvent seulement dire, que c'est en se levant le lendemain matin, que l'électricité était revenue.

L'événement et toutes ses implications ont plongé dans un état nerveux toute la famille Arias, particulièrement Madame Arias Lénor Béatriz.

Le témoin (Madame Arias) connut quelques jours après cette expérience l'éclosion de petites irruptions autour de son front et près de ses tempes. Celles-ci disparurent dans la semaine. Le psychiatre trouva la santé de Madame Arias très altérée et décida de la confier à un cardiologue, le Docteur Ricardo Penalva. Celui-ci me rapporta que Madame Arias avait été éprouvée par l'expérience vécue, et ne présentait pas de lésions ni d'altérations graves au vu de l'électro-cardiogramme qu'elle a subi.

Si ce n'est l'irruption sur le visage du témoin, les proches de la famille Arias n'aperçurent pas de changement d'aucune sorte, ni de modification dans leurs habitudes de sommeil, ni d'expériences oniriques inusitées ou en relation avec le phénomène.

**Effets sur les animaux de la ferme**

La ferme "La Dulce" est entourée de chiens de garde, courageux qui, apparemment ne donnèrent aucun signe d'exitation pendant et après le phénomène, bien que selon le témoin les animaux se trouvaient assez éloignés de la maison, le bruit produit par l'objet et le vent fort, il aurait été impossible d'entendre les aboiements des animaux.

Le comportement des animaux de la mangeoire parut varier, surtout en ce qui concerne les poules qui n'eurent plus d'œufs pendant plusieurs jours après l'événement, bien qu'elles soient de très bonnes pondeuses de grande production.

## OBSERVATION ULTÉRIEURES

La semaine suivant l'événement, relaté ci-dessus, le mardi 5 septembre 1978, la famille Arias venait de Necochea pour se rendre au village de Dulce (Nicanor Olivera) par la route 86, très fréquentée, lorsque Madame Léonor Arias observa un nuage blanc, très brillant, qui commença à se modifier lentement pour devenir une demi-lune rougeoyante. Pendant quelques minutes la métamorphose continua par une augmentation de taille. Aussitôt, le phénomène disparut.

Trois jours après cet événement, le vendredi 8 septembre, il se produisit un phénomène nouveau. Dans les premières heures de la nuit, dans le champ qui se situe en face de la maison où se trouvent des plantations d'orge, "d'alliste", et de blé, derrière un coteau éloigné, il apparut un "soleil" qui illumina les environs.

La source lumineuse paraissait être puissante: elle s'agrandissait puis elle diminuait, etc. Cela s'est produit aux environs de 20 h et sa durée fut de 5 minutes.

Approximativement, à la même heure, dans une ferme proche de "La Dulce" un autre incident de caractéristiques similaires eut lieu.

A 20 h 15, Nicolas Iturralde, propriétaire de la ferme "Leku Erder" à 30 km de la ville de Necochea par la route 86, s'approchait d'un hangar au fond de sa propriété, quand il fut aveuglé par une forte lumière rouge qui se balançait comme un soleil gigantesque, à travers un bosquet d'eucalyptus. Les tracteurs et les machines agricoles devinrent "incandescents ou phosphorescents", selon les propres termes de Mr. Iturralde "ils paraissaient comme neufs".

Selon le témoin, des agneaux qui étaient pendus pour être préparés à la cuisson, "commencèrent à se cuire seuls de fait de la haute température que le phénomène irradiait".

Le visage du témoin resta congestionné et des ampoules se manifestèrent sur son visage les jours suivants.

Les animaux de l'établissement (chevaux, poules, chiens) donnèrent des signes non équivoques de panique, en particulier les chevaux dont le troupeau fut effrayé.

Finalement, le mardi 12 septembre, la famille Arias eut une nouvelle expérience. Dans la même direction vers la petite colline derrière laquelle ils avaient vu émerger le "soleil" le 8 septembre, les témoins observèrent de nouveau une luminosité qui, par moment, augmentait et diminuait sur un rythme constant dans son intensité. De la source lumineuse principale, une étoile très brillante parut se détacher. Celle-ci descendit jusque vers les Arias en 8 étapes successives, car par moment elle s'arrêtait ou ne se voyait pas. Dans sa dernière étape "l'étoile" s'arrêta au-dessus d'un champ de pâture pour les ovins et de culture d'orge, à peu de distance de la villa des Arias. La source lumineuse était de couleur rouge, orangée et blanche, se caractérisant par des alternances de croissance et de décroissance de sa puissance lumineuse.

Selon les confirmations du témoin (Madame Arias), à un moment donné, alors qu'elle observa que la lumière s'approchait trop de la villa, elle s'exclama mentalement : "Ne vous approchez pas, allez-vous en...". Apparemment, selon ses propres paroles, la source lumineuse parut "obéir" au désir du témoin, car quelques secondes après elle disparut, restant seulement visible la luminosité derrière le coteau, laquelle s'éteignit quelques minutes plus tard.

**Analyse succinte de l'incident**

Donner un sens rationnel et une interprétation des évènements qui se sont produits dans ces lieux de la province de Buenos Aires, est très difficile.

Les caractéristiques de ce contact, qui entre difficilement dans ceux du 3ème type, sont des nouveautés dans l'évolution possible ou le progrès morphologique et surtout psychologique, du phénomène OVNI. Nous n'avons pas besoin de recourir aux annales de l'ufologie internationale pour affirmer cela.

Cependant, il y a un cas qui reflète la typologie de l'OVNI apparu à la ferme "La Dulce". Dans ce cas, l'OVNI était totalement blanc, sphérique, aplati aux pôles, il portait un anneau équatorial avec de petites fenêtres. Si nous approfondissons ces deux apparitions, celles-ci s'approchent plus d'objets de structure et de définition confuses que de quelque chose de concret.

Les "entités" ressemblaient à des pélerins selon les témoins, les "masses", comme je les ai définies, se présentaient comme de nouvelles formes d'humanoïdes. Elles firent irruption pratiquement devant les témoins en ligne droite depuis la fenêtre de la cuisine de la villa.

La supposition suivante est risquée, mais paraît indiquer une explication possible de l'apparition des entités.

L'accumulation lumineuse, qui était projetée vers la droite du champ et qui paraissait demeurer statique derrière le hangar des outils, parut être la lumière porteuse des deux figures qui sont apparues (voir dessin).

Il est remarquable que lorsque les éléments très étranges et très intermédiaires d'une phase, que nous pourrions appeler "dernière phase" dans laquelle un contact est immédiat et irréversible, vont en se rapprochant, les autres éléments de la phénoménologie sont exclus de l'attention des observateurs, qui dans ce cas paraissaient être les véritables spectateurs d'une représentation.

Dans le cas présent, les témoins détachent leur attention de l'OVNI qui oscille devant le bosquet d'eucalyptus à 800 m de distance, en étant distraits par le pélerinage des "pélerins", et leur lent rapprochement après leurs rotations autour du hangar aux outils.

Ainsi, nous pourrions penser à des "manoeuvres de diversion et de mascarade" qui interviennent comme un rideau de fumée lorsque le phénomène n'a pas d'autre moyen de "se montrer". Peut-être que le phénomène réalisait un "objectif" très important et que pour cela il était nécessaire qu'il créât une diversion pour déformer sa propre réalité.

Alejandro Chionetti (Traduit par J. Mathon)

Note : Les échantillons de terre ne révélèrent pas le moindre indice de radio-activité.

# à propos de l'hypothèse

*Les extraterrestres d'après leurs prophètes et contactés. De la fausse science des extraterrestres: la théoarchéologie d'Eric GUERRIER, l'insoutenable religion cosmique des «dieux» de l'espace, historiques et naturels, qui, prétendûment firent le ciel et la terre.*

*Is there anyone there ? Where are they ?*
*Enrico Fermi, Prix Nobel de Physique*
*(En clair: mais où sont donc les extraterrestres ?)*

Considération générale: Nous n'avons d'autres buts dans cet article que d'établir la vérité scientifique et historique sur des faits, des événements ou des phénomènes encore inexpliqués.

La théorie sendyste des "dieux" débordant largement le cadre de l'aspect "phénoménal", remet en cause non seulement la société technologique actuelle — qui est loin d'être parfaite et semble en grand péril: O. GIAUNI et H. LOUBERGE: la civilisation technicienne à la dérive, éd. Dunod 1979 — mais la civilisation judéo-chrétienne dans son intégralité. N'affirmant rien de non contrôlable, nous dénonçons par contre les propos déformés que nous relèverons quelqu'en soit l'auteur et avec tous les arguments indiscutables rendant vaine, espérons-le, toute réfutation ultérieure.

**A) Etat actuel des recherches sur la vie extraterrestre et les extraterrestres — Le scepticisme des scientifiques:**

Ces questions ont été débattues récemment au cours de la XVIIème assemblée de l'Union astronomique internationale et du symposium sur les stratégies pour la recherche de la vie dans l'Univers (1). Alain Dupas (2) en donne dans la Recherche le commentaire suivant: "en 30 ans, nos concepts sur la vie extraterrestre ont **totalement changé.** Et si en fin de compte nous étions seuls dans l'Univers ou tout au moins dans la Galaxie. La vie serait rare, l'intelligence encore plus rare et personne ne se soucierait de nous faire signe".

L'enthousiasme premier avait été motivé par le livre de l'astronome R. BRACEWELL (3) sur les civilisations galactiques (ouvrage de pure spéculation sur l'abondance des intelligences extraterrestres). Ce livre véritable bible des partisans de l'HET-OVNI a donné naissance chez nous à la thèse de Michel Guérin de l'hyperphysique, base de toute une métaphysique et pseudo philosophie de l'évolution outre espace (4). Jusqu'à présent les différents programmes qui ont abouti au projet CETI puis depuis 1979 au projet international SETI, auquel la France est associée, n'ont **absolument rien donné.** De grands savants comme Freeman DYSON (de Princeton) sont ironiques quant au **dogme** du discours philosophique interstellaire (2). Nous verrons prochainement (OURANOS No 31) comment ce soi-disant discours se produit par le truchement des contactés et par télépathie ou autres moyens occultes (écriture automatique, tables tournantes, etc...), ce qui semble rendre vaines toutes les recherches radio-astronomiques qui (à notre avis), n'aboutiront à rien. Comme on n'a pas construit de récepteur artificiel de communications télépathiques et probablement on n'y arrivera jamais, ce mode de perception restera uniquement du domaine du cerveau humain et du mystère de son fonctionnement. Ces moyens inconnus n'ont certainement rien à voir avec les domaines des Sciences de la Nature et les ondes émises par les particules de la MATIÈRE. Penser comme certains physiciens "fous" que l'on arrivera en perçant ces mystères à expliquer la physique des quanta est une utopie. DYSON très sceptique sur ces recherches ne les refuse d'ailleurs pas, au cas où les quelques optimistes auraient tout de même raison.

En 1961 le radio-astronome R. DRAKE avait établi une formule d'ailleurs fort spé-

culative et bien connue pour le nombre de planètes habitées (5), plusieurs auteurs au cours du symposium (1) en ont contesté la valabilité tel M. HART de la Trinity University (Texas), qui a effectué une étude très poussée sur ordinateur. Sa conclusion est que le maintien de conditions favorables à une vie évoluée a tenu à peu de choses: "si la distance Terre-Soleil avait été réduite de 5%, un phénomène d'effet de serre analogue à celui existant sur Vénus aurait transformé la surface terrestre en **fournaise**, avec une "agréable" atmosphère saturée d'acide sulfurique!" Ce qui aurait probablement été le cas de la Terre si une soi-disant "croûte" nuageuse l'avait entourée il y a 4 milliards d'années comme le prétend le "scientifique" GUERRIER (70). En réalité, elle aurait été inhabitable. Inversement, une augmentation de 1% de cette distance aurait fait de notre planète un désert gelé ressemblant à ce qu'est devenue la planète Mars. M. Hart considère que l'écosphère, c'est-à-dire la région autour d'une étoile où pourrait exister une planète favorable à la vie, est beaucoup moins étendue qu'on ne le pense généralement.

Le spécialiste soviétique I. SHKLOVSKII, un enthousiaste pourtant, est beaucoup plus réservé lui aussi que par le passé, il réfute maintenant l'argument classique (cher à A. Michel) selon lequel la formation aisée de "briques élémentaires" de la vie (ces soi-disant briques n'étant que des molécules pré-prébiotiques) dans les conditions du laboratoire ou dans celles des nuages interstellaires, est la **preuve** que l'évolution chimique vers la vie est **inévitable.** Selon ce savant il y a un **abîme colossal entre l'ensemble des conditions chimiques nécessaires à la vie et l'être vivant qui en est composé,** il conclut en disant que même les **bactéries rudimentaires sont un miracle.** Pour lui la probabilité d'apparition de la vie doit être prise comme extrêmement **faible** et la probabilité de l'apparition de l'intelligence **encore plus faible;** il en vient à la possibilité d'une unique vie intelligente existant dans **l'Univers.**

A SHKLOVSKII s'est joint le fameux BRACEWELL pour une autre hypothèse mais allant dans le même sens: l'impossibilité des voyages interstellaires: il est et sera très difficile de disposer d'une vitesse qui soit une fraction appréciable de C (C = vitesse de la lumière: 300.000 km/sec.) – récemment (Presse quotidienne du 17 mars 1980) un physicien brésilien le Professeur C. LATTES a contesté au cours d'un symposium la théorie de la relativité d'Einstein, affirmant que la lumière ne se propage pas à la même vitesse (dans un milieu isotrope comme le Cosmos) dans tous les points de l'Univers et dans toutes les directions. Si C n'était plus une **constante universelle** toutes les données de la physique relativiste et la cosmologie actuelle seraient à revoir, provoquant certainement une nouvelle **révolution scientifique** – et sur le temps supérieur à la durée d'une vie humaine nécessaire pour un aller-retour entre le système solaire et une étoile même proche. Ne croyant plus guère au club galactique les savants pensent que lorsque la fusion nucléaire sera maîtrisée et une technologie mise au point, on pourra concevoir un vaisseau à propulsion thermonucléaire pouvant effectuer des voyages à 10% de C et à très longue échéance (des milliers d'années) d'envisager la possibilité d'une colonisation galactique par l'espèce humaine terrestre.

A l'inverse, si l'apparition de civilisations extraterrestres étant un phénomène courant (comme nos extraterrestromanes nous l'affirment) il suffit qu'une seule de celles-ci soit expansionniste `à moins d'admettre, 'comme les soi-disant extraterrestres l'assurent par les révélations des contactés UFO que les "races" d'outre espace sont "divines", ayant atteint l'immortalité et la sagesse suprême, ce que la science évolutionniste n'accepte pas considérant ces options comme utopiques, relevant de la fiction ou de métaphysiques douteuses et inacceptables – pour que toute la galaxie soit occupée et ce dans un très court temps par rapport à la durée de l'évolution de la vie vers l'intelligence (3,8 milliards d'années sur terre). Se basant sur ce raisonnement T.R.H. KUIPER et M. MORRIS argumentent à juste titre sur le fait que logiquement nous devons

vivre dans une galaxie largement colonisée et que dans ce cas il suffira de disposer d'instruments radio-astronomiques de taille modeste pour déceler les manifestations de cette civilisation galactique (à condition d'admettre une existence d'êtres **naturels**). Par contre, si la galaxie est vide d'occupants (naturels) toute recherche est **inutile**, dans les deux cas il n'est pas nécessaire d'affecter des **crédits spéciaux à ces écoutes d'E.T.**

Poursuivant leur argumentation SHKLOVSKII et BRACEWELL vont plus loin et estiment que la colonisation de la galaxie par une civilisation E.T. bloquerait **l'apparition ultérieure** de toute autre civilisation. Bracewell remarque que sur Terre l'avènement d'une espèce intelligente l'homme, interdit l'émergence de toute autre espèce intelligente du seul fait que l'évolution sociale et culturelle est incomparablement plus rapide que **l'évolution biologique.** Donc nous n'existerions pas si une autre **civilisation technologique** avait colonisé la galaxie auparavant. Pour ces scientifiques la galaxie **n'est pas colonisée** et l'intelligence très rare dans l'Univers. Le thème de la solitude de l'homme dans le Cosmos reçoit de plus en plus d'échos, mais n'est ni infirmable et ni démontrable. Peut-être des civilisations silencieuses existent-elles à quelques années lumière de nous. Cependant l'activité technologique de civilisations extraterrestres devrait pouvoir être détectée (ce que les partisans de l'HET-OVNI affirment). Si les "cieux" restent muets (et les "dieux" de Sendy aussi) il faudra bien s'interroger sur **la place particulière** que pourrait occuper l'homme dans l'évolution de la matière.

La session du symposium (1) se termina par l'étude de l'évolution des méthodes à employer dans le programme SETI pour la détection des planètes des systèmes stellaires proches, en combinant les nouvelles techniques mises au point récemment: interférométrie, etc., et détection directe en visible et IR avec la nouvelle génération des instruments d'observation dont la précision multiplie par 100 et plus celle des anciens appareils. L'application de ces méthodes sera envisagée pour l'étude des planètes de l'étoile de BARNARD (une naine rouge de 0,15 MO et à 6 A.L. environ), dont la température extérieure serait de l'ordre de 2300°K, qui a été la première étoile autour de laquelle on soupçonna la gravitation d'une planète. On sait aujourd'hui que l'étoile de Barnard possède deux grosses planètes de 0,6 et 1,05 la masse de Jupiter. Comme nous l'avons indiqué (OURANOS No 29) de telles planètes gravitant autour de petites étoiles froides ne peuvent abriter la vie par évolution, elles ne pourraient être éventuellement que des **relais** de colonisation. Le rayonnement d'étoiles à 2300-3000°K est dans l'infra-rouge et ne permet pas la photosynthèse qui exige un rayonnement UV chimiquement actif (6). Ne possédant pas d'atmosphère oxygénée, leurs planètes ne peuvent abriter des **vivants** à circulation sanguine comme nous et donc à chromosomes comme les nôtres. A moins d'accepter les données du délire et de la fiction, on ne voit pas comment on pourrait en concevoir l'existence en de tels lieux et l'expliquer.

A. Ducrocq (7) reconnaît que les efforts effectués depuis 20 ans par les scientifiques pour "écouter les extraterrestres" sont restés vains. Cet auteur pense qu'en multipliant ces efforts nous devrions pouvoir "les entendre" avant la fin du siècle, s'ils existent ! A. Ducrocq semble encore croire à l'HET en s'appuyant sur la théorie de l'évolution (voir OURANOS No 29) d'après laquelle l'intelligence est une émanation naturelle de la vie sur l'opinion de certains théologiens aux yeux desquels le phénomène humain exige quelque chose de plus qu'une évolution matérielle (en réalité Teilhard de Chardin et certains philosophes soutiennent cette thèse dont nous reparlerons dans OURANOS No 31).

A. Ducrocq pense avec raison qu'il faut chercher une **preuve matérielle scientifique,** toutes les spéculations ne donnant rien de concret. Passant en revue les possibilités que donne la radio-astronomie, l'auteur préconise de limiter les recherches à une portion voisine de la voie lactée d'un rayon n'excédant pas 1000 AL et d'y concentrer tous les moyens à l'échelon mondial, envisageant la possibilité que **d'autres moyens que l'onde électromagnétique** doivent exister comme vecteur de l'information interstellaire (la télépathie ?).

**Conclusion:** "si le ciel reste muet peut-être s'imposera-t-il de conclure que **nous n'entendons rien,** parce que personne ne nous parle et pour cause. Alors **ces fameux "dieux"** qui sont-ils donc ?

**B) Les hypothèses sur les origines de la vie terrestre et extraterrestre**

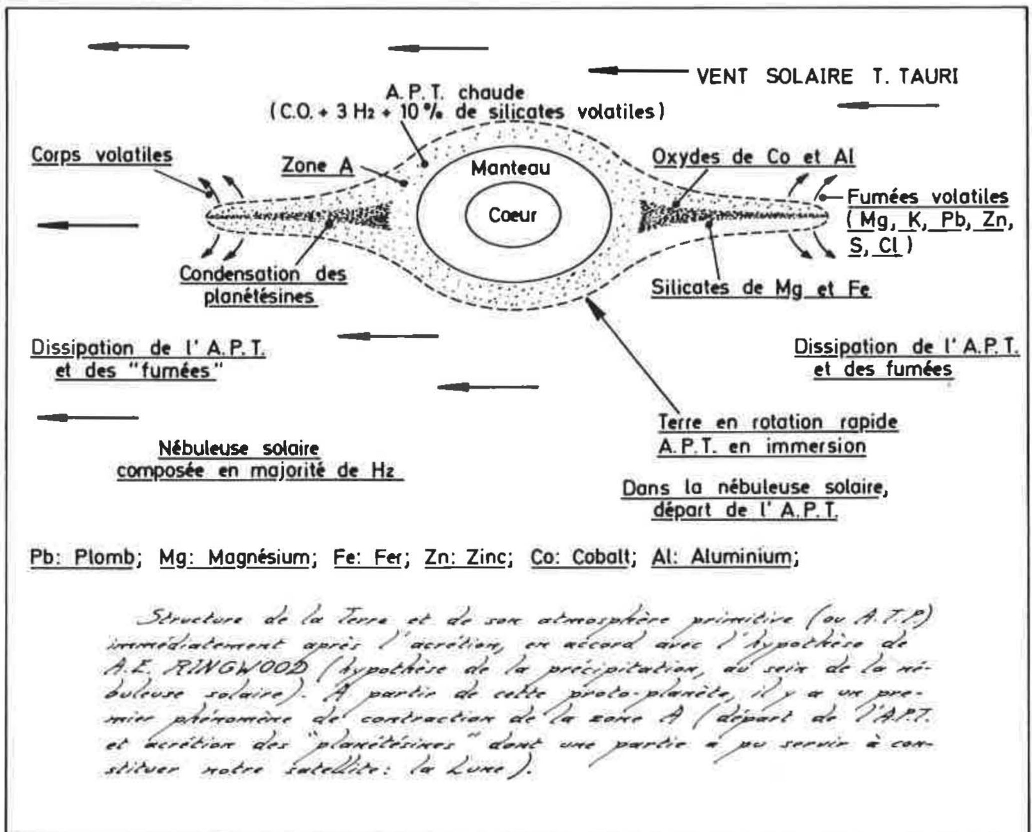
Ces questions ont été discutées au cours de trois symposiums importants et récents.

a) Au 42ème meeting de la Meteoritical Society à Heidelberg les 3-7 septembre 1979 ont été évoquées les questions concernant la provenance des météorites, ces "caillous" de l'espace, ils semblent bien provenir du seul système solaire ainsi que les comètes et avoir été formés pour la plupart il y a 4,6 x $10^9$ années lors de la formation de la nébuleuse solaire primordiale suivie de la formation des planètes (8,9). Certains savants ont insinué que l'étude des météorites (les chondrites surtout) était un sujet tabou et apportant le discrédit sur les scientifiques s'y intéressant. Ces assertions semblent relever de la pure affabulation. Le Bulletin de la Meteoritical Society existe depuis de nombreuses années et est du domaine de l'information internationale.

b) Le congrès de Cosmochimie à Cardiff (UK) a porté uniquement sur l'étude des origines de la vie (10) et a vu l'affrontement un des partisans de la panspermie cosmique (F. Hoyle et N.C. WICKRAMASINGHE) et ceux de l'hypothèse terrestre de UREY-MILLER-OPARINE (sur terre et sans intervention extraterrestre) par le seul fait de l'évolution terrestre. La majorité des présents, y compris les soviétiques (cette hypothèse étant celle de la majorité des scientifiques matérialistes) sont pour cette théorie. Cette position a été réaffirmée par le porte-parole de la libre-pensée au cours de l'émission de France Culture "divers aspects de la pensée contemporaine" le dimanche 11 mai 1980 à 9 h 40.

Les panspermistes Olovesen et WICKRAMASINGHE ont fait état de leur observation dans le spectre d'absorption des nuages interstellaires et intergalactiques d'une bande à $\lambda = 2200$ Å caractéristique de certaines substances organiques de structure déjà complexe pouvant être considérées comme préconstituants des fameuses "briques", ces substances étant des monomères biochimiques comme nous le savons.

Dans un article assez récent (II a) HOYLE et WICKRAMASINGHE pensent que la source de ces composés (les polysaccharides galactiques, substances n'entrant pas dans la catégorie des monomères biochimiques prébiotiques étant déjà des polymères finaux) serait la matière éjectée des étoiles massives 0 dont le flux atteint par année la masse de




*Structure de la Terre et de son atmosphère primitive (ou A.T.P) immédiatement après l'acrétion, en accord avec l'hypothèse de A.E. RINGWOOD (hypothèse de la précipitation, au sein de la nébuleuse solaire). A partir de cette proto-planète, il y a un premier phénomène de contraction de la zone A (départ de l'A.P.T. et acrétion des "planétésines" dont une partie a pu servir à constituer notre satellite: la Lune).*

$10^{-2}$ M⊙ à la vitesse de 300 km/s[1]. Les auteurs concluent que c'est ce matériel formé de la matière éjectée par les étoiles d'où proviendraient les éléments chimiques de base pour l'origine de la vie et qui seraient arrivés sans dommage dans la nébuleuse protosolaire puis sur la terre au moment de sa formation (incompatible avec l'hypothèse de la terre **primordiale chaude.** Dans leur livre (11 b) F. Hoyle et N.C. WICKRAMASINGHE envisagent que les molécules interstellaires auraient été véhiculées par les comètes lors de la formation du système solaire (on ne voit pas comment puisqu'elles semblent contemporaines dudit système, il y a là une contradiction **fondamentale,** pour notre part nous rejetons cette hypothèse) et se structurant (évoluant à l'intérieur de ces corps célestes) elles se seraient transformées en virus et en bactéries. La théorie est séduisante mais simpliste, le cœur des comètes (de faible poids par rapport à la Terre) est composé de poussières et de glace, l'évolution chimique exigeant un milieu liquide il est impensable qu'une quelconque évolution vers des molécules aussi complexes que les protéines et l'ADN ait pu se produire dans un milieu solide et de surcroit voyageant à grande vitesse dans les ténèbres cosmiques et le froid d'outre espace qui ne devait être guère différent de l'actuel 3°K !! Extrapolant les auteurs vont jusqu'à penser que l'épidémie de 1978 serait due à de telles retombées (11 b). Un livre traitant de ces questions est d'ailleurs paru (OURANOS No 31) à paraître).

Tout cela évidemment n'a nullement obtenu l'unanimité des participants de ce congrès pour la plupart sceptiques. Par ailleurs F. Hoyle oubliant le côté fiction de ses hypothèses reste néanmoins les pieds sur terre ses plaidoyer sans concession en faveur de l'utilisation de l'énergie nucléaire (12) montre qu'il ne croit guère aux prétendues énergies "divines" des "suprêmes célestes" utilisées pour propulser les engins que sont supposés être les OVNI.

c) L'étude des processus donnant naissance aux molécules interstellaires a fait l'objet du symposium de Mont TREMBLANT au Québec également sous l'égide de l'Union astronomique internationale (13). L'influence des explosions d'étoiles massives sur la formation de nouvelles étoiles (supernovae ou SN) a été discutée en particulier pour expliquer la formation de notre système solaire (14). L'étude de la grande nébuleuse d'Orion, nuage de gaz et de poussières cosmiques est recommandée, cet endroit de l'Univers semblant propice pour l'étude de la formation des étoiles. La recherche spectrographique sur la présence d'oxyde de carbone (10) semble devoir donner une des clés de la production des molécules interstellaires hydrocarbonées suivant un processus connu sous le nom de réaction de Fischer-Tropsch (procédé qui revient en honneur en ce moment pour la production de carburants dits de synthèse, à partir de CO et $H_2$.

La théorie de V.I. GOLDANSKII (15) se base d'ailleurs sur la formation des biopolymères dans les grains interstellaires au sein des nuages diffus ou denses et froids, sorte de préhistoire cosmique de la vie, qui aurait été transportée dans le système solaire, puis sur la terre. Malgré ces hypothèses des molécules interstellaires la plupart des scientifiques astrophysiciens et exobiologistes sont toujours en cette année 1980 pour l'hypothèse de Urey d'origine terrestre de la vie, les soviétiques en particulier fermement attachés à la théorie d'OPARINE (16). Les soviétiques ont effectué (à partir de la M régolithe rapportée de la lune par les missions Apollo) l'étude des conditions du sol de la terre primitive recouvert de ce qu'ils appelent la R — régolithe (17) et dans les conditions de sa formation dans une atmosphère raréfiée, il y a environ 4 milliards d'années, après la fin du processus d'accrétion et de bombardement météoritique intense auquel la Terre fut soumise. Ce phénomène est universel, on en observe encore aujourd'hui les effets sur la lune, est attenant à la formation d'un système stellaire à la suite d'une explosion d'étoile massive ou supermassive (SN). Ce processus est celui qui explique le mieux la présence de météorites à base de fer ou de chondrites provenant du cœur explosé de l'étoile dégénérée.

La structure **poreuse** de cette R — régolithe (différente de la M) semble être très appropriée pour catalyser en son sein la synthèse des substances biochimiques de base par suite des réactions photo et radio-chimiques à T 273°K (c'est-à-dire imbibée **d'eau**) et dans une atmosphère non opaque mais **transparente.** Ce fait est fondamental pour la suite de notre argumentation (et cela justement il y a environ 4 milliards d'années). Il exclut la présence à cette époque de la soi-disant "croûte nuageuse" qui aurait justifié une intervention des "dieux" rétablissant les conditions requises pour **l'évolution chimique** (OURANOS No 29). A cette époque l'atmosphère primitive de la nébuleuse protoplanétaire (constituée de $H_2$ et $H_e$) s'était dissipée et avait été peu à peu remplacée par une première et nouvelle

atmosphère réductrice constituée de $CO_2$, d'$H_2O$ et aussi de $NH_3$ et $H_2S$ (ou $SO_2$) par suite du dégazage du manteau et d'une activité volcanique intense. Les conditions n'ont probablement pas pu se produire sur Mars, ce qui explique l'absence de vie sur cette planète.

**C) Le point de vue des extraterrestromanes**

Dans ce milieu c'est un véritable **délire:** dans une nouvelle revue mensuelle un auteur (18) relate (d'après 11 b) que l'on a trouvé de la cellulose dans les molécules de l'espace (l'auteur n'a pas d'idées très nettes sur l'âge de la terre entre 4 ou 5 milliards alors qu'on admet 4,6 milliards d'années). En réalité comme nous l'avons indiqué on n'a trouvé qu'une bande à $\lambda = 2200$ A correspondant à des polysaccharides lesquels ne sont pas des **constituants prébiotiques.** L'affirmation que des organismes vivants se sont développés au sein des comètes (du système solaire) à partir de ces molécules est une **aberration.** Affirmer que les conditions de l'évolution chimique prébiotique n'ont jamais été réunies sur terre est purement gratuite. De plus, affirmer que l'atmosphère primitive et l'eau des océans proviennent de la collision avec une comète relève de l'affabulation sinon de la tromperie de même que la **gigantesque invasion** concomittante de la terre par les matériaux constituants de la vie.

Encore mieux, la vie est tombée sur la terre (toujours à la suite de l'implosion cométaire) sous la forme d'une véritable pluie de **cellules vivantes** et de plus en plus fort au sein de l'espace infini le même "orage de la vie sur des planètes innombrables a plu !!! On reste pantois de lire de telles affabulations relevant de la seule **fiction,** qui démontrent jusqu'où on peut aller dans ces revues.

A de tels romans, on peut opposer des sérieuses études sur les **fossiles** en particulier les cellules procaryotes trouvées récemment et remontant à 3,4 ou 3,8 milliards d'années dont l'apparition suit la période de l'évolution chimique (dont l'auteur n'exclut pas une provenance initiale terrestre ou même extraterrestre (19). Ces cellules devaient être des sulfobactéries — le volcanisme dégage dans l'atmosphère de grandes quantités de dérivés soufrés gazeux $H_2S$ et $SO_2$ — (ou tout au moins celles de la 2ème génération déjà plus structurées) qui auraient produit après 2 milliards d'années des bactéries pouvant remplacer $H_2S$ par un réducteur plus faible mais plus abondant l'eau, les cyanobactéries pouvant scinder l'eau par photosynthèse en $H_2$ et oxygène (de même d'ailleurs qu'un rayonnement UV intense a dû aussi le faire (voir figure II sur l'évolution de l'atmosphère terrestre). De part en part, les bactéries anaérobies s'adaptèrent au nouveau milieu atmosphérique. Nos ancêtres seraient donc des bactéries photosynthétiques pour lesquelles la respiration n'était qu'un mécanisme énergétique d'appoint devenant peu à peu prépondérant et orientant l'évolution.

De ces considérations, il résulte que la théorie de F. Hoyle est des plus aléatoire et n'est nullement un dogme: s'en emparer pour étayer des théories cosmiques et une métaphysique de pacotille est une tromperie.

La naissance de cellules vivantes (donc munies d'information génétique **ADN** programmant par ARN l'élaboration d'enzymes et de protéines et la protection par une membrane ne peut avoir lieu qu'en milieu aqueux à $T > 273^\circ K$, F. Hoyle est certainement un grand savant et astronome réputé mais il est un piètre biochimiste.

Cependant, rejetant toute critique, le même auteur extraterrestromane de choc n'hésite pas à affirmer sa conviction dans l'ultraévolution cosmique universelle en s'appuyant sur un livre dont nous qualifierons le contenu de négatif (dont l'auteur (21) ne prouve rien de ce qu'il avance tout en se référant de la stricte analyse scientifique). En effet, pour ces deux auteurs l'Univers est habité par nos **semblables,** nos frères ou cousins cosmiques en nombre incroyable des milliards de milliards de milliards de chair et d'os **comme nous,** ayant atteint le stade suprême de l'évolution: l'ultra hominisation et l'ultra Pensée, en somme le stade "divin". Cette croissance de la vie universelle (en laquelle les savants nous venons de le voir, **ne croient plus**) serait **foudroyante** le cosmos ultra pensant produirait 100 planètes pensantes à la **seconde !** A l'échelon suprême un superêtre cosmique existerait, sorte de composé corps collectif de l'immense population des planètes pensantes en somme une nouvelle définition du principe universel de Sendy (QQCD, voir OURANOS No 29). Sur ces fantastiques perspectives il paraît que nous allons être bientôt fixés et que irrésistiblement nous atteignons un stade de "géants". Mais tous ces auteurs font fi de la vérité devant laquelle nous sommes maintenant en face: un Univers violent de fureur thermonucléaire d'explosions et d'anéantissements en route vers une fin inéluctable qui tout en gardant

(semble-t-il) toute sa matière baryonique positive voit baisser continuellement son entropie.

Mais alors sur quoi s'appuient donc ces propos délirants: tout simplement sur la loi de complexité-conscience du trop fameux jésuite Teilhard de Chardin, véritable initiateur de toutes ces gnoses.

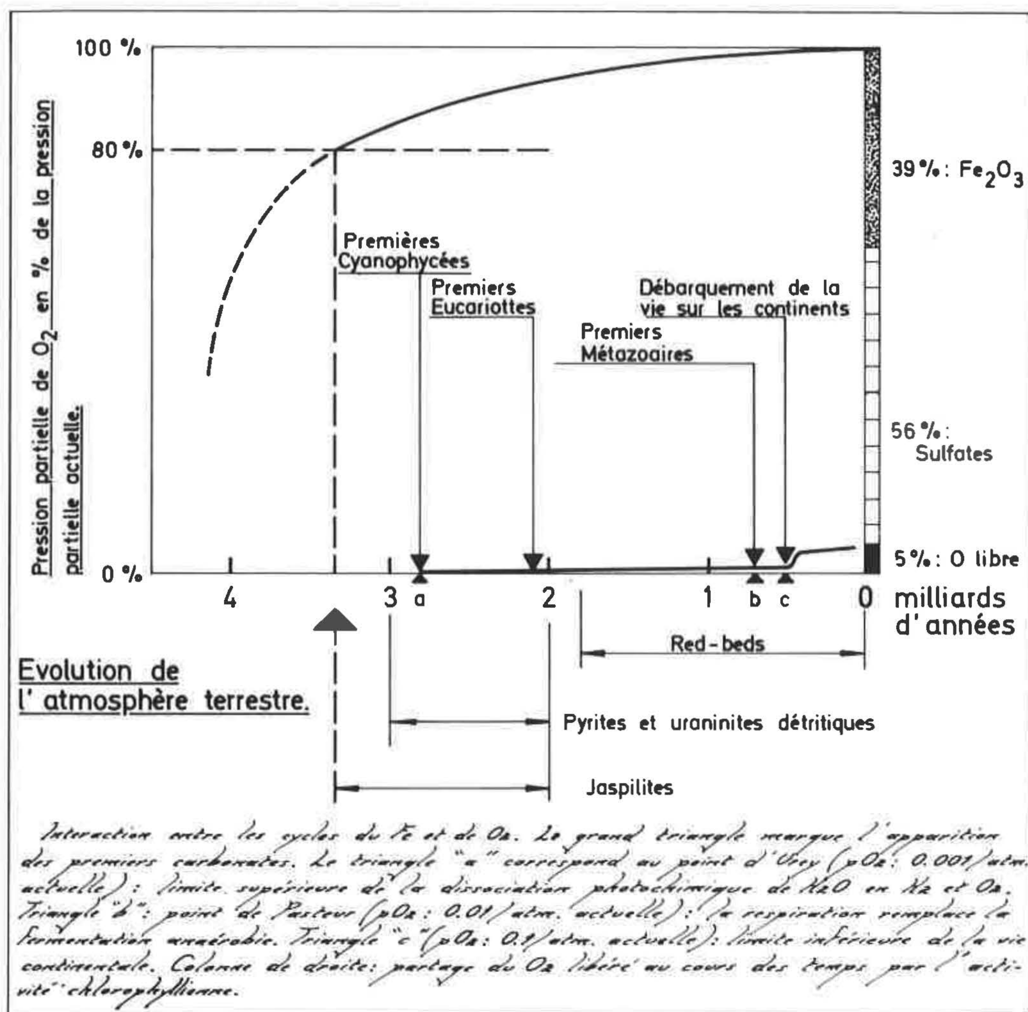
Ces gnoses constituent le contexte philosophique de la Revue AURORES, il n'est plus permis d'en douter, lorsqu'un "initié" (22) vient nous dire à coup de Verseau, cycles et ères que nous voici sur le point d'être accueillis par nos **Frères Aînés** de l'espace infini. Devenu Homo Galacticus, le minable Homo-sapiens va pénétrer de **plein pied** dans le grand conclave des mondes spiritualisés sous la direction des grands Synarques du Verseau ! Apollon reviendra et pour toujours: alors attendons-nous au pire car Apollon signifie le Destructeur. Dans l'Apocalypse de Saint-Jean, en parlant des sauterelles se déchaînant sur ce monde au verset 9-11, il est dit "Elles ont sur elles pour roi l'ange de l'Abîme; son nom en hébreu est: Abaddon et en grec: Apollyon (ou Apollon). Serions-nous bientôt en ces temps de terreur et d'affliction ?" Ce thème du retour d'Apollon se retrouve curieusement dans les textes de la Nouvelle Droite (néofaciste et païenne) (23). Dans la même revue AURORES (24) nous trouvons l'explication soi-disant scientifique de cette Ultra-Pensée: d'après le physicien Jean E. Charon (24) — Charon, physicien, ancien élève de l'Ecole de Physique et Chimie, a appartenu un temps au C.E.A., il n'a jamais été ni membre du CNRS ni Professeur d'Université. Ses vues philosophico-scientifiques sont des plus contestées mais alimentent les fois nouvelles et les sectes ou sociétés initiatiques. Grand prophète du néognosticisme et du néospiritualisme (dénommé matérialisme spiritualiste). Le siège de cette "suprême faculté" se trouve dans **l'électron** dont certains, les **éons,** seraient "Pensants et mémorisés" (un seul de nos électrons en sait plus que nous et porte en lui la connaissance de tout l'Univers). Et où donc se "cacherait cette pensée": dans un photon virtuel du micro trou noir de l'éon ? Naturellement, ces éons sont éternels, ils savent tout, fabriquer la vie en particulier; la Matière puisque composée de particules pensantes est elle-même éternelle et auto-pensante.

Il est regrettable à notre avis que la sérieuse revue "la Recherche" ait donné quelque intérêt à ces élucubrations de fiction cosmique et pensante, qui à première vue semblent avoir une base scientifique et peuvent de ce fait tromper les naïfs, surtout dans le contexte actuel où elles trouvent un écho favorable. Un exemple, les ayant lues, un journaliste du parallèle (26) nous affirme sans sourciller (et sans donner de référence) que les savants de l'Est les ayant lues eux aussi, viennent d'en établir la réalité scientifique: l'électron serait bien pensant à un point tel que si par hasard il nous arrive de respirer ou ingurgiter (par exemple en mangeant de la salade de pissenlits) un éon vagabond de n'importe quelle plante, animal ou personne décédée, il se peut qu'après traduction par notre intellect, de la mémoire particulaire de ce **seul électron,** nous serions littéralement la réincarnation de cet ex-vivant.

Si on va au fond des choses, cette théorie de la pensée électronique infirme toutes les gnoses réincarnationistes et leur dogme du Karma purification, elle enlève toute espérance de vie spirituelle éternelle, toute idée de Dieu; elle constituera n'en doutons pas la base pseudo-scientifique d'un nouveau matérialisme, pire encore que le marxisme.

Alors le QQCD de Sendy, le super électron ? Il n'y avait pas pensé, Teilhard de Chardin non plus !

Les seuls résultats de toutes ces théories délirantes sont l'apparition d'une sorte de nouvelle pseudo religion occulte et la formation d'adeptes sectaires et fanatiques dont on commence à voir ce qu'ils représentent: méprisant la liberté d'autrui, dont ils se moquent éperdument, ils se constituent en groupes de plus en plus décidés à imposer leurs vues: un nouveau totalitarisme est en voie de formation encore discret mais de plus en plus actif. La revue "Science et Vie" ayant publié un article sur le phénomène OVNI (avec une certaine méconnaissance des faits) et le psi, en critiquant l'inefficacité du GEPAN; dans le numéro suivant la même revue fait état des mises en demeure et des insultes qui lui ont été adressées. Les sceptiques seraient traités d'athées (des nouveaux "dieux" ?), les libre-penseurs (29) eux-mêmes se plaignent de la haine et de l'hostilité que leur témoignent les sectateurs du parallèle. Il faut dire que le fanatisme de ces néophytes est "chauffé à blanc" par le nombre incroyable de revues relevant de ce genre de spéculations, véritables placebos psychiques pour maladies spirituelles, empoisonnant littéralement leurs lecteurs en quête de merveilleux et de fantastique.




Interaction entre les cycles du Fe et de $O_2$. Le grand triangle marque l'apparition des premiers carbonates. Le triangle "a" correspond au point d'Urey ($pO_2$ : 0.001/atm. actuelle) : limite supérieure de la dissociation photochimique de $H_2O$ en $H_2$ et $O_2$. Triangle "b" : point de Pasteur ($pO_2$ : 0.01/atm. actuelle) : la respiration remplace la fermentation anaérobie. Triangle "c" ($pO_2$ : 0.1/atm. actuelle) : limite inférieure de la vie continentale. Colonne de droite : partage du $O_2$ libéré au cours des temps par l'activité chlorophyllienne.

**D) Le point de vue des ufologues**

**Il est pire que jamais** nous n'en donnerons qu'un exemple concernant les possibilités de voyages dans l'espace une revue ufologique ose publier qu'un de ces jours, afin de pouvoir effectuer des voyages à la vitesse C (qui, nous venons de le dire est remise en question) nous aurons la possibilité de convertir **toutes les particules possédant une masse** (et le neutrino ?) et en particulier l'ensemble vaisseau-équipage en **photons** (les photons $\gamma$ à haute énergie du big bang primordial). Ceux-ci seraient envoyés dans l'espace et dirigés vers une étoile sous forme de rayon genre laser ! A destination on les reconvertirait (mais qui ?) en masse-matière exactement dans sa composition originelle. Autrement dit on serait capable en un instant $10^{-x}$ s.e de désintégrer un corps humain de matière hautement structurée et ordonnée en photons (en reculant en somme instantanément dans le temps de 10 ou 15 milliards d'années, remontant d'un coup de baguette magique l'évolution universelle à son "chaos originel". D'un autre coup de baguette et après x années de voyage, on reconstituerait exactement le tout en son état de départ par une sorte de super-évolution éclair de 13 à 15 milliards d'années.

Tout cela est proprement dément ! De telles théories dénotent un orgueil prométhéen et une **ignorance totale** des données minima des Sciences de la Vie et des conditions intangibles et strictes requises pour la permanence du vivant. Elles relèvent de la pure affabulation : du point de vue de la physique elles sont utopiques, l'énergie photonique se dispersant (du fait de la gravitation des masses rencontrées) et s'affadissant (faits reconnus par L. Broglie, J.P. Vigier et C. Pecker). A l'arrivée "le compte n'y serait plus" et la reconstitution différente en matière.

Une façon sérieuse d'envisager scientifiquement les voyages interplanétaires, autrement que par les tachyons (30) particules hypothétiques à vitesse > C, dont les publications de l'Institut de Physique Théorique ont démontré **l'impossibilité mathématique** de leur utilisation en ce domaine, au moyen de l'antigravitation, semble redevenir actuelle. Une **découverte récente** (passée inaperçue jusqu'á présent) établit la réalité de l'antigravité: un certain Henry WALLACE aurait pris, il y a une dizaine d'années deux brevets (US. fr. 3.626.605 et 3.626.606) – ces brevets devraient pouvoir être trouvés à l'office central des brevets à Paris – décrivant une machine produisant un champ antigravitationnel. A cette époque le projet fut déclaré comme relevant de la science fiction démente ! Or, dernièrement reprenant les mêmes données le Professeur Eric LAITHWAITE de l'Impérial Collège de Londres est arrivé au même résultat en réalisant d'après les brevets de Wallace un appareil générateur d'un champ d'énergie non électro-magnétique et dénommé par l'inventeur comme champ de force "massie". Lorsque le champ est ondulatoire un champ gravitationnel secondaire se produit pouvant neutraliser la pesanteur terrestre. Les militaires U.S. regretteraient que ces recherches soient du domaine public, une étude sérieuse nous semble possible à partir de tels résultats.

**E) Le point de vue des scientifiques qui ne croient pas aux extraterrestres**

Ils sont le grand nombre, nous citerons l'un d'entre-eux Sir John ECCLES prix Nobel 1963, Professeur EMERITUS de l'Université de New York, membre du Max Plack Institut für biophysikalische Chemie de Göttingen (RFA), agnostique et tenant de la doctrine philosophique dite de la "théologie naturelle". Après avoir passé en revue tous les éléments nécessaires à la vie, **l'obligatoire présence de l'eau,** de **l'oxygène,** des **20 acides aminés** indispensables pour la formation de l'information génétique et des acides nucléiques de l'ADN, ce savant conclut (32) que la vie est un événement **extrêmement rare.** L'avis d'un tel homme, même si cela déçoit, doit l'emporter sur celui des vulgarisateurs extraterrestromanes et leur pluie **torrentielle** de cellules vivantes dans tout le Cosmos. Sir Eccles considère que certains astronomes ont une bizarre idée de l'évolution, biologiquement insoutenable d'après lui, il dénie toute réalité aux prétendues **surhumanités cosmiques;** il considère comme **extraordinaires** les hasards de l'évolution et coupable l'ignorance de leurs infinies possibilités (pouvant aboutir à la **non vie**). Il constate comme tant d'autres l'impressionnant silence cosmique, comme les radio-astronomes le font en ce moment. Nous **conclurons de même.** Quant à la vraie évolution, il semble que si elle doit reprendre c'est "d'oeuvre humaine" (33) et avec tous les dangers et les aléas que comportera le passage des manipulations génétiques (appliquées actuellement aux monocellulaires bactériens comme E. Coli) à l'humain cherchant à maîtriser l'horloge de vie inscrite dans le noyau même de nos cellules (33). Cette nouvelle "tour de Babel" pourra-t-elle s'ériger ? L'avenir seul le dira, en tout cas une formidable **révolution biologique débute.**

**F) Considérations sur la fausse science des extraterrestres: la soi-disant nouvelle discipline scientifique dénommée, par E. GUERRIER, la THEOARCHEOLOGIE.**

Tout porte à croire que ces Elohim ne sont que les faux dieux que l'Apocalypse a prédit pour une période qui ressemble fort à la nôtre. R. J. Perrin, ufologue (34).

1) **Court aperçu sur l'histoire de la Terre** et l'âge de l'Univers. Les scientifiques ne semblent pas tous d'accord en ce moment sur l'âge de l'Univers évalué à 15-20 milliards d'années. Or, en s'appuyant sur les observations des radio-sources "superluminiques" (quasars) la valeur de la constante de HUBBLE admise: 55 ± 10 KS – + MpC – devrait être portée à 110 ± donc la grandeur de l'Univers serait réduite de moitié ainsi que son âge qui ne serait plus que de $9 \times 10^9$ années, d'autre part cet Univers **serait ouvert** (35). Cette théorie ne correspond pas aux données d'âge de certaines étoiles très anciennes (10 milliards d'années) et des calculs de l'évolution cosmique à partir du $t_0$ du Big Bang. D'autre part nos connaissances sur les quasars semblent expliquer les vitesses super luminiques (qui ne seraient que des leurres) par des effets de "lentilles gravitationnelles". D'après l'astrophysicien D. Schramm (36) l'âge minimal du Cosmos ne peut logiquement être inférieur à celui des étoiles les plus vieilles donc 13 ou 14 milliards d'années. L'âge de la galaxie doit être inférieur à 13 milliards d'années. Or l'étude des amas lourds montre que cette teneur est moindre que ce qu'avait prévu les données actuelles (36, p. 75). En utilisant le 187 rhénium isotope radioactif $\beta$ en tant que géo et cosmochronomètre et par la méthode des sondes

ioniques (37) certains scientifiques évaluent cet âge de la Galaxie dans une très large fourchette de 13,3 à 22,4 milliards d'années d'âge. Nous sommes donc en pleine approximation et imprécision.

En ce qui concerne **la matière contenue dans le Cosmos,** certains scientifiques (38) pensent qu'elle ne doit pas être formée que de baryons positifs (protons, etc.), se basant sur la symétrie **indubitable** des charges dans l'état initial de l'Univers. Les soviétiques reposent la question du destin de l'antimatière (baryons négatifs) qui a dû se former concurremment à celle de la matière. **L'Univers visible** contenant seulement des particules baryoniques + , il doit y avoir dans l'espace des régions où se trouve l'antimatière à l'état **inobservable** : cette antimatière se trouverait dans les **BPHo** (trous noirs primordiaux formés aux premiers instants de **l'Univers,** véritables entrepôts de l'antimatière. Cette hypothèse est-elle valable ? Elle est lourde de **conséquences** (en cas de rencontres par exemple...?).

Hypothèses sur la formation de la Terre, sa **mystérieuse et dramatique histoire:**

H. et G. Termier la résument ainsi "c'est un **puzzle** dont les pièces se cherchent, **s'entrechoquent** en se bousculant, se **recouvrent**, et se brisent dans les étincelles volcaniques d'un ballet de Titans, unies par un tapis roulant océanique qui grandit mais parfois **s'enfonce** pour s'abolir dans les **profondeurs.** Sur ces radeaux fragiles d'un jeu inégal, la Vie qui ne fut d'abord que **processus physicochimiques** a édifié son domaine et posé les conditions d'une évolution dont la verve ne s'est jusqu'à présent jamais démentie (39).

Tout a commencé par l'explosion formidable d'une étoile massive (SN) (40) (40 a) rencontrée par le bras de la galaxie où se trouvait la nébuleuse protosolaire (la Galaxie outre qu'elle possède une vitesse de fuite dans l'espace du fait de l'expansion de l'Univers, tourne autour de son centre et effectue une rotation complète au cours de la "grande année" d'environ 200-220 **millions** d'années solaires). Cette explosion éparpilla dans l'espace (5 milliards d'années) ses fragments qui se sont mélangés à l'hydrogène du nuage présolaire, le mélange gazeux initial comprenait donc **les 92 éléments** (fer et nickel compris) **(14 a).** La formidable onde de choc a dû également intervenir dans cette formation de la nébuleuse protosolaire **les planètes** ont donc recélé à l'origine les éléments de ces mêmes débris surtout la terre qui en est presque **entièrement composée.** Le fer et le nickel (dans cette hypothèse **très séduisante**) du noyau central ont été présents dès le début de l'accrétion planétaire chaude et non pas le produit d'intégrations de fusions nucléaires dites douces comme le prétend GUERRIER (dont la thèse ne recueille l'adhésion que d'un nombre infime de géophysiciens (14 a, p. 27). Nous-mêmes donc, nous provenons de cette **mort stellaire.**

Pour la suite des événements l'hypothèse de RINGWOOD figure (1) avec effet concomittant T. TAURI (42) et accrétion des éléments planétaires directement et pendant une période relativement courte (+ Myr) — Myr = millions d'années —. A 10% de sa masse actuelle la température de la protoplanète aurait été de 1500° C. L'effet T. Tauri ayant cessé la seule désintégration du 217 Pb et du 40°K a été calculée comme suffisante pour dégager la chaleur nécessaire à la séparation des éléments accrétés (pouvant fondre en partie la terre primitive), le fer au coeur et les silicates plus légers à la surface. Il y aurait eu formation d'une sorte d'anneau (comme sur Saturne, fig. 1). Après départ de l'atmosphère primitive et liquidation du disque équatorial des composés "planétésimes" dont la lune pourrait **provenir** (la structure de celle-ci est proche de celle des silicates de la croûte terrestre. Le bombardement de la terre par les retombées des débris "planétésimes" aurait été peu à peu en décroissant, dont les traces ont été effacées (44) par action du vent de l'eau et des intenses bouleversements **tectoniques propres à la Terre** seule.

L'étude de l'évolution du 207 Pb isotopique est en faveur d'une accrétion homogène de la terre (et chaude) dont la période serait d'environ 100 myr (44), cette hypothèse est donc la plus acceptable et de plus en plus acceptée en ce moment (45). L'hypothèse d'une accrétion hétérogène est encore à discuter (voir 45) mais a peu de partisans. La Terre actuelle a un rayon équatorial de 6378,2 km et un rayon polaire de 6356,8 avec un applatissement minime de 1/290, elle n'est donc pas en forme **de poire** (comme GUERRIER le dit) mais une sphère, sa densité moyenne est de 5,51 g/cm$^3$ (42). Après accrétion complète la Terre primitive avait-elle le même rayon qu'aujourd'hui, à cette question la plupart des géophysiciens répondent oui à peu de chose près (46) (47). A la suite de recherches paléomagnétiques pour la lune on démontre qu'en 4 milliards d'années, celle-ci n'a guère varié en surface que de 0,06%. Les

mêmes études à partir de mesures paléomagnétique faites pour un passé terrestre de 400 Myr donnent une expansion maxima de 0,8%.

Cependant, certains auteurs (83) comme H. et G. TERMIER (39) pensent que la Terre primordiale n'était guère plus grosse **que la lune** et avait un rayon de 1738 km. Il y a 4 milliards d'années ce rayon aurait été de 2350 km à 3 milliards (apparition des premières cellules procaryotes encore abiotiques le rayon = 3400 km, la Terre en ce moment est formée d'une croûte continentale sur toute sa surface (avec des mares plus ou moins étendues d'eau), elle n'avait donc depuis l'espace qu'un aspect lunaire et rien de la planète **bleue actuelle** (due à l'hydrosphère et la couche d'ozone). A l'Archéen le rayon aurait été de 3600 km ($2,6 \times 10^3$ Myr) comme celui de Mars, continuant son expansion à $2 \times 10^3$ Myr on a 5200 km, l'expansion aurait continué jusque vers 4 à 600 Myr (avant l'entrée active de la dérive des continents). Cette théorie de l'expansion (les apports météoriques en masse ont été minimes par rapport à la masse totale accrétée) la masse de la Terre primitive n'ayant guère varié vu le rayon de 1738 km sa densité aurait été de 30 ce qui est inacceptable pour de nombreux géophysiciens allant à l'encontre de données cosmologiques et gravitationnelles (variation de g impliquant G constante Universelle). Cependant H. et G. Termier à partir de l'hypothèse de DIRAC selon laquelle la matière ne cesserait d'augmenter en volume (bien que les distances atomiques soient constantes, la constante G varierait avec le temps), la Terre serait donc en expansion (elle s'éloignerait du Soleil).

Nous avons déjà traité de la rotation propre de la Terre, certains indiquent que la Terre primordiale aurait eu seulement une rotation synchrone autour du Soleil (pas de rotation axiale) seuls certains auteurs relevant du marginal soutiennent encore cette hypothèse (52) de pure fiction. On ne voit pas sous l'action de quelle force naturelle (un ralentissement se conçoit) une mise en route de cette rotation axiale aurait pu se produire.

**Réfutation des élucubrations lunaires**

Tout récemment une de ces revues spécialisées (53) dans le fantastique et le psi a publié un article où il est affirmé que notre satellite la Lune appartient aux extraterrestres. En haut lieu on saurait à quoi s'en tenir, la lune n'est plus nôtre si tant est qu'elle l'ait jamais été. A l'appui, le livre de G. Léonard (54) qui provoque l'hilarité ou le haussement d'épaules des responsables de la NASA. A la suite des missions Apollo, des études ont été effectuées à partir des échantillons rapportés et à partir des indications envoyées par radio par les différents appareils de mesures laissés sur place sur le lunain (ces appareils fonctionnent encore mais leur exploitation scientifique a cessé). Par mesure d'économie la NASA a fermé les laboratoires préposés à ces études, cependant plus de 50000 pages de rapports ont été rédigées (55) (56). Si une quelconque activité extraterrestre insolite avait été décelée sur la lune est-il pensable que l'écoute lunaire ou même l'envoi de satellites d'observation lunostationnaire n'aient pas eu lieu aussi bien du côté américain que soviétique. Tout cela relève d'un contexte d'intox conscient ou inconscient de l'opinion, qui semble en action intensive sur cette terre. Quant à la rotation synchrone des satellites c'est un phénomène courant dans notre système solaire, les 4 satellites galiléens de Jupiter (Europe, Ganymède, Callisto et Io) tous formés de la même façon que la Terre (et soumis eux aussi au même bombardement par les retombées des débris pendant le 1/2 milliard d'années suivant les débuts) ont **tous cette même rotation synchrone** (57). La plupart de ces satellites n'ont pas gardé trace des impacts météoritiques et l'on pense que cela est dû au fait que leur surface a dû rester chaude et mouvante avant la formation de la croûte actuelle qui est **continue.** Io est encore en état de volcanicité violente (fig. 4) et explosive, sans pour cela qu'elle soit recouverte d'une quelconque "croûte nuageuse" ! (57).

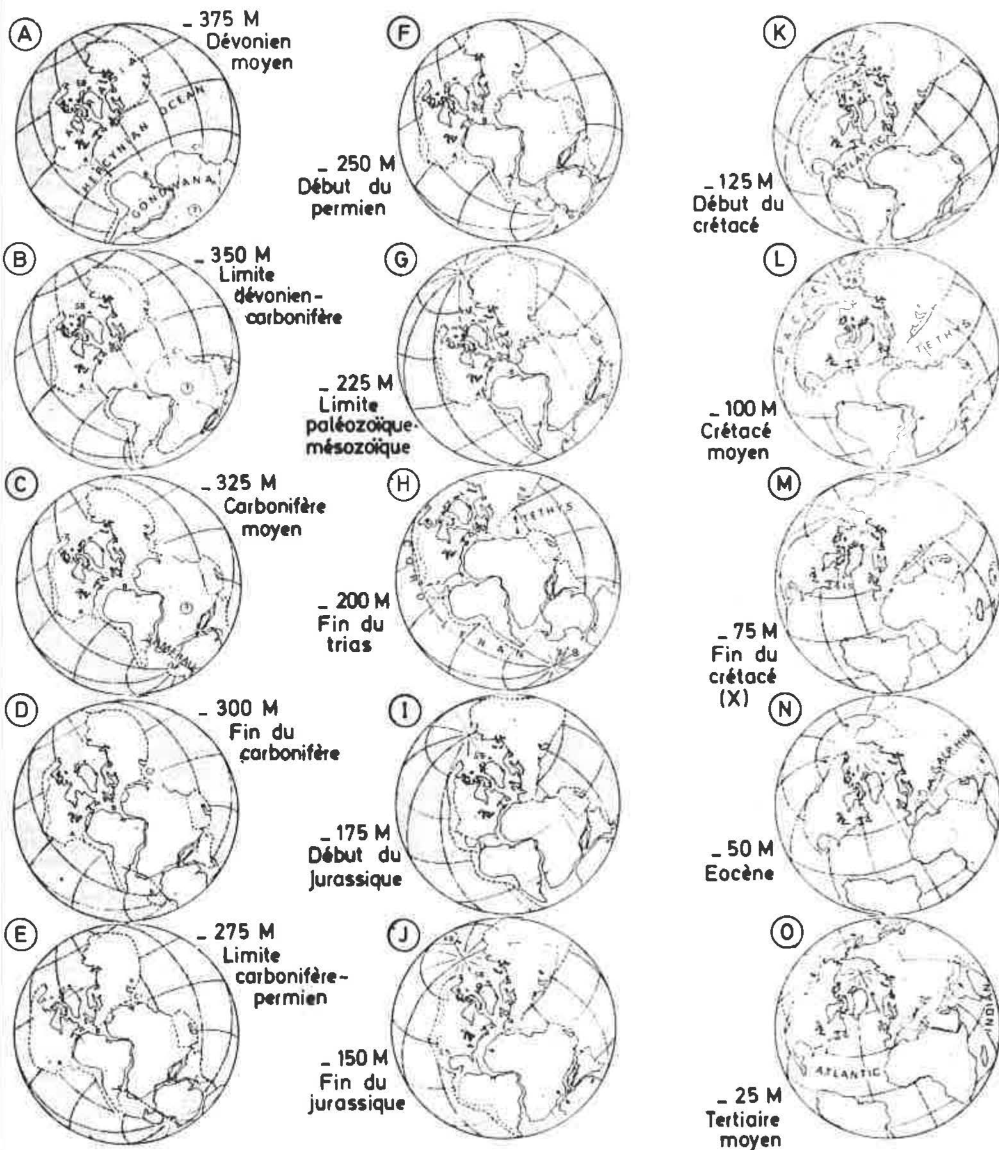
## LES CATASTROPHES DE L'HISTOIRE TERRESTRE

La suite de l'évolution terrestre a été décrite (OURANOS 29). Un seul point fondamental reste à relever: H. et G. Termier indiquent (39) que la première publication d'A. WEGENER sur la dérive des continents date de 1913, elle est en réalité de 1912 (probablement connue seulement en 1913) (58). Donner un schéma (fig. 5) datant soi-disant de 1910 ! comme preuve de la seule existence du GONDWANA affirmé comme continent primordial et sur cette **fausse** donnée scientifique échafauder une thèse qui remet **tout en cause** des données de notre civilisation est une **pure falsification.** Ceci donne une idée de la valeur des écrits d'E. GUER-

RIER sacré grand scientifique du petit monde du "cosmique" ou plutôt de la **tromperie cosmique.**

Une grande partie de l'histoire de la terre a été marquée d'incidents dramatiques relatés dans la théorie des catastrophes (59). Au cours de cette existence dramatique la naissance, la persistance de la vie et son évolution jusqu'à l'homme semble véritablement procéder du "miracle": bombardements météoritiques, rencontres cosmiques, collisions cométaires ou autres au cours du voyage

**La dérive des continents depuis le dévonien, d'après IRVING (84) démontrant l'existence de deux continents, la Laurasie et le Gondwana.**




M: millions d'années
L'existence de l'Océan Hercynien n'est pas certaine.
D'autre part, les frontières de certains continents ( comme Gondwana N.E. et l'Asie du S.E.) sont d'ordre spéculatif.
(X) Epoque du grand tohu-bohu: la fin du crétacé ( _ 65 millions d'années )

galactique et de la rotation de la "grande année", sans compter les effets solaires et le volcanisme, rien n'a manqué, en particulier le grand tohu-bohu de la fin du Crétacé (et non en —`22.000 comme Sendy le dit). A cette époque (— 65 Myr) s'est produite la disparition totale des dinosaures (60) qui peuplaient alors toute la terre, ainsi que celle des foraminifères planctoniques et le groupe des ammonites (63). Les dinosaures n'étaient pas aussi primitifs qu'on le croit, ils avaient grand soin de leur progéniture (61), ils occupaient aussi bien la Laurasie que le Gondwana qui étaient reliés alors entre-eux (62) (au Crétacé) (63). Cette période catastrophique serait due entre autres, à l'impact d'un astéroïde "Apollo", de 10 km de diamètre et de 13 trillions de tonnes (masse) produisant une explosion de l'ordre de 100 **millions de mégatonnes** avec production d'un cratère de 175 km de diamètre (64).

Le dernier épisode dramatique est celui des dernières glaciations du pléistocène et du déluge de Noë qui les clôtura. Les causes de ces glaciations semblent être diverses (65), elles seraient **d'ordre astronomique**: changement de l'ellipticité de l'orbite terrestre, oscillation de l'axe de la terre ou changement de l'inclinaison de cet axe. D'autres auteurs relient cettee apparition des glaciations avec la volcanicité explosive (66).

La première aura lieu à 1,9 x $10^3$ Myr au moment où la croûte continentale et la croûte océanique étaient de surface égale autour du supercontinent la PANGEE et au début de l'apport de l'oxygène libre. Une seconde se produisit il y a 600 Myr, puis une troisième il y a 450 Myr, l'avant dernière aurait débuté au carbonifère supérieur (290 Myr) intéressant le GONDWANA (39). Enfin les dernières (3 entrecoupées d'époques interglaciaires de réchauffement) auraient débuté il y a 5 Myr. La formation de la calotte antarctique aurait débuté il y a environ 20 Myr (67).

La dernière phase dite de Würm aurait débuté il y a 700.000 ans à la fin des Australopithèques (qui semblent avoir disparu d'un coup comme les Néanderthaliens), laissant la place à **l'Homo habilis** (aussi arrivé à point sans que l'on trouve d'intermédiaires, les fameux chaînons manquants (qui sont bien réels quoi qu'en disent les évolutionnistes), les glaciations de WURM finirent vers — 9.000.

**La position des pôles** qui a, semble-t-il, maintes fois varié, provoquant changement de climats ou catastrophes **ne semble pas être responsable de Würm.** Il y a 1 x $10^3$ Myr un des pôles est situé dans le bouclier inférieur du GONDWANA naissant, l'autre au centre du Pacifique (39). Vers —450/—300 Myr le GONDWANA **s'est déplacé** par rapport au pôle qui le traversait. Vers —150 Myr la grande dérive des plaques s'accentue, qui va commencer à édifier la géographie moderne, la Terre a, quelle que soit l'hypothèse de sa formation ou de son évolution a à peu près le **volume actuel,** les pôles sont à leur **emplacement actuel** et la structure définitive va s'effectuer il y a de 38 à 22 Myr. L'orgogenèse alpine et himalayenne provient d'une collision de **l'ensemble GONDWANA et de l'ensemble LAURASIA** et a débuté il y a environ 40 Myr (elle se poursuit encore à ce jour).

En ce qui concerne le déluge qui semble un fait historique (68) il semble dû à l'explosion de la calotte glaciaire (fig. 6) recouvrant toute l'Europe du Nord et une partie de l'Asie provoquant une brusque élévation du niveau des mers de 50 m (68). Ceci est en accord avec ce qui a été dit pour l'Antarctique dont la fusion de la calotte causerait une catastrophe, le niveau des mers et océans s'élevant de 70 m (69). Le réchauffement du globe aurait débuté à la fin de Würm III vers — 9000 (70) et aurait été abrupt en certaines régions comme la palinologie semble le montrer (études de datation des pollens fossiles) (71).

**Réfutation des données soit-disant scientifiques du livre d'E. GUERRIER** (72)

"Quant aux sorciers... idolâtres et à *tous les menteurs* leur part est dans l'étang brûlant de feu et de soufre qui est la seconde mort."

(Saint Jean, l'Apocalypse, 21,8)

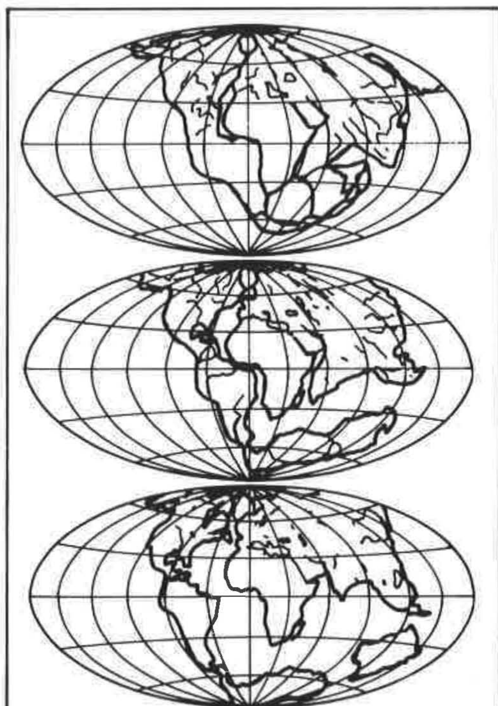
On pouvait espérer, après la mort de J. SENDY, le grand imprécateur de l'Eternel que les interprétations extraterrestromanes de la Bible en resteraient là, or il n'en est rien, le grand prophète avait un fils spirituel qui a aussitôt repris "l'oeuvre" pour la parachever. Il vient de nous présenter le sommet en "la matière", parait-il résultat de dix ans de réflexions et de recherches de haut niveau scientifique, dégagé de l'influence de toute métaphysique, de tout paranormal, ésotérisme, astrologie et de toute initiation (donc de toute société secrète). En somme, un travail rationnel **d'universitaire,** ce qui n'était pas le cas du faux rationaliste qu'était en réalité Sendy, tombé dans un néo ésotérisme galactique et "gâtifiant".

N'étant pas géophysicien, nous avons demandé sur ce livre l'avis d'un spécialiste de

ces questions, le docteur es-Sciences Naturelles F.S. chargé de recherches au C.N.R.S., Centre de Recherches pétrographiques et géochimiques: L'avis du Dr F.S. est net et définitif **"Le texte est négatif,** cette littérature est critiquable parce qu'elle est lue par des lecteurs sans formation mais désireux de s'instruire et qui se laissent prendre à ces mécaniques bien huilées qui ronronnent tout doucement. A la fin du compte, ils n'auront appris que des notions fausses''. Plus loin F.S. nous écrit ''les idées de ce texte, prises individuellement (par ex. le GONDWANA) ne **sont pas fausses,** mais leur assemblage en un enchevêtrement désordonné, traduit un **manque complet de culture géologique et astronomique.''** On ne peut être plus clair.

Passons au détail de la seule partie de cet ouvrage réellement du domaine de la Science (p. 124 à 126) où d'ailleurs pas **une seule référence de livre ou revue scientifique n'est donnée** (à part dans KADATH la référence erronée de Wegener **1910.**

Premier constat la Pangée n'existe pas il n'y a eu qu'un seul et unique supercontinent le GONDWANA ce qui est **archifaux:** le Gondwana est toujours associé à la **Laurasie.** Il y a



**La dérive des continents, telle qu'énoncée par Alfred WEGENER en 1910.**

4 milliards d'années il n'y a jamais eu de croûte nuageuse (p. 125). L'océan primitif n'était pas constitué d'eau (de quel liquide alors ?) c'est **faux.** L'atmosphère primitive à ce moment n'était plus constituée d'$H_2$ partie avec He **depuis longtemps** et encore moins d'azote.

Les océans dès leur formation ont toujours été constitués **par de l'eau** cela a débuté comme nous l'avons dit par des ''mares'' peu à peu étendues mais peu profondes (sauf dans les cratères météoriques. Peu à peu la Pangée de faible hauteur — dues aux accumulations de basaltes volcaniques ou autres), c'est constituée.

Deuxième constat: la théorie dont Guerrier fait état, de la terre en expansion n'est pas admise dans l'hypothèse donnée: astre entièrement froid y compris le coeur donc de structure (d = 3) silicatée homogène avec absence totale de noyau central fer-nickel admis comme constituant primordial. Dans ce cas de l'hypothèse d'une terre primitive plus petite que la terre présente et dépourvue de noyau dense la théorie de R. TRESTOURNEL (74) est plus vraisemblable. Selon cet auteur la terre primitive (2/3 de l'actuelle) était accompagnée d'une baryplanète constituée de fer-nickel (1/3), comme les ''iron météorites''. Au cours d'une catastrophe sans précédent dont la date n'est pas connue, la Baryplanète serait entrée en collision avec la Terre s'enfoncant dans son intérieur et constituant son noyau dense (avec fusion évidente due aux énergies colossales mises en jeu). La Lune pourrait être issue de cette rencontre et la tectonique des plaques en résulterait. Le Dr F.S. oppose à cette théorie toutes les datations et les résultats des missions Apollo. Pour lui elle n'est pas acceptable. La théorie de la formation du noyau interne par intégration nucléaire par suite de la concentration gravitaire est celle de Weizsächer, mais elle est seulement valable pour les étoiles à partir de $H_2$ et elle est de nature violente. Ce phénomène stellaire est parfaitement expliqué dans le livre de JASTROW (14a) et requiert une masse minima de 0,014 O pour son déclenchement, il n'est est donc pas question sur Terre.

La structure de la Terre primitive à d = 3 comme celle de la lune (qui d'ailleurs possède **un coeur de ferro-nickel mais beaucoup plus petit** que le nôtre et entièrement solidifié) c'est-à-dire à base de silicates est peu probable. Cependant certains géophysiciens admettent la possibilité de fusion intégrative par R.N.N.T. c'est-à-dire **réaction nucléaire naturelle de**

**transmutation.** Cette théorie a fait l'objet de publications dès 1947 (cela Guerrier ne le dit pas) mais le résultat aboutit pour les roches à la formation de granite et non de **ferro-nickel pur.** Tout dernièrement le même chercheur a présenté une communication à la 8ème réunion annuelle des Sciences de la Terre, Marseille 1980 (édition de la Société Géologique de France), sous le titre: "De la granitisation par 'palingénèse nucléaire' aux cratères météoritiques". L'auteur est attaché au Bureau Cartag. Geol. internat. Bâtiment 470, Université de Paris-Sud 91405 ORSAY. Dans sa communication l'hypothèse de **fusion partielle** au sein des magmas est attribuée à H.G.F. WINKLER, elle a des avantages et des inconvénients (donc elle ne fait pas l'unanimité). Il se produirait seulement une augmentation de K Mg et Al; aux détriments de Si, Na et parfois Ca mais toujours pas question de fer et de nickel. Un autre auteur (non cité par Guerrier) partisan de ces fusions naturelles est l'ingénieur métapsychiste Louis KERVRAN (non universitaire ni membre du C.N.R.S.) et n'ayant nullement l'impact international qu'on lui prête (76). Ce chercheur a déjà publié sur sa théorie un livre (77) et maints articles.

Alors sur quoi GUERRIER base-t-il sa théorie de transmutation totale intégrative, d'une bonne partie de la substance terrestre primitive et silicatée, en fer et nickel : sur le travail en cours d'élaboration depuis plus de 30 ans par le calcul géothermique ! sur ordinateur d'un mystérieux docteur en physique — Guerrier ne semble pas être très au courant dans le domaine des grades universitaires, docteur en physique ne veut rien dire — soi-disant maître de Recherche au C.N.R.S. qui lui aurait expliqué tout cela sous "le sceau du secret".

Lisant cela, le Docteur F.S. a cherché en vain à savoir de qui il s'agissait et n'a rien trouvé mais considère, non sans humour, que "une telle indication vient à point dans le concert de critiques sur l'absence de rendement au C.N.R.S. et sur les 'chercheurs en chaise-longue' ". Il n'est d'ailleurs pas concevable qu'un chercheur C.N.R.S. puisse effectuer des recherches pendant plus de 30 ans sans rien en publier. Cette annonce d'une soi-disant grande découverte (qui se fait tant attendre) est pour le moins insolite. D'autre part, ces soi-disant fusions intégratives sur des périodes de milliards d'années (on ne comprend pas alors comment ont pu se produire les premiers phénomènes volcaniques et il y a $4 \times 10^3$ Myr exigeant déjà à cette époque la présence d:un magma partiellement fondu sous la croûte primitive, c'est une contradiction fondamentale qui infirme la théorie). En somme, le noyau central se serait peu à peu constitué sur des périodes extrêmement longues et devrait encore se poursuivre aujourd'hui aux détriments du manteau. Le géomagnétisme aurait donc dû varier et augmenter progressivement ce que l'on a jamais observé par les études paléomagnétiques.

Autre constat: la Terre est en forme de poire (p. 126). Nous avons montré que c'est faux. L'affirmation que les socles (les plaques disparaissant peu à peu en retournant dans le magma), permettent la reconstitution, du passé de la Terre est inexacte. Les juxtaposant (une partie a disparu) il n'y a aucune preuve acceptable permettant d'affirmer qu'il y a $4 \times 10^3$ Myr la Terre était au 2/3 de son volume actuel, trop de bouleversements (voir fig. 3) ont modifié cette Terre. Le Dr F.S. nous a affirmé qu'une telle assertion ne repose sur **aucun texte publié actuellement.**

Dernier constat p. 127 la soi-disant écorce nuageuse — l'atmosphère était transparente et claire et il pleuvait sans quoi l'humidification de la régolithe nécessaire pour l'évolution chimique n'aurait pas eu lieu — c'est une absurdité nous signale F.S., ainsi que l'affirmation que les sols sont formés d'une couche plus ou moins épaisse de sédiments marins: c'est absurde les sols ne se formant pas ainsi, Guerrier fait fi du volcanisme, des terrains basaltiques des théories de la formation des roches du phénomène universel de l'érosion par vents et pluies formant les terrains alluvionnaires, etc.

L'auteur terminant par "je ne veux pas aller plus loin dans l'explication... quelle chance pour nous réplique F.S. Voilà la bonne conclusion pour la mince partie scientifique résultat de tant d'années de réflexion.

**Partie Génétique et Biologique du livre de E. GUERRIER**

Réfutation de la théorie des extraterrestres ayant régné sur cette Terre pendant 4 milliards d'années et étant repartis après le déluge en — 6500, après avoir détruit toute trace de leur si long séjour.

L'épisode relaté par Genève 6 : 1,4 — il y a manifestement une influence hellénistique et païenne avec l'histoire des "héros des temps antiques qui furent des hommes de renom (voir OURANOS 31) — qui excite tant l'imagination des exterrestromanes et alimente




leurs délires en confortant leur fanatisme antireligieux, indique que les unions charnelles des "dieux" avec les femmes des hommes (jolies donc n'ayant plus un profil simiesque et velu) furent fécondes et donnèrent naissance à des demi-dieux ou soi-disant tels. La première conséquence est que ces extraterrestres, êtres supérieurs ayant atteint le sommet de l'évolution, appartenaient à **la même espèce que nous:** des vivants charnels, des Homo sapiens possédant circulation sanguine avec hémoglobine et dotés d'organes respiratoires pour la **respiration oxygénée.** Génétiquement parlant leurs cellules étaient identiques aux nôtres même nombre de **chromosomes,** mêmes gènes — à moins de supposer que ces gènes et chromosomes "divins" aient été dotés de propriétés d'ajustement automatique (auto-adaptable) à l'espèce à féconder, ce qui relève de la **magie pure** et n'a rien à voir avec les lois de la Nature: **l'interfécondité** n'est possible qu'au sein d'une même espèce. La zoophilie "divine" des E.T. aurait-elle donné naissance aux Australopithèques les premiers singes-hommes !! Dans ce cas, ils ont râté leur coup les Australopithèques ayant disparu brusquement (gènes dégénérescents ou léthaux). Mais tout cela n'est que de la détestable biologie-fiction à base d'A.D.N., enzymes et protéines. Alors comment expliquer que ces "hommes" ont pu vivre pendant des **milliards d'années** dans une atmosphère réductrice, abiotique et **toxique**, sur une Terre sans eau et sur un sol aride. Et de quoi purent-ils se nourrir, car il n'y eut pendant ces milliards d'années aucune végétation, aucun être

vivant, aucune ressource de combustion d'origine végétale ou fossile (charbon et pétrole viennent du carbonifère il y a 250 Myr). Avec quoi se chauffèrent-ils dans ces conditions; tout cela est ridicule, de la **fiction, de l'affabulation.**

D'autre part, si nous en croyons Sendy ces êtres venus avec leurs femmes (dont la Bible ne parle pas): il est illogique et contraire à la Vie qui va vers l'expansion que durant leur si long séjour ils n'aient pas peuplé la Terre de leur propre race. Si l'on considère que les faits relatés par la Bible ont une certaine réalité (non datable) le drame de l'Eden est relatif à l'apparition de l'Homo-sapiens (— 40000 ?) accèdant à la conscience, la responsabilité spirituelle et l'intelligence constructive. L'affaire des commandos d'E.T. baiseurs (et ils ne vinrent que pour cela surtout) et conformément à ce qu'en révèle le livre d'Enoch (78) (où il n'est pas question de laboratoires ou autres installations technologiques et Gen. 6-1,4 est éloignée dans le temps et postérieure (entre — 30 ou — 20000 ?). Les soi-disant "dieux" dans les révélations télépathiques ou médiumniques qu'ils donnent à leurs contactés confirment cette venue en en précisant bien le but: des êtres soi-disant supérieurs sont venus s'unir à la population de la Terre pour provoquer une première **mutation** (79), par les chromosomes et les gènes de leur divine semence. Par la suite, ils auraient procédé à des réincarnations et en ce moment ils vont provoquer une nouvelle mutation, cette fois spirituelle, par le moyen de la "chimie organique" en modifiant la structure interne de notre cerveau. Autrement dit, par l'usage des drogues et d'ailleurs sans nous demander notre avis; cela démontre le danger d'une telle intervention et tout le contexte de tromperie que cela recouvre. Justement en un temps où l'usage de ces drogues s'accroit, provoquant des désordres et des accidents mortels. D'autre part, l'indication que les contactés actuels sont des **réincarnés volontaires** (79) est assez troublante et pose des questions d'ordre existentiel qui seront discutées par la suite.

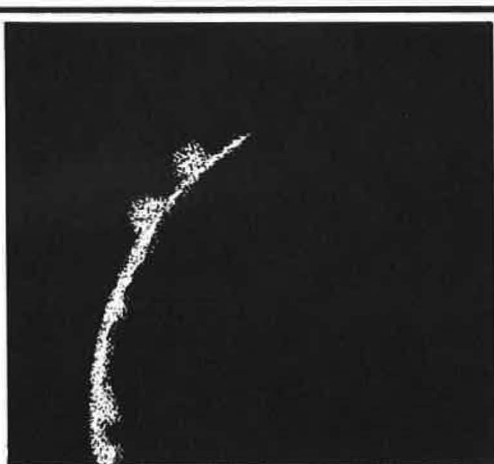
Pour le reste du livre qui ressort non plus de l'analyse scientifique ou historique mais de la seule néo-herméneutique biblique nous y consacrerons notre prochain article: Bible, extraterrestres et psychomutants du IIIème millénaire.

**Réfutations de certaines falsifications historiques relevées dans le livre de E. GUERRIER**

L'auteur manifestement apostat de la foi chrétienne veut absolument impliquer le défunt Pape Pie XII dans sa théorie extra-terrestromane de dénigrements systématiques des livres saints judéochrétiens. On est assez effrayé lorsqu'il va jusqu'à indiquer que ces "dieux" (auxquels il croit) et qui, selon lui et Sendy, firent le ciel et la Terre, sont des dieux lucifériens (ce qui correspond à la citation en tête de cet article, ces dieux semblent être ces faux dieux de l'Apocalypse).

Première falsification p. 26 GUERRIER affirme que Pie XII défunt Pontife de l'Eglise romaine a été canonisé avec une exceptionnelle célérité: **mensonge intégral.** Après des recherches année par année dans les archives il ressort que Pie XII n'a jamais été ni béatifié





Le volcanisme violent sur Io, satellite de Jupiter. Il est clair qu'il n'y a aucune voûte nuageuse autour de l'astre.

et encore moins canonisé (déclaré saint). On avait parlé après la mort de Jean XXIII d'introduire un dossier en vue d'une béatification éventuelle de ces deux papes; or, il semble qu'il n'en a rien été et depuis il n'en a jamais plus été question.

GUERRIER se prétend de plus conforté par les "exhortations" de Pie XII (dont il parle à maintes reprises: p. 74, 97, 106, 175, 253, 289, 291 et 294 !) publiées dans son encyclique du 12 août 1950 intitulée Humani Generis. Dans cette encyclique et à la suite d'une recommandation de l'Académie des Sciences Pontificales composée de savants de haut niveau dont plusieurs prix Nobel et dont une partie d'ailleurs **sont agnostiques,** Pie XII avait fait une concession aux théories évolutionnistes matérialistes. Il admettait de les considérer comme des hypothèses possibles — en cela les chrétiens sont plus évolués que les juifs orthodoxes: les traditionalistes hassidiques exigent la croyance en un Univers n'existant que depuis 5760 ans — Pie XII rappelait que les événements de la Genèse (les fameux onze premiers chapitres si ambigus) relataient des **événements historiques** notamment la Création par Dieu de toutes choses, Univers, Terre et Vivants dont **Adam et Eve** et en gardant donc l'historicité de la chute originelle (le fameux péché originel tant discuté). Comment Pie XII, suprême gardien de l'intégralité du dogme fondamental de la Création divine aurait-il pu faire autrement. Soyons logiques, Guerrier affabule et insinue des intentions que Pie XII n'avait certainement pas et qui ne sont que d'odieuses calomnies. D'ailleurs, dans cette même encyclique Pie XII respectant le dogme traditionnel, condamnait toute opinion affirmant que l'humanité actuelle provient de plusieurs souches différentes (80). Nous avons effectué des recherches d'archives et trouvé le document suivant qui devrait clouer définitivement le bec à GUERRIER: c'est un Canon du Concile de Trente (en 1545) session V, Canon 1, 2 DB 788 789 libellé comme suit "si quelqu'un ne confesse pas que le premier homme Adam, après avoir transgressé le commandement de Dieu en paradis, a aussitôt perdu la sainteté et la justice dans laquelle il avait été constitué; qu'il soit anathème.

Selon le dogme, Adam a été créé dans un état de nature intégrale exempt de la concupiscence, de l'ignorance, de la douleur et de la mort, il jouissait (ainsi qu'Eve issue de lui et donc de nature **monogénétique**) d'un bonheur singulier et de dons naturels. Ce Canon ne pouvait être ni ignoré ni transgressé sur le fond par Pie XII, c'est pourquoi il a déclaré historique le fait Adam et Eve **qu'ignore l'évolution.** En 1950 Pie XII devait faire face à l'offensive Teilhardienne de l'émergence évolutionniste à la sauce jésuitique qui ignore également le fait **adamique.**

Echafauder une théorie sur les "dieux" à l'aide d'insinuations fallacieuses ressort de l'imposture pure et simple.

Nous ne terminerons pas sans parler des amabilités habituelles distribuées dans ce genre de littérature aux non-croyants des nouveaux dieux et de la nouvelle religion d'outre-espace: c'est le même processus de discrédit qu'a employé Sendy. A commencer d'ailleurs par Sendy, accusé de réductionnisme: la période de — 23000 et en vue seulement de l'aménagement d'une fin d'époque glaciaire (la dernière des époques glaciaires de Würm) est incompatible avec la qualité d'êtres aussi supérieurs.

C'est toute l'évolution terrestre que les dieux ont orientée et dominée pour structurer la terre actuelle. La belle "bleue" est leur œuvre totale, donc la période de — $4 \times 10^3$ Myr est seule acceptable. Auparavant l'abondance de la chute des "cailloux" de l'espace qui tombaient comme grêle rendait une telle entreprise dangereuse, les célestes ont donc attendu que ça se calme et que les conditions aient commencé à être moins hasardeuses.

Tous les autres auteurs du parallèle comme Charroux (qui fulminerait s'il vivait encore), Däniken, etc... (ils sont nombreux) ne sont que des **brocanteurs** — nous examinerons par la suite les théories de ces brocanteurs —. Quant aux croyants des religions judéo-chrétiennes, ce sont de **vulgaires imposteurs** tel G. AUZOU (81) et son livre plein de foi dans le Dieu de la Bible et le brave professeur DHORME (p. 200). La Bible de Dhorme "élohiste" fait cependant les délices des extra-terrestromanes; à partir de celle-ci Vorilhon "Raël" a établi les dogmes de sa nouvelle religion athée. Il est curieux que GUERRIER considère le message raëlien comme prophétique ! (Serait-il un converti de cette "religion") et lui donne, en le citant, un label soi-disant scientifique.

Le livre de GUERRIER est une des pièces maîtresses de la plus gigantesque entreprise de mystification de tous les temps en cours de développement à notre époque, dont il est grand temps **de prendre conscience** et d'en identifier la **provenance et le but.**

***Paul VION***

**BIBLIOGRAPHIE**

1) T. TARTER et B. ZUCKERMAN, Nature 281, 5732 du 18.10.79, p. 523.

2) A. DUPAS: Extraterrestres... et si nous étions seuls, La Recherche 11, 109, mars 1980, p. 360.

3) R. BRACEWELL, The Galactie Club, ed. W.H. Freman 1974. Ce livre ne semble pas avoir été traduit en français.

4) Sur les textes philosophiques d'A. MICHEL, lire la revue "Question de" de ces dernières années par exemple: "La grande diaspora" dans le No 26 de sept. oct. 1978, p. 5. Cet auteur semble plus que jamais mettre son grand talent au service de la cause du "cosmique et de l'occulte" dont les buts subversifs n'ont plus guère de rapport avec la Science.

5) F.D. DRAKE, Intelligent Life in Space, Mac Millan ed. 1967 USA.

5a) Science (célèbre revue US), 196, 1977, p. 616, assez difficile à trouver en France ainsi que la très sérieuse revue AMERICAN SCIENTIST qui traite aussi de ces questions ainsi qu'OMNI dont le prix de l'abonnement est de 30 dollars et qui publie une intéressante rubrique "UFO UPDATE" de James OBERG. Mais le côté "science fiction" de cette revue fait qu'elle est introuvable dans les bibliothèques universitaires.

6) Pierre KOHLER: la quête des autres systèmes planétaires: Science et Vie No 751, mars 1980, p. 35.

7) A. DUCROCQ: écouter les extraterrestres, Sciences et Avenir No 398, avril 1980, p. 28.

8) D.W. SEARS, the Nature and Origin of Meteorites, monographs on astronomical Subjects No 5, ed. Adam HILGER Ltd. Bristol UK (United Kingdom).

9) A.E. FALLICH et CT. PILLINGER, Meteorites, Life Begnis at Seventy, Nature 281, 5732, du 18.10.79, p. 527.

10) Cosmochemistry and Evolution: Nature 275, 5682, du 26.10.78, p. 694.

11a) F. HOYLE et N.C. WICKRAMASINGHE, Origin and Nature of Carbona ceous material in the Galaxy, Nature 270, J 639, du 22.29/12&77. p. 701.

11b) Le livre de F. HOYLE et N.C. WICKRAMASINGHE: Life Clouds ed. DENT and SONS, Londres 1978, a été résumé par Y. Christen Figaro Magazine du 22.3.80, p. 78. Le livre traduit en français sous le titre: Le Nuage de la Vie est paru chez Albin Michel 1980, aussitôt les extraterrestromanes s'en sont emparé et en ont fait leur nouvelle bible.

12) F. HOYLE: Energie on Extinction, ed. Buchet Chastel 1979.

13) Symposium on interstellar Molecules du 6-10 août 1979.

14) R. Giacconi, Pour la Science No 30, avril 1980, p. 43. Une explication de lecture facile est donnée de ces phénomènes naturels dans le petit livre de R. JAS-TROW (14a): des astres, de la vie et des hommes, ed. Le Seuil 1975, collection Points-Sciences dont le thème est le suivant "En une suite ininterrompue d'événements s'étendant sur 10 milliards d'années, l'Univers se dilate et se refroidit, les étoiles naissent et meurent, le soleil et la terre sont façonnés et la vie s'élève sur la terre. L'homme enfin entre en scène".

15) V.I. GOLDANSKII: interstellar graino as possible cold seeds of life, Nature 269, 5629, du 13.10.77 p. 583, voir aussi N.C. WIKRAMASINGUE, New Scientist du 21 avril 1977.

16) Dont le dernier livre résume les recherches en URSS: A.I. OPARINE, life and Intelligence, NAUKA éd. Moscou 1978 (non encore traduit).

17) M.D. NUSSIMOV et A.A. VEKHOV (de l'Institut de recherches spatiales de l'Académie des Sciences de l'URSS): Formation of the early EARTH regolith, Nature 275, 5675 du 7.9.78 p. 19.

18) Ph. CAMBY, pourquoi la vie est venue de l'espace, Aurores (de quoi ?) No 3, 1980 p. 1 et 3) éd. ANAC Le Haut Blosne 35100 Rennes, l'auteur étant rédacteur en chef de la dite revue et apparenté au groupe de KADATH !

19) R. DICKERSON, le cytochrome C et l'évolution du métabolisme, revue Pour la Science 31, mai 1980, p. 60.

20) Ph. CAMBY, prochaine étape de l'évolution l'Ultra-Pensée, Aurores No 2, avril 1980, p. 3.

21) J.J. WALTER, Planètes pensantes, Denöel éd. Paris 1980. Cet auteur ignore tout de l'astronomie lorsqu'il parle des virgiens de la planète Véga: Véga est une étoile chaude bleue à T>10.000°K et de vie relativement courte, trop courte pour avoir vu éclore la vie par le mécanisme de l'évolution sur ses planètes (s'il en existe). Quelle n'a pas été notre surprise de lire dans le Matin No 1016 du 3.6.80 et sous la plume de R. CLARKE que ce livre est d'une "rigueur éclatante".

22) Jean HAAB, Aurores No 2, p. 8: l'Apocalypse et les "dieux".

23) Pierre Vial, revue "Eléments", pour la civilisation européenne avril-mai 1980 No 34: Apollon reviendra, p. 37 à 40.

24) J.E. Charon: mort, voici ta défaite, éd. Albin Michel 1979. Nous étudierons les théories de Charon au cours d'un prochain article: les nouvelles gnoses et les extraterrestres. Ph. Gamby: de la théorie de la Relavité à la relativité de la mort: l'itinéraire spirituel de Jean Charon, Aurores No 1 mars 1980, p. 8.

25) P. Thuillier: la physique et l'irrationnel, la Recherche II, III, mai 1980, p. 582.

26) J. DEGAS, la réincarnation bientôt expliquée, Nostra revue de l'actualité insolite No 422, 8-14/5/ 1980, p. 10, 11. L'auteur ne tient pas compte que ces théories récentes (1977-1979) demandent pour être prouvées, à condition qu'elles le soient, de longues années de recherche. Il ignore aussi qu'il existe en URSS quelques journalistes que le pouvoir totalitaire laisse divaguer dans des revues de basse vulgarisation en vue de décontracter l'atmosphère tendue qui règne dans la jeunesse. Comme ces théories vont dans le sens athée du régime: électron = esprit = matière, en haut lieu on les laisse diffuser à titre de gadget psychique, il en est de même pour les OVNI et le psi. Les choses sérieuses restant secrètes et les recherches dans des laboratoires strictement contrôlées par le K.G.B. aucune information n'en sort. Si des données proviennent de l'Est, c'est qu'elles sont considérées comme sans

intérêt pour la sécurité d'Etat. Il est certain qu'en URSS on se préoccupe des questions touchant à l'occulte, aux OVNI, etc., l'important étant gardé secret, nous ne doutons pas que les soviétiques en savent beaucoup plus sur les E.T. OVNI, etc... qu'ils ne le disent.

27) G. BARTHEL, J. BRUCKER, M. MONNERIE: Gépan, donc je suis, Science et Vie No 751, avril 1980, p. 27.

28) Science et Vie No 752, mai 1980, p. 73: la nouvelle inquisition.

29) Au cours de l'émission déjà citée du 11 mai 1980.

30) B. CHARBONNIER: vols interplanétaires, les contraintes de notre temps, revue du GEOS "Hypothèses extraterrestres No 14, avril 1980, p. 14. La publication de tels articles insensés ne peut que discréditer leur auteur et nuisent à la revue qui les diffuse.

31) Antigravity: Not so Crazy, New Scientist 85, 14.2.80 No 1194, p. 485.

32) J. ECCLES' The Human Mystery, Springer International éd. Heidelberg 1979.

33) N. WADE: The ultimate Experiment, Man-Made Evolution, éd. WALKER and Co, N.Y. 1979, USA (nouvelle édition révisée).

34) R.J. PERRIN, le mystère des OVNI, Pygmalion éd. 1976, p. 360; réédité en livre de poche collection "J'ai lu" A 362. Il est regrettable que cet auteur, dont le livre est un des classiques les plus lucides sur cette question, n'ait pas donné une suite à son premier ouvrage.

35) D. LYNDELL-BELL, Hubble's constant determined from superluminol radio sources, Nature 270, 5636 du 1.12.77, p. 396 (l'auteur est un célèbre astronome de l'observatoire de Cambridge, UK).

36) Science et Vie, No 751, avril 1980, p. 79.

37) J.M. LUCK, J.L. BIRCK, CL. J. ALLEGRE, Nature 282, 1980 p. 256 résumé dans la Recherche II, 109, mars 1980, p. 311. Nous reparlerons en détail de l'intérêt de l'utilisation des micro-sondes ioniques pour l'étude des impacts OVNI.

38) Y.A. BELETSKY, AL. BUGIY, E.S. MARTYNOV et A.A. TRUSHEVSKY, Nature 282, 5735, du 8.11.79, p. 194.

39) H. et G. TERMIER, Histoire de la Terre, Presses Universitaires de France (P.U.F.) 1979.

40) S.W. FALK, J.M. LATTIMER et S.H. MORGOLIS, are supernova sources of protosolar grains, Nature 270, 5639, 22-29.12.79 p. 700. Les auteurs en donnant comme preuve les mesures isotopiques du 26 Al dans les chondrites (d'Allende).

40) Une telle rencontre même lointaine ne serait pas sans dommage aujourd'hui. Il semble que des traces d'explosions lointaines de S.N. auraient été décelées dans la glace antartique (taux de $NO_3$ correspondant comme datation à d'anciennes SN comme celle de 1572 et celle de 1604 dite de Képler, prouvant qu'un rayonnement $\chi$ ou $\gamma$ anormal à ces époques est intervenu. Or, le $NO_3$ détruit la couche d'ozone protectrice des radiations cosmiques dangereuses.

41) A.E. RINGWOOD: the early chemical evolution of planets, éd. J.P. WILD à Canberra A.C.T. Australie, Academy of Science 1974.

42) Sur l'effet T. Tauri: A. UNSÖLD, R.C. SMITH, the new Cosmos, éd. Springer Verlag 2ème éd. 1977 Berlin p. 214. D'après les effets d'augmentation de température des étoiles de ce type, on peut penser que le soleil dans ses premiers moments avait une température externe de 8 à $9000^{\circ}$K avec un violent vent solaire (The TAURI WIND) véhiculant une immense quantité de masse (protons).

43) A. DUCROCQ, les cratères lunaires de la Terre, Science et Avenir 399, mai 1980, p. 88.

44) D.R. VOLLMER: Terrestrial led isotopic evolutions and formation time of the EARTH's core, Nature 270, 10.11.77, p. 144.

45) M.W. Mc ELHINNY. The Earth: its origin, structure and evolution, éd. Academie Press 1979.

46) M.W. Mc ELHINNY, S.R. TAYLOR, D.J. STEVENSON: Limits to the expansion of Earth. Moon, Mars and Mercury and to changes in the gravitational constants, Nature 271, 5643 du 26.1.78, p. 306: l'étude de la paléogravité au précambrien semble infirmer la théorie de l'expansion.

47) A.D. STEWART: Units to paléogravity since the late Précambrian, Nature 271, 5645, 12.1.78, p. 153. La gravité au Précambrien était la même qu'aujourd'hui. Les hypothèses de la contraction terrestre du 6.671 km à 6371 km (moyenne) impliqueraient $g = 0,9\ g_0$. La théorie de GUERRIER d'une terre de 4500 km de rayon (mesure au carbonifère à 300 Myr) impliquerait $g = 2\ g_0$ peu probable vu l'influence qu'elle implique pour l'évolution des êtres vivants.

48) J.B. POLLACK, W.J. BORUCKI et O.B. TOON: are solar spectra variations a drive for climatic change, Nature 282, 5739 du 6.12.79, p. 600.

49) B.J.J. EMBLETON et P.W. SCHMIDT. Recognition of common Précambrian polar wandering reveals a conflict with plate tectonics, Nature 282, 5740, 13.12.79, p. 705. Etude des variations des pôles.

50) S.W. CAREY. The expanding Earth, éd. Elsevier à Amsterdam 1976.

51) J.M.W. Mc ELHINNY. Paleomagnetism and Plate Tectonics éd. Cambridge. University Press éd. Londres 1973.

52) R. MOONEY, Terre-colonie, Presses de la Cité 1975.

53) C. DUTEIL, OVNI du Mythe à la réalité, l'Inconnu No 50 avril 1980, p. 5.

54) G. LEONARD: ils n'étaient pas seuls sur la lune, le dossier secret de la NASA, éd. BELFOND Paris 1978. Le cosmonaute Armstrong a toujours affirmé n'avoir rien vu sur la lune.

55) S.R. TAYLOR. Structure and evolution of the MOON, Nature 281, 5727, 13.9.79, p. 105. S.R. TAYLOR. Lunar Science, a post Apollo view, Pergamon Press éd. à Oxford 1975. Concernant les théories sur la formation de la lune (à l'état entièrement fondu, présence d'un cœur ferro-nickel, recherches sur un magnétisme primitif disparu après solidification de ce noyau de 350 km de rayon, expliquant l'absence de magnétisme lunaire actuel,

etc. S.K. RUNCORN, L.M. LIBLY, W.F. LIBLY, Nature 270, 5639, 22-29.12.79 p. 676.

56) S.K. RUNCORN. The origin of lunar paléomagnetism, Nature 275, 5679, 5.10.78, p. 430.

57) L. SODERBLUM, les satellites galiléens de Jupiter. Pour la Science No 29, mars 1980, p. 36.

58) A. WEGENER. Die Enstehung des KONTINENTE, Geol. Rundschau 3, 1912, p. 276-292.

59) N.M. NAPIER, S.V.M. CLUBE. A theory of terrestrial catastrophism, Nature 282, 5738, 29.11.79, p. 455.

60) L. van VALEN, R.E. SLOAN. Contemporaneity of late Cretaceous Extinctions, Nature 270, 5633, 10.11.77, p. 193.

61) La Recherche, 11, 109, mars 1980 p. 319.

62) H.D. Sues et P. TAQUET. A pachycephalosaurid dinosors von Madagascar and a Laurasian — Gondwanaland connection in the Cretaceous, Nature 279, 5714 14.6.79, p. 633-35.

63) A. HOLLAM. The End of the Cretaceous, Nature 281, 5731, 11.10.79, p. 430.

64) Science et Vie No 750, 1980 p. 37.

65) J. Imbrie et K. PALMER-IMBRIE. Ice Ages, solving the Mystery, éd. Mac Millan Press London 1979, dans ce livre est développée la théorie de MILANKOVITCH.

66) K.K. TUREKIAN. The late Cenozoic Glacial Age 1971, éd. Yale University Press USA; J.R. BRAY. Neogene explosive volcanicity, temperature and glaciation, Nature 272, 5739, 6.12.79, p. 603.

67) M.B. CITA, La Recherche 11.107 janvier 1980, p. 26.

68) A. CAPART, KADATH, chronique des civilisations disparues, 32 mars-avril 1979, p. 3. Cet auteur donne comme date — 6500.

69) L'Antartique de demain, T.F1 mardi 13 mai 1980, 21, 30.

70) Cl. COURAUD, La Recherche 11, 109, mars 1980, p. 356.

71) G. WOILLARD. Abrupt end of the last interglacial age in nord-est France Nature 281, 5732, 18.10.79, p. 558.

72) E. GUERRIER, le premier testament des dieux ou l'impensable "religion" venue d'outre-ciel, collection les carrefours de l'Etrange, Ed. du Rocher 1979. Pour l'auteur, cette impensable religion est la judéo-chrétienne, celle de son baptême, qui d'après lui, propose à ses fidèles l'adoration de surhommes de nature matérielle mais puissants démiurges cosmiques.

73) E. GUERRIER. La genèse: "ex nihilo" oui ou non. KADATH No 33, mai-juin-juillet 1979, p. 3. Dans cet article affirmant la venue des extraterrestres (en vue de l'aménagement de la terre) à $4 \times 10^3$ Myr, c'est-à-dire lorsque la terre avait un aspect lunaire il y a cette perle "à l'aube du nouveau monde les élohim enveloppant cette planète bleue d'une tendresse infinie (c'était un désert aride), sans vie et sans atmosphère ni océan et couche d'ozone donnant l'aspect bleu) on se demande si le pseudo scientifique GUERRIER ne se moque pas sciemment des gens, les prenant pour des imbéciles. L'engagement idéologique de la rédaction de la revue KADATH est patent et sans ambiguité: la recherche dans les civilisations disparues de la trace des fameux "dieux" de l'espace. On est en présence du même contexte occulte et cosmique qui cherche à faire basculer l'humanité adamique vers on ne sait pas trop quoi. Le jumelage de KADATH avec Nouvelle Ecole et Aurores ou Question de, va dans le sens de l'instauration d'un nouveau paganisme totalitaire des plus inquiétants.

74) R. TRESTOURNEL. Terre Planète meurtrie, chez l'auteur 14, rue Paul Couderc 92230 Sceaux (ou la Pensée Universelle éd. Paris).

75) O. CHOUBERT, CR. somm. S.G.F. 1947, p. 261, 264 et p. 285-287. Notes Serv. Geol. Maroc, Rabat, t. VI No 95, 1952, p. 167-214.

76) C'est un savant de stature "internationale" qui bouleverse les bases de la géologie, de l'agriculture, de la biologie, de la science atomique, en somme un nouvel Einstein d'après l'ufologue F. LAGARDE. Lumières dans la Nuit No 194, avril 1980, p. 6.

77) L. KERVRAN. Preuves en géologie et physique de transmutations à faible énergie, Maloine SA. éd. Paris VIème, 1973, entre autres. Pour cet auteur le psi serait dû aux neutrinos?

78) Le livre d'ENOCH (ou HENOCH selon Guerrier), collection les Portes de l'Etrange, éd. R. LAFFONT, Paris 1975.

79) G.M. MECHOULIAN. Un mythe venu du futur, Editions ACTURUS, Toulouse 1979, p. 69 et p. 175. Ce livre traite de la question des extraterrestres du point de vue de l'ésotérisme, des doctrines initiatiques et des sectes, dans son ensemble il est négatif. Toutefois, il comporte certains constats qui ne laissent pas d'être inquiétants et dénotent de la part de leur auteur (qui est d'origine juive) une certaine lucidité malgré son engagement idéologique. Par exemple p. 131 lorsqu'il écrit "dans quelle mesure la menace d'une destruction nucléaire ne serait-elle pas programmée par les "dieux", afin de précipiter leur intervention (ou y faire croire) et de justifier (vis-à-vis de leurs adeptes) tous leurs actes. L'aspect "hyperboréen" du phénomène extraterrestre et son contexte totalitaire et raciste devient de plus en plus évident.

80) Revue HISTORAMA No 5 hors série 1980, p. 60.

81) G. AUZOU. Au commencement Dieu créa le monde, les Editions du Cerf 1973.

82) E. DHORME, la Bible en 2 volumes (AT et NT), la Pléiade éd. Gallimard Paris, NRF. 1959.

83) Au moment de mettre sous presse vient de paraître dans Science et Vie de juillet 1980 No 75 p. 39, un article de René Pierre intitulé: qu'est ce qui fait grossir la terre, traitant de cette même question.

# RÉADHÉSION C.E. OURANOS POUR 1980

Nous remercions tous nos membres de bien vouloir se mettre à jour de leur adhésion pour le cours de l'année 1980. **Celle-ci reste inchangée et ce, depuis 1978,** soit F. 50 (soutien F. 120), malgré des frais de plus en plus conséquents, engagés au fonctionnement administratif de notre organisme.

Nous envisageons de nouveaux départements d'activités pour 1980 et également l'implantation d'un laboratoire de recherches sur les énergies spéciales et un centre de parapsychologie expérimentale. Ces projets actuellement sérieusement à l'étude sur un plan international, sont étroitement tributaires du soutien des membres d'OURANOS et de l'aide que nous recevrons en conséquence car, hélas, en ces temps difficiles, nous ne pouvons rien entreprendre sans aide substantielle.

Il est également prévu une rencontre pluridisciplinaire en cours d'année, où des travaux seront présentés par les différents départements d'activités de la C.E. OURANOS et l'U.G.E.P.I. **Que tous ceux qui le peuvent, nous aident à remplir notre programme dans le cadre d'une recherche indépendante et désintéressée. Nous les remercions par avance.**

(C.E. OURANOS, C.C.P. 1 499 77 U, Chalons s/Marne; ne pas omettre l'indication **"réadhésion"**, avec mention de votre numéro de carte, ou pour les nouveaux membres **"Adhésion C.E.O."** ou encore si c'est pour apporter une aide à notre organisme: **"soutien C.E.O."**, ceci afin de pouvoir faciliter notre enregistrement. Merci d'avance).

# ABONNEMENT

«OURANOS» s'adresse à tous ceux qui désirent rester informés sur les manifestations célestes non identifiées et sur les grandes questions cruciales posées par cette présence sur notre globe. La Revue n'est diffusée que par abonnements, sans aucune tendance commerciale.

**Soutenez-la en souscrivant aujourd'hui même** et en participant à sa diffusion.



**BULLETIN D'ABONNEMENT**

| | France | | Etranger | | Avion |
|---|---|---|---|---|---|
| **Tarifs d'abonnements:** | ☐ soutien: | 150 F. | ☐ soutien: | 150 FF. | ☐ 160 FF. |
| (pour un service de 6 numéros) | ☐ ordinaire: | 65 F. | ☐ ordinaire: | 75 FF. | ☐ 95 FF. |
| **Adhésion à l'Association OURANOS:** | ☐ soutien: | 150 F. | ☐ soutien: | 150 FF. | |
| | ☐ ordinaire: | 50 F. | ☐ ordinaire: | 50 FF. | |

Nom: . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . Prénom: . . . . . . . . . . . . . . . .

Adresse complète: . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Code postal et localité: . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . Pays: . . . . . . . . . . . . . .

☐ Je vous verse ce jour la somme de .................. F, par chèque bancaire, chèque postal, mandat international (biffer les mentions inutiles) à l'ordre d'OURANOS (C.C.P. 1. 499 77 U Châlons s/M.), B.P. 38, 02110 BOHAIN - FRANCE. ☒ Cochez ce qui convient.

Lieu et date: . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . Signature:

# OURANOS

## 1951 ~ 1981

# 30ème Anniversaire




**A l'occasion de son 30ème anniversaire**

OURANOS fait appel à
tous ses lecteurs, membres et correspondants
pour la préparation du congrès exceptionnel.

écrire à: OURANOS — 30ème anniversaire
B.P. 38 — 02110 BOHAIN